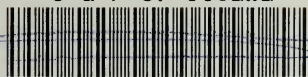


U d' / of Ottawa



39003001428530

SEP 17 1953













4627

LES  
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ecole d'Enseignement Secondaire  
pour les Jeunes Filles

1010 Ouest, Sherbrooke,

Montreal, P.Q.

Ce livre à été expliqué littéralement par M. Sommer, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

---

## A LA MÊME LIBRAIRIE

---

**Virgile. Œuvres.— Traduction juxtalinéaire.** Format in-16, br.:

<i>Bucoliques</i> , par MM. Sommer et Desportes. Un vol.	1 fr. »
<i>La première églogue</i> , séparément.	0 fr. 30
<i>Géorgiques</i> , par les mêmes auteurs. Un vol.	2 fr. »
<i>Enéide</i> , par les mêmes auteurs. Quatre volumes.	16 fr. »
1 <sup>er</sup> volume : livres I à III.	4 fr. »
2 <sup>e</sup> volume : livres IV à VI.	4 fr. »
3 <sup>e</sup> volume : livres VII à IX.	4 fr. »
4 <sup>e</sup> volume : livres X à XII.	4 fr. »
Chaque livre séparément.	1 fr. 50



# LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

---

VIRGILE

DOUZIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

---

PARIS  
LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1909

ANNEXE DE LA BIBLIOTHEQUE

ANNEXE DE LA BIBLIOTHEQUE

## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

6801

.A656

1893

v.12

## ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

Turnus, voyant les Latins découragés par la perte de deux batailles, consent enfin à accepter le défi qu'Énée lui a proposé, vers 1-106. Il prie Latinus de dresser lui-même le traité en vertu duquel le vainqueur sera son successeur et son gendre. Le traité est sanctionné par le serment solennel d'Énée et de Latinus, en présence des deux armées, 107-215. — Junon pousse Juturne, sœur de Turnus, à rompre ce traité, 216-243. — Tolumnius, trompé par un faux présage, lance le premier un javelot contre les Troyens. Les deux armées en viennent aux mains de nouveau, 244-310. — Énée, blessé d'une flèche, en essayant de calmer les esprits, est forcé de quitter le champ de bataille. Turnus profite de sa retraite pour faire un grand carnage des Troyens, 324-429. — Énée retourne au combat et cherche inutilement Turnus, que Juturne, sous la figure de Métis que, a soin d'éloigner sans cesse pour empêcher les deux rivaux de se joindre. Alors Énée fait approcher les troupes de la ville dans l'intention de l'assiéger, 430-592. — La reine Amate, effrayée de cette attaque, se persuade que Turnus a cessé de vivre, croit que tout est désespéré, et se donne la mort, 593-613. — Turnus est instruit de cet événement funeste, et, voyant tout en péril et Laurente menacée, se décide à accomplir enfin les conditions du traité, et à entrer en lice avec Énée, 614-694. — Turnus est vaincu. Touché de ses prières, Énée est près de lui accorder la vie; mais la vue du baudrier de Pallas, que Turnus porte comme un monument de sa victoire, rallume la fureur du héros troyen, qui l'immole aux mânes de Pallas, suivant la promesse qu'il en avait faite à Évangide 695-950.

---

# ÆNEIS.

## LIBER XII.

furnus, ut infractos adverso Marte Latinos  
Defecisse videt, sua nunc promissa reposci,  
Se signari oculis, ultro implacabilis ardet,  
Attollitque animos : Pœnorum qualis in arvis,  
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus, 3  
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes  
Excutiens cervice toros, fixumque latronis  
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento;  
Haud secus accenso gliscit violentia Turno.  
Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit : 40  
« Nulla mora in Turno; nihil est quod dicta retractent  
Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigere, recusent.

Quand Turnus voit que les Latins, abattus par leurs revers, languissent sans force et sans courage, qu'ils réclament l'effet de ses promesses et que tous les yeux sont attachés sur lui, il sent sa fureur implacable se rallumer d'elle-même, et sa fierté n'en est que plus altière. Tel, dans les champs de Carthage, un fier lion que des chasseurs ont percé au flanc d'une blessure profonde, prépare aussitôt ses redoutables armes, se plaît à secouer les longs crins de son cou nerveux, rompt sans effroi le trait enfoncé dans la plaie, et frémit d'une gueule sanglante. Telle se gisse la rage au cœur enflammé de Turnus. Dans le transport qui l'agite, il se présente au roi, et lui parle ainsi : « Turnus est prêt, dit-il, et les lâches Troyens n'auront plus de prétexte pour rétracter leur parole et violer leurs engagements. Je vais combattre. Dressez l'autel du sacrifice, dictez les



# É N É I D E.

## LIVRE XII.

---

Turnus,  
ut videt Latinos  
infractos Marte adverso  
defecisse,  
sua promissa reposci nunc,  
se signari  
oculis,  
ultro  
ardet implacabilis,  
attollitque animos:  
qualis in arvis Pœnorum,  
ille leo  
saucius pectus  
vulnere gravi venantum,  
tum demum  
moveret arma,  
gaudetque  
excitans cervice  
toros comantes,  
impavidusque  
frangit telum latronis  
fixum,  
et fremit ore cruento;  
haud secus  
violentia gliscit  
Turno accenso.  
Tum affatur sic regem,  
atque turbidus  
infit ita :  
« Nulla mora in Turno;  
nihil est  
quod  
ignavi Æneadæ  
retractent dicta,  
nec recusent  
quæ pepigere.  
Congredior;

Turnus,  
dès qu'il voit les Latins  
brisés (abattus) par Mars contraire  
avoir défailli,  
ses promesses être réclamées maintenant,  
lui être marqué (désigné)  
par les yeux *de tous*,  
de lui-même  
il brûle implacable,  
et élève *son* courage :  
*tel* que dans les champs des Carthaginois  
ce superbe lion  
blessé à la poitrine  
d'une blessure grave des chasseurs,  
alors seulement-enfin  
agite *ses* armes (se prépare au combat),  
et se réjouit  
secouant de (sur) *son* cou  
*ses* muscles chevelus,  
et sans-frissonner  
brise le trait du brigand (chasseur,  
enfoncé *dans ses chairs*,  
et frémit d'une gueule sanglante;  
non autrement  
la violence (la rage) se glisse  
dans Turnus enflammé.  
Alors il adresse-la-parole ainsi au roi,  
et troublé (emporté)  
il commence ainsi : [prêt];  
« Aucun retard n'est dans Turnus (il est  
rien n'est (il n'y a pas de raison)  
pour que  
les lâches compagnons d'Énée  
retirent *leur* parole,  
ni pour qu'ils refusent  
ce qu'ils ont conclu.  
J'en-viens-aux-mains,

Congredior; fer sacra, pater, et concipe fœdus.  
 Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam,  
 Desertorem Asiæ, sedeant, spectentque Latini, 15  
 Et solus ferro crimen commune refellam;  
 Aut habeat victos, cedat Lavinia conjux. »

Olli sedato respondit corde Latinus :

« O præstans animi<sup>1</sup> juvenis, quantum ipse feroci  
 Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est 20  
 Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.  
 Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta  
 Multa manu; nec non aurumque animusque Latino est;  
 Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,  
 Nec genus indecores. Sine me hæc haud mollia fatu 25  
 Sublatis aperire dolis; simul hæc animo hauri.  
 Me natam nulli veterum sociare procorum  
 Fas erat, idque omnes divique hominesque canebant.  
 Victus amore tui, cognato sanguine victus,

pactes sacrés, vous, père auguste des Latins. Ou cette main précipitera dans le Tartare ce Phrygien déserteur de l'Asie, et mon fer seul, à la vue des Latins, spectateurs immobiles du combat, vengera dans son sang la commune injure ; ou la victoire lui donnera nos peuples pour sujets et Lavinie pour épouse. »

D'un cœur calme et tranquille, Latinus lui répond : « Héros magnanime, plus vous faites éclater le noble courage qui vous anime, plus je dois écouter pour vous les conseils de la prudence, et peser avec crainte tous les hasards de cette lutte. Vous avez pour héritage les États de Daunus, votre père ; vous avez des villes nombreuses conquises par votre valeur ; l'or et le cœur de Latinus ne vous manqueront pas non plus ; mais il est dans le Latium et dans le territoire de Laurente d'autres beautés, libres encore des lois de l'hymen, et d'une illustre naissance. Souffrez que sans déguisement je vous dise toute ma pensée, et recueillez dans votre cœur des vérités sévères. Il ne m'était pas permis d'unir ma fille avec aucun de ceux qui d'abord demandèrent sa main ; ainsi l'annonçaient et les dieux et les hommes.

Vaincu par ma tendresse pour vous, par les liens du sang, par les

feri sacra,  
pater,  
et concipe fœdus.  
Aut hac dextra  
mittam sub Tartara  
Dardanium,  
desertorem Asiæ,  
Latini sedeant  
spectentque,  
et solus refellam ferro  
crimen  
commune;  
aut habeat victos,  
Lavinia cedat conjux. »

Latinus respondit olli  
corde sedato :

« O juvenis  
præstans animi,  
quantum ipse  
exsuperas virtute feroci,  
tanto impensius est æquum  
me consulere,  
atque metuentem  
expendere omnes casus.  
Tibi sunt regna  
Dauni patris,  
sunt multa oppida  
capta manu;  
nec non aurumque  
animusque  
est Latino;  
sunt aliæ innuptæ  
Latio et agris Laurentibus,  
nec indecores genus.  
Sine me  
aperire dolis sublati  
hæc haud mollia fatu;  
simul hauri hæc  
animo.  
Erat fas me  
sociare natam  
nulli veterum procorum,  
omnesque  
divique hominesque  
canebant id.  
Victus amore tui,  
victus sanguine cognato

apporte (offre) un sacrifice  
père (anguste roi),  
et exprime-par-la-formule la convention  
Ou bien de cette droite  
j'enverrai sous le Tartare  
le Dardanien,  
déserteur de l'Asie,  
que les Latins soient-assis  
et soient-spectateurs,  
et seul je réfuterai par le fer  
l'accusation  
commune (de tous contre moi);  
ou bien qu'*Énée* possède les vaincus,  
que Lavinie *lui* revienne pour épouse.

Latinus répondit à lui  
d'un cœur apaisé (calme) :

« O jeune-homme [rage  
qui excelles par *tes* sentiments-de-cou  
d'autant que toi-même  
tu es-supérieur par *ta* valeur superbe,  
d'autant avec-plus-de-soin il est juste  
moi méditer,  
et craignant  
peser toutes les chances.  
A toi est le royaume  
de Daunus *ton* père,  
à *toi* sont beaucoup de villes  
prises par *ta* main (ta valeur),  
et aussi de l'or, *si tu en veux*,  
et de la bonne-volonté pour *toi*  
est à Latinus;  
il y a d'autres *filles* non-mariées  
dans le Latium et les champs Laurentins,  
et non sans-éclat par la naissance.  
Permets-moi  
de découvrir à *toi*, toutes ruses écartées,  
ces choses non douces à être dites;  
en même temps puise-les (reçois-les)  
dans *ton* cœur.  
Il n'était permis à moi  
d'unir *ma* fille  
à aucun de *ses* anciens prétendants,  
et tous  
et dieux et hommes  
chantaient (prédisaient) cela.  
Vaincu par *mon* amour de (pour) *toi*,  
vaincu par *notre* sang de-parents,

Conjugis et mœstæ lacrimis, vincla omnia rupi; 30  
 Promissam eripui genero; arma impia sumsi.  
 Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur  
 Bella, vides; quantos primus patiare labores.  
 Bis magna victi pugna vix urbe tuemur  
 Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta 35  
 Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus alben.  
 Quo referor toties? quæ mentem insania mutat?  
 Si, Turno extincto, socios sum adscire paratus,  
 Cur non incolumi potius certamina tollo?  
 Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet 40  
 Italia, ad mortem si te, Fors dicta refutet!  
 Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?  
 Respice res bello varias; miserere parentis  
 Longævi, quem nunc mœstum patria Ardea longe  
 Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni 45

larmes d'une épouse désolée, j'ai rompu tous mes engagements sacrés ; j'ai arraché à un gendre l'épouse promise, et j'ai levé contre lui des armes sacrilèges. Depuis ce jour, vous voyez, Turnus, quels malheurs, quelles guerres me poursuivent ; à quels affreux périls vous êtes vous-même exposé. Vaincus dans deux grandes batailles, à peine pouvons-nous nous défendre dans cette ville, dernière espérance de l'Italie ; le Tibre est tiède encore du sang de nos guerriers, et leurs ossements blanchissent au loin les campagnes. Pourquoi ces mille retours sur moi-même, et par quelle folle inconstance mes desseins changent-ils sans cesse ? Si, quand Turnus ne sera plus, je dois associer les Troyens à mon empire, pourquoi, tandis qu'il vit, ne pas mettre un terme à la guerre ? Que diront les Rutules mes alliés, que dira tout le reste de l'Italie, si, puisse le ciel tromper ma prévision ! je vous livre à la mort pour avoir demandé la main de ma fille et mon alliance ? Songez au sort incertain des combats ; ayez pitié de votre vieux père qui, dans Ardée sa patrie, s'afflige de la distance qui vous sépare. » Ces paroles ne calment point la violence de Turnus ; il n'en devient que plus intraitable, et le remède



et lacrimis  
 conjugis mœstæ,  
 rupi omnia vincla;  
 eripui genero  
 promissam;  
 sumsi arma impia.  
 Ex illo  
 vides, Turne, qui casus,  
 quæ bella me sequantur;  
 quantos labores  
 patiare primus.  
 Victi bis  
 magna pugna  
 tuemur vix urbe  
 spes Italas;  
 fluenta Tiberina  
 recalent adhuc  
 nostro sanguine,  
 ingentesque campi  
 al bent ossibus.  
 Quo referor  
 toties?  
 quæ insania  
 mutat mentem?  
 Si, Turno extincto,  
 sum paratus  
 adscire socios,  
 cur non tollo potius  
 certamina,  
 incolumi?  
 Quid Rutuli  
 consanguinei,  
 quid dicet cetera Italia,  
 si, Fors refutet  
 dicta!  
 prodiderim ad mortem  
 te petentem natam  
 et nostra connubia?  
 Respice  
 res varias bello;  
 miserere longævi parentis,  
 quem nunc mœstum  
 Ardea patria  
 dividit longe. »  
 Violentia Turni  
 haudquaquam flectitur  
 dictis.

et par les larmes  
 de *mon* épouse triste,  
 j'ai rompu tous les liens;  
 j'ai enlevé à *mon* gendre  
*Lavinie* promise à *lui*;  
 j'ai pris des armes impies.  
 Depuis ce *jour*  
 tu vois, Turnus, quels malheurs,  
 quelles guerres me poursuivent;  
 quels grands travaux (maux)  
 tu souffres *tout* le premier.  
 Vaincus deux-fois  
 dans une grande bataille  
 nous défendons à peine par une ville  
 les espérances de-l'Italie;  
 les courants du-Tibre  
 sont-tièdes encore  
 de notre sang,  
 et les vastes campagnes  
 sont-blanchies de *nos* os.  
 Où suis-je rapporté (pourquoi varier)  
 tant de fois?  
 quelle démence  
 change *ma* volonté?  
 Si, Turnus étant mort,  
 je suis prêt  
 à adopter *les Troyens* pour alliés,  
 pourquoi ne supprimé-je pas plutôt  
 les combats,  
*Turnus étant* sain-et-sauf?  
 Que *diront* les Rutules  
*qui sont* du-même-sang *que moi*,  
 que dira le reste de l'Italie,  
 si, que la Fortune rejette (démence)  
*mes* paroles!  
 j'aurai livré (j'envoie) à la mort  
 toi qui recherches *ma* fille  
 et notre alliance-par-mariage?  
 Regarde (considère)  
 les événements divers dans la guerre;  
 aie-pitié de *ton* vieux père,  
 que maintenant affligé  
 Ardée *sa* patrie  
 sépare loin (éloigné) de *toi*. »  
 La violence de Turnus  
 n'est nullement fléchie  
 par ces paroles :

Flectitur : exsuperat magis, ægrescitque medendo  
 Ut primum fari potuit, sic institit ore :

« Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me  
 Deponas, letumque sinas pro laude pacisci.

Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextra 56

Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.

Longe illi dea mater erit, quæ nube fugacem

Feminea tegat, et vanis sese occulat umbris. »

At regina, nova pugnae conterrita sorte,

Flebat, et ardentem generum moritura tenebat : 58

« Turne, per has ego te lacrimas, per, si quis Amatae

Tangit honos animum, spes tu nunc una, senectæ

Tu requies miseræ; decus imperiumque Latini

Te penes; in te omnis domus inclinata recumbit,

Unum oro : desiste manum committere Teucris. 60

Qui te cumque manent isto certamine casus,

ne fait qu'aigrir son mal. Dès qu'il peut parler, il réplique en ces mots : « Ces soins que vous inspire votre tendre amitié pour moi, épargnez-vous-les, je vous prie, ô le meilleur des princes, et souffrez que j'achète la gloire aux dépens de mes jours. Et nous aussi, ô mon père, nous savons manier le fer, lancer des traits d'une main qui n'est pas sans vigueur, et le sang suit de près la blessure qu'ils ont faite. Énée n'aura pas toujours à ses côtés sa mère prête à couvrir d'un nuage la honte de sa fuite, en se cachant elle-même sous de vaines ombres. »

Cependant, effrayée des dangers du nouveau combat qui s'apprête, la reine s'abandonnait aux larmes, et, mourante de douleur, cherchait à retenir l'impétueux guerrier. « Turnus, s'écriait-elle, par ces pleurs, par la gloire d'Amate, si quelque respect pour elle vous touche encore, n'enlevez pas à ma vieillesse le seul espoir qui lui reste; vous, désormais mon unique consolation, vous, le soutien de Latinus, de son empire et de sa gloire, vous enfin, sur qui repose tout entière notre maison chancelante, je vous en conjure, et je ne vous demande que cette grâce, renoncez au dessein de combattre contre le Troyen. Dans cette lutte, quel que soit le sort qui vous attende. Turnus,

exsuperat magis ,  
ægrescitque  
medendo.  
Ut primum  
potuit fari ,  
institit sic ore :  
« Deponas pro me ,  
precor, optime ,  
hanc curam  
quam geris pro me ,  
sinasque pacisci letum  
pro laude.  
Et nos, pater ,  
spargimus dextra tela  
ferrumque haud debile ,  
et sanguis sequitur  
de vulnere nostro.  
Dea mater erit longe illi ,  
quæ tegat fugacem  
nube feminea ,  
et sese occulat  
vanis umbris. »

At regina ,  
conterrita  
nova sorte pugnæ ,  
flebat ,  
et moritura  
tenebat generum  
ardentem :  
« Turne, per has lacrimas ,  
per ,  
si quis honos  
Amatæ  
tangit animum ,  
tu nunc una spes ,  
tu requies  
senectæ miseræ ;  
decus imperiumque Latini  
penes te ;  
omnis domus  
inclinata recumbit in te ,  
ego oro te  
unum :  
desiste committere manum  
Teneris.  
Quicumque casus  
manent te

elle domine (augmente) plus encore ,  
et devient-malade (s'irrite)  
en la guérissant (par les remèdes qu'on lui  
Dès que d'abord (aussitôt que) [apporte].  
il put parler ,  
il suivit répondit) ainsi de sa bouche :  
« Dépose (quitte) pour moi ,  
je t'en prie , très-excellent roi ,  
ce soin (cette inquiétude)  
que tu portes (nourris) pour moi ,  
et permets-moi de stipuler la mort  
en échange de la gloire.  
Nous aussi, père (auguste roi) ,  
nous répandons de notre droite des traits  
et un fer non débile ,  
et du sang suit (coule)  
de la blessure nôtre (faite par nous).  
La déesse sa mère sera loin à lui (à Énée) ,  
qui couvre (pour couvrir) lui en-fuite  
d'un nuage de-femme ,  
et se cache (en demeurant cachée)  
dans de vaines ombres (ténèbres). »

Mais la reine ,  
épouvantée  
de ce nouveau sort (genre) de combat ,  
pleurait ,  
et sur-le-point-de-mourir (mourante)  
tenait son gendre  
enflammé :  
« Turnus, par ces larmes ,  
par ton respect pour moi ,  
si quelque honneur (respect)  
de (pour) Amate  
touche ton cœur ,  
tu es maintenant la seule espérance ,  
tu es le repos  
de ma vieillesse malheureuse ;  
la gloire et l'empire de Latinus  
sont au pouvoir de toi ;  
toute notre maison  
penchée repose sur toi ,  
je demande-avec-prière à toi  
une-seule chose :  
abstiens-toi d'engager la main (de com-  
avec les Troyens. [battre])  
Tous les hasards  
qui attendent toi

Et me, Turne, manent : simul hæc invisâ relinquam  
Lumina, nec generum Ænean captivâ videbo. »

Accepit vocem lacrimis Lavinia matris

Flagrantes perfusa genas; cui plurimus ignem

65

Subjecit rubor, et calefacta per ora cucurrit.

Indum sanguineo veluti violaverit ostro

Si quis ebur; aut mixta rubent ubi lilia multa

Alba rosa : tales virgo dabat ore colores.

Illum turbat amor, figitque in virgine vultus;

70

Ardet in arma magis, paucisque affatur Amatam :

« Ne, quæso, ne me lacrimis, neve omine tanto

Prosequere in duri certamina Martis euntem,

O mater : neque enim Turno mora libera mortis.

Nuntius hæc, Idmon, Phrygi<sup>o</sup> mea dicta tyranno

75

Haud placitura refer : quum primum crastina cœlo

Puniceis invecta rotis Aurora rubebit,

Non Teucros agat in Rutulos; Teucrum arma quiescant

le même sort m'attend : si vous mourez, en même temps que vous j'abandonnerai une vie odieuse, et je ne verrai point, captive, Énée devenir mon gendre. » A ces paroles d'une mère, des pleurs inondent les joues brûlantes de Lavinie. Le feu d'une vive rougeur colore son visage et se répand sur ses traits enflammés. Comme le pur ivoire de l'Inde, dont la pourpre de Tyr a nuancé l'albâtre, ou comme le lis blanc rougit mêlé à l'incarnat des roses, tels éclataient ces feux sur le front de la jeune fille. Turnus, transporté d'amour, attache ses avides regards sur Lavinie, et sent redoubler son ardeur guerrière. Il adresse ce peu de mots à la reine : « Ma mère, je vous en supplie, cessez de m'opposer vos pleurs, et qu'un si triste présage ne m'accompagne pas quand je vole aux luttes terribles de Mars. Dût-il y trouver la mort, Turnus n'est plus libre de différer. Cours, Idmon, messenger fidèle, et porte au roi phrygien ces paroles qui peut-être ne plairont pas à son lâche cœur : demain, dès que l'Aurore, portée sur son char vermeil, rougira le ciel de ses feux, qu'il ne fasse point marcher ses Troyens contre mes Rutules : Rutules et Troyens, qu'ils laissent reposer leurs armes ; que



isto certamine ,  
manent et me , Turne :  
simul  
relinquam  
hæc lumina invisâ ,  
nec videbo captiva  
Ænean generum. »  
Lavinia accepit  
vocem matris ,  
perfusa lacrimis  
genas flagrantés ;  
cui rubor plurimus  
subjecit ignem ,  
et cucurrit  
per ora calefacta .  
Veluti si quis  
violaverit ebur Indum  
ostro sanguineo ;  
aut ubi alba lilia rubent  
mixta rosa multa :  
virgo  
dabat ore  
tales colores .  
Amor turbat illum ,  
figitque vultus in virgine ;  
ardet magis  
in arma ,  
affaturque Amatam paucis :  
« Ne prosequere , quæso ,  
o mater ,  
ne lacrimis ,  
neve tanto ominè  
me euntein  
in certamina duri Martis ;  
neque enim mora mortis  
libera Turno .  
Idmon , refer nuntius  
tyranno Phrygio  
hæc dicta mea  
haud placitura :  
quum primum  
Aurora crastina rubebit  
invecta cælo  
rotis puniceis ,  
non agat Teucros  
in Rutulos ;  
arma Teucrum et Rutalum

dans cette lutte ,  
attendent aussi moi , Turnus :  
en même temps *que toi*  
j'abandonnerai  
cette lumière odieuse ,  
et je ne verrai pas captive  
Enée *être mon gendre . »*  
Lavinie reçut (entendit)  
la voix de sa mère ,  
Lavinie baignée de larmes  
sur ses joues brûlantes ;  
*elle* à qui une rougeur très-forte  
a mis-dessous (fait monter) du feu ,  
et a couru  
sur son visage enflammé .  
Comme si quelqu'un  
avait violé (teint) l'ivoire de-l'Inde  
avec la pourpre couleur-de-sang ;  
ou lorsque les blancs lis rougissent  
mêlés d'une rose abondante :  
la jeune-fille  
donnait (présentait) sur son visage  
de telles couleurs .  
L'amour trouble celui-là (Turnus),  
etil attache ses regards sur la jeune-fille ;  
il est-enflammé davantage  
pour les armes ,  
et il parle à Amate en peu de mots  
« N'accompagne pas , je-t'en prie ,  
ô ma mère ,  
n'accompagne pas de larmes ,  
ou ni) d'un si grand (si triste) présage  
moi allant  
aux combats du dur Mars ;  
et en effet le retard de la mort  
n'est pas libre pour Turnus .  
Idmon , rapporte comme messenger  
au roi Phrygien  
ces paroles miennes  
qui ne lui plairont pas :  
dès que d'abord aussitôt que)  
l'Aurore de-demain rougira  
amenée dans le ciel  
sur ses roues de-pourpre .  
qu'il ne conduise pas les Troyens  
contre les Rutules ;  
que les armes des Troyens et des Rutules

Et Rutulum : nostro dirimamus sanguine bellum;  
Illo quærat<sup>ur</sup> conjux Lavinia campo. » 80

Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit,  
Poscit equos, gaudetque tuens ante ora frementes,  
Pilumno quos ipsa decus dedit Orithyia,  
Qui candore nives anteirent, cursibus auras.  
Circumstant properi aurigæ, manibusque lacescunt 85  
Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.  
Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco  
Circumdat loricam humeris : simul aptat habendo  
Ensemque, clypeumque, et rubræ cornua cristæ,  
Ensem, quem Dauno ignipotens deus ipse parenti 90  
Fecerat, et Stygia candentem tinxerat unda.  
Exin, quæ mediis ingenti adnixa columnæ  
Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam,  
Actoris Aurunci spoliū, quassatque trementem,  
Vociferans : « Nunc, o nunquam frustrata vocatus 95

son sang ou le mien mette fin à la guerre, et que la main de Lavinie soit conquise sur le champ de bataille. »

Après avoir dit ces paroles, il vole à son palais, demande ses chevaux et se plaît à voir frémir devant lui ces nobles coursiers, plus blancs que la neige, plus rapides que les vents, et que Pilumnus reçut autrefois en présent de la belle Orithye. Autour d'eux s'empres- sent leurs conducteurs; ils promènent sur leur poitrail une main caressante et peignent leur flottante crinière. Turnus revêt ses épaules d'une cuirasse où étincellent et l'or et le blanc orichalque; en même temps il s'arme de son bouclier, couvre son front d'un casque orné de deux aigrettes rouges, et ceint son épée, cette épée que le dieu du feu lui-même avait forgée pour Daunus son père, et qu'il trempa tout ardente dans les ondes du Styx. Ensuite il détache d'une haute colonne de son palais une énorme javeline, dépouille d'Actor, du pays des Auronces; il la saisit d'une main vigoureuse, et, brandissant avec force l'arme frémissante, il s'écrie : « Maintenant, ô ma javeline, toi qui n'as jamais trompé mes vœux, maintenant la

quiescant :  
dirimamus bellum  
nostro sanguine.

Lavinia  
quærat conjux  
illo campo. »

Ubi dedit  
hæc dicta ,  
rapidusque  
recessit in tecta ,  
poscit equos ,  
gaudetque tuens  
frementes ante ora ,  
quos Orithyia ipsa  
dedit Pilumno decus ,  
qui anteirent nives  
candore ,  
auras cursibus.  
Aurigæ properi  
circumstant ,  
laccessuntque pectora  
plausa manibus cavis ,  
et pectunt colla comantia.  
Ipse dehinc  
circumdat humeris  
loricam squalentem auro ,  
orichalcoque albo :  
simul aptat habendo  
ensemque, clypeumque,  
et cornua cristæ rubræ ;  
ensem ,  
quem deus ignipotens  
fecerat ipse

Dauno parenti ,  
et tinxerat candentem  
unda Stygia.  
Exin corripit vi  
hastam validam ,  
quæ adstabat  
adnixa ingenti columnæ  
mediis ædibus ,  
spolium Actoris Aurunci ,  
quassatque trementem ,  
vociferans :

« O hasta  
nunquam frustrata  
meos vocatus ,

restent-en-repos :  
décidons la guerre  
par notre sang.  
Que Lavinie  
soit cherchée (disputée) pour épouse  
sur ce champ de bataille. »

Dès qu'il a donné (prononcé)  
ces paroles ,  
et que rapide  
il s'est retiré dans son palais ,  
il demande ses chevaux ,  
et il se rejouit en les voyant  
qui frémissent devant son visage ,  
ses chevaux qu'Orithye elle-même  
donna à Pilumnus comme honneur ,  
qui surpassaient les neiges  
par leur blancheur ,  
les vents par leur course (rapidité)  
Les conducteurs empressés  
se-tiennent-autour d'eux ,  
et provoquent leur poitrail  
frappé de leurs mains creuses ,  
et peignent leurs cous à-crinière.  
Lui-même ensuite  
met-autour-de ses épaules  
sa cuirasse couverte d'or ,  
et d'orichalque blanc :  
en même temps il adapte pour les avoir  
et son épée, et son bouclier ,  
et les cimes de son aigrette rouge ;  
son épée ,  
que le dieu maître-du-feu  
avait faite lui-même  
pour Daunus père de Turnus ,  
et avait trempée blanche de chaleur  
dans l'onde du-Styx.  
Puis il saisit avec vigueur  
une javeline vigoureuse .  
qui se tenait  
appuyée à une grande colonne  
au milieu de l'édifice ,  
dépouille d'Actor l'Auronce ,  
et la secoue tremblante ,  
en criant :  
« O javeline  
qui n'as jamais trompé  
mon appel ,

Hasta meos. nunc tempus adest; te maximus Actor,  
 Te Turni nunc dextra gerit : da sternere corpus,  
 Loricamque manu valida lacerare revulsam  
 Semiviri Phrygis, et fœdare in pulvere crines  
 Vibratos calido ferro myrrhaque madentes. » 100  
 His agitur furiis, totoque ardentis ab ore  
 Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis .  
 Mugitus veluti quum prima in prælia taurus  
 Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat<sup>1</sup>,  
 Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit 105  
 Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.

Nec minus interea maternis sævus in armis  
 Aeneas acuit Martem, et se suscitât ira,  
 Oblato gaudens componi fœdere bellum  
 Tum socios mœstique metum solatur Iuli, 110  
 Fata docens; regique jubet responsa Latino  
 Certa referre viros, et pacis dicere leges.

Postera vix summos spargebat lumine montes  
 Orta dies, quum primum alto se gurgite tollunt  
 Solis equi, lucemque elatis naribus efflant . 115

jour est arrivé. La main du grand Actor t'a portée, c'est aujourd'hui la main de Turnus qui te porte. Fais que j'abatte ce Phrygien efféminé, que de ma main puissante je déchire et mette en pièces sa cuirasse arrachée, que je souille dans la poussière ses cheveux humides de parfums et qu'un fer chaud a roulés en boucles ondoyantes. » Ainsi Turnus s'abandonne à ses transports. Son visage ardent étincelle; le feu pétille dans ses yeux enflammés. Tel un taureau superbe, se disposant à un premier combat, pousse de terribles mugissements, éprouve sa colère et ses cornes contre le tronc d'un arbre, harcèle les vents de ses coups redoublés, et prélude à la lutte en faisant voler la poussière.

Non moins terrible sous l'armure que lui donna sa mère, Énée, de son côté, aiguillonne son courage, réveille sa fureur, et s'applaudit du moyen proposé pour éteindre la guerre. Il rassure ses compagnons et calme les alarmes d'Iule, en leur rappelant les oracles du destin; en même temps il fait porter au roi Latinus sa réponse décisive, avec les conditions du traité.

Le lendemain, à peine le jour naissant semait ses clartés sur la cime des montagnes; à peine les chevaux du Soleil, soufflant de leurs larges naseaux des torrents de lumière, s'élançaient du gouffre pro-

nunc, nunc  
tempus adest ;  
maximus Actor te ,  
nunc dextra Turnite gerit :  
da sternere corpus ,  
lacerareque manu valida  
loricam revulsam  
Phrygis semiviri ,  
et fœdare in pulvere  
crines vibratos ferro calido  
madentesque myrrha. »

Agitur his furiis ,  
scintillæque absistunt  
ab toto ore ardentis ;  
ignis micat  
oculis acribus :  
veluti quum taurus  
ciet in prima prælia  
mugitus terrificos ,  
atque tentat  
irasci in cornua ,  
obnixus trunco arboris ,  
laccessitque ventos ictibus ,  
et proludit ad pugnam  
arena sparsa.

Nec minus interea  
sævus  
in armis maternis  
Æneas acuit Martem ,  
et se suscitât ira ,  
gaudens bellum componi  
fœdere oblato.  
Tum solatur socios ,  
metumque Iuli mœsti ,  
docens fata ;  
jubetque viros  
referre regi Latino  
responsa certa ,  
et dicere leges  
pacis.

Dies postera orta  
spargebat vix lumine  
summos montes ,  
quum primum  
equi Solis se tollunt  
gurgite alto ,  
efflantque lucem

maintenant , maintenant  
le temps est-arrivé ;  
le très-grand Actor *t'a porté* ,  
maintenant la droite de Turnus te porte :  
donne-moi d'abattre le corps ,  
et de déchirer d'une main vigoureuse  
la cuirasse arrachée  
du Phrygien à-demi-homme (efféminé) ,  
et de souiller dans la poussière  
*ses* cheveux bouclés avec le fer chaud  
et humides de myrrhe. »

Il est poussé par ces transports ,  
et des étincelles jaillissent  
de tout le visage de *lui* ardent ;  
le feu pétille  
dans *ses* yeux vifs :  
comme lorsqu'un taureau  
pousse pour son premier combat  
des mugissements effrayants ,  
et essaye  
de s'irriter avec *ses* cornes ,  
luttant contre le tronc d'un arbre ,  
et harcèle les vents de *ses* coups ,  
et prélude au combat  
par le sable dispersé (en le dispersant).

Non moins *que lui* cependant  
redoutable  
dans (sous) les armes de-*sa*-mère ,  
Enée aiguise Mars (s'anime à la lutte) ,  
et s'excite par *sa* colère ,  
se réjouissant la guerre être terminée  
par le pacte offert.  
Puis il console (rassure) *ses* compagnons ,  
et la crainte d'Iule affligé ,  
en *leur* enseignant les destins ;  
et il ordonne les hommes (les députés)  
rapporter au roi Latinus  
une réponse certaine ,  
et *lui* dire les lois (conditions)  
de la paix (du traité).

Le jour suivant se levant  
arrosait à peine de lumière  
le sommet des monts ,  
alors que d'abord  
les chevaux du Soleil s'élèvent (sortent)  
du gouffre profond ,  
et soufflent la lumière

Campum ad certamen , magnæ sub mœnibus urbis,  
 Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant ;  
 In medioque focos, et dis communibus aras  
 Gramineas; alii fontemque ignemque ferebant,  
 Velati limo, et verbena tempora vincti. 120  
 Procedit legio Ausonidum, pilataque plenis  
 Agmina se fundunt portis : hinc Troius omnis,  
 Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis ;  
 Haud secus instructi ferro, quam si aspera Martis  
 Pugna vocet : nec non mediis in millibus ipsis 125  
 Ductores auro volitant ostroque decori,  
 Et genus Assaraci Mnestheus, et fortis Asylas,  
 Et Messapus , equum domitor, Neptunia proles.  
 Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,  
 Defigunt tellure hastas, et scuta reclinant. 130  
 Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,  
 Invalidique senes turres et tecta domorum

fond des mers ; déjà les Troyens et les Rutules, sous les hauts remparts de la ville, mesuraient, disposaient le champ du combat. Au centre de l'arène on place les foyers sacrés, et l'on érige des autels de gazon aux dieux communs de Laurente et de Troie. Les prêtres, vêtus de la robe des victimaires, et le front ceint de verveine, portent l'eau et le feu du sacrifice. Les troupes ausoniennes s'avancent, et leurs bataillons, hérissés de javelots, se répandent dans la plaine ; de leur côté accourent de leurs retranchements et les Troyens et les Étrusques, qu'on distingue à leur armure différente : tous marchent couverts de fer, comme si Mars les appelait à des luttes meurtrières. A travers cette multitude voltigent les chefs des deux armées, étincelants d'or et de pourpre : c'est Mnesthée, du sang d'Assaracus ; c'est le vaillant Asylas ; c'est le fils de Neptune, Messape, le dompteur de coursiers. Dès que le signal est donné, chaque armée se replie dans ses limites ; chacun plante sa lance dans la terre et dépose son bouclier. Pour voir ce grand spectacle, les femmes, le peuple sans



naribus elatis :  
 virique Rutuli  
 Teucrique  
 dimensi campum  
 ad certamen,  
 sub mœnibus magnæ urbis,  
 parabant ;  
 in medioque focos,  
 et aras gramineas  
 dis communibus ;  
 alii ferebant  
 fontemque ignemque,  
 velati limo,  
 et vincti tempora  
 verbenæ.  
 Legio Ausonidum  
 procedit,  
 agmina que pilata  
 se fundunt portis plenis :  
 hinc  
 omnis exercitus Troius,  
 Tyrrhenusque ruit  
 armis variis ;  
 haud secus instructi ferro,  
 quam si aspera pugna  
 Martis  
 vocet :  
 nec non ductores  
 volitant  
 in mediis ipsis millibus  
 decori auro ostroque ,  
 et Mnestheus  
 genus Assaraci ,  
 et fortis Asylas ,  
 et Messapus ,  
 domitor equum ,  
 proles Neptunia.  
 Utque , signo dato ,  
 quisque recessit  
 in spatia sua ,  
 defigunt hastas tellure ,  
 et reclinant scuta.  
 Tum matres  
 effusæ  
 studio ,  
 et vulgus inermum.  
 senesque invalidi

de leurs nasceaux levés :  
 et des guerriers Rutules  
 et des Troyens  
 ayant mesuré un champ  
 pour le combat ,  
 sous les remparts de la grande ville ,  
 le préparaient ;  
 et ils préparaient au milieu des foyers ,  
 et des autels de-gazon  
 pour leurs dieux communs ;  
 d'autres apportaient  
 et de l'eau et du feu ,  
 voilés d'une robe-à-bande-de-pourpre ,  
 et attachés (ceints) autour de leurs tempes  
 de verveine.  
 La légion (l'armée) des Ausoniens  
 s'avance ,  
 et les bataillons armés-de-javelots  
 se répandent hors des portes pleines :  
 d'ici (de l'autre côté)  
 toute l'armée Troyenne ,  
 et l'armée Tyrrhénienne se précipite  
 avec des armes diverses ;  
 non autrement armés de fer ,  
 que si le dur combat  
 de Mars  
 les appelait :  
 et aussi les chefs  
 voltigent  
 au milieu même des milliers de guerriers  
 décorés d'or et de pourpre ,  
 et Mnesthée  
 race (sang) d'Assaracus ,  
 et le brave Asylas ,  
 et Messape ,  
 le dompteur de cheveux ,  
 le rejeton (fils) de-Neptune.  
 Et dès que , le signal ayant été donné ,  
 chacun s'est retiré  
 dans l'espace sien (qui lui est marqué).  
 ils plantent leurs piques en terre ,  
 et abaissent leurs boucliers.  
 Alors les mères  
 répandues-hors de leurs demeures  
 par empressement ,  
 et la foule sans-armes ,  
 et les vieillards sans-vigueur



Obsedere; alii pertis sublimibus adstant.

At Juno, ex summo qui nunc Albanus <sup>1</sup> habetur,  
 Tum neque nomen erat, nec honos aut gloria monti, 435  
 Prospiciens tumulo, campum adspectabat, et ambas  
 Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.  
 Extemplo Turni sic est affata sororem,  
 Diva, deam <sup>2</sup>, stagnis quæ fluminibusque sonoris  
 Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem 440  
 Jupiter erepta pro virginitate sacravit :  
 « Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,  
 Scis ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ  
 Magnanimi Jovis ingratum adscendere cubile,  
 Prætulerim, cœlique libens in parte locarim : 445  
 Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.  
 Qua visa est fortuna pati, Parcæque sinebant  
 Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi;  
 Nunc juvenem imparibus video concurrere fatis,  
 Parcarumque dies et vis inimica propinquat. 450

armes, les faibles vieillards, couvrent les tours et les toits des maisons, ou se tiennent debout sur les hautes portes de la ville.

Cependant Junon, des hauteurs du mont qui aujourd'hui se nomme Albain, et qui était alors sans nom, comme sans lustre et sans gloire, portait ses regards sur la plaine et contemplait les deux armées rivales et la ville de Latinus. Alors la déesse aborde la divine sœur de Turnus, qui préside aux étangs et aux fleuves retentissants. Déesse, elle s'adresse à une déesse : le tout-puissant roi de l'Olympe, Jupiter, pour prix des faveurs de la vierge, l'avait dotée de cet empire sacré. « Nymphé, ornement des fleuves et chère à ma tendresse, lui dit Junon, tu le sais, de toutes les beautés du Latium qui sont entrées dans la couche infidèle du sublime Jupiter, tu es la seule qu'ait distinguée ma bonté, la seule que je me sois plu à placer dans les célestes demeures. Apprends donc ton malheur, ô Juturne, et ne me l'impute pas. Partout où la fortune a paru le souffrir, et tant que les destins ont permis les prospérités du Latium, j'ai protégé Turnus et tes remparts. Je vois maintenant ce jeune guerrier courir à une lutte inégale; ~~son~~ son fatal approche, la force ennemie des

obsedere turres  
et tecta domorum ;  
alii adstant  
portis sublimibus.

At Juno,  
prospiciens  
ex summo tumulo  
qui nunc habetur Albanus,  
tum neque nomen,  
nec honos, aut gloria  
erat monti,  
adspectabat campum,  
et ambas acies  
Laurentum Troumque,  
urbemque Latini.  
Extemplo aflata est sic  
sororem Turni  
diva deam,  
quæ præsidet stagnis  
fluminibusque sonoris ;  
rex altus ætheris  
Jupiter sacravit illi  
hunc honorem  
pro virginitate erepta :  
« Nympha,  
decus fluviorum,  
gratissima nostro animo,  
scis ut prætulerim te unam  
cunctis,  
quæcumque Latinæ  
adscendere cubile ingratum  
magnanimi Jovis,  
locarimque libens  
in parte cœli :  
disce tuum dolorem,  
Juturna,  
ne me incuses.  
Qua fortuna  
visa est pati,  
Parcæque sinebant  
res cedere Latio,  
texi Turnum et tua mœnia ;  
nunc video juvenem  
concurrere  
fatis imparibus,  
diesque Parcarum  
et vis inimica propinquat

ont assiégé (couvrent) les tours  
et les toits des maisons ;  
d'autres se-tiennent-debout  
sur les portes hautes.

Mais Junon,  
regardant-en-avant  
du haut de la colline  
qui maintenant est appelée Albaine  
alors ni un nom,  
ni de l'honneur, ou (ni) de la gloire  
n'était à *cette* montagne,  
contemplait la plaine,  
et les deux armées  
des Laurentins et des Troyens,  
et la ville de Latinus.  
Aussitôt elle parla ainsi  
à la sœur de Turnus  
déesse *s'adressant* à une *autre* déesse,  
qui préside aux étangs  
et aux fleuves retentissants ;  
le roi élevé (puissant) de l'éther  
Jupiter a consacré (avait donné) à elle  
cet honneur  
en retour de *sa* virginité ravie :  
« Nymphé,  
honneur des fleuves,  
très-agréable à notre cœur,  
tu sais comme j'ai préféré toi seule  
à toutes *les femmes*,  
toutes celles qui *étant* Latines  
ont monté dans le lit ingrat (infidèle)  
du magnanime Jupiter,  
et *que* je t'ai placée de-bon-cœur  
dans une partie du ciel :  
apprends ta douleur (ton malheur),  
Juturne,  
ne m'accuse pas.  
Par où (partout où) la fortune  
a paru souffrir,  
et où les Parques permettaient  
les affaires réussir au Latium,  
j'ai couvert (protégé) Turnus et tes murs  
maintenant je vois le jeune-homme  
engager-la-lutte  
avec des destins inégaux (contraires),  
et le jour des Parques  
et la force ennemie *du destin* approche.

Non pugnam adspicere hanc oculis, non fœdera possum.

Tu, pro germano si quid præsentius audes,

Perge, decet : forsan miseros meliora sequentur. »

Vix ea, quum lacrimas oculis Juturna profudit,

Terque quaterque manu pectus percussit honestum; 155

« Non lacrimis hoc tempus, ait Saturnia Juno :

Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti ;

Aut tu bella cie, conceptumque excute fœdus.

Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit

Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis. 160

Interea reges, ingenti mole Latinus

Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum

Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,

Solis avi specimen ; bigis it Turnus in albis,

Bina manu lato crispans hastilia ferro. 165

Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,

destins est près de l'accabler. Je ne puis être présente à ce dernier combat, voir de mes yeux ce traité funeste. Toi, si l'amour d'un frère t'inspire de tenter quelque effort utile, pars : c'est ton devoir. Peut-être un sort plus heureux relèvera notre infortune. » A ces mots un torrent de larmes inonde les yeux de Juturne. Trois ou quatre fois elle frappe son beau sein. « Ce n'est pas le moment des pleurs, lui dit la fille de Saturne ; hâte-toi, et, s'il est un moyen arrache ton frère à la mort ; ou bien, rallume la guerre et romps un pacte odieux. C'est Junon qui te conseille de tout oser. » Elle exhorte ainsi la nymphe incertaine, et la laisse ensuite à son trouble et à son inquiétude.

Pendant on voit s'avancer les deux rois. Latinus, dans un pompeux appareil, est porté sur un char attelé de quatre coursiers ; au tour de ses tempes brille une couronne à douze rayons d'or, symbole du Soleil son aïeul. Ensuite paraît Turnus, traîné par deux chevaux blancs, et balançant dans sa main deux javelots armés d'un large fer. Hors de son camp s'avance à son tour le père, le fondateur de la race romaine, Énée, resplendissant de l'éclat stellaire de son

Non possum  
adspicere oculis  
hanc pugnam,  
non fœdera.  
Tu perge,  
si audes pro germano  
quid præsentius;  
deceat :  
forsan meliora  
sequentur miseros. »  
Vix ea,  
quum Juturna  
profudit lacrimas oculis,  
percussitque ter quaterque  
manu  
honestum pectus :  
« Hoc tempus  
non lacrimis.  
ait Juno Saturnia :  
accelera,  
et, si quis modus,  
eripe fratrem morti ;  
aut tu cie bella,  
excutique  
fœdus conceptum.  
Ego auctor  
audendi. »

Exhortata sic  
reliquit incertam,  
et turbatam  
tristi vulnere mentis

Interea reges,  
Latinus vehitur  
ingenti mole  
curru quadrijugo,  
cui bis sex radii aurati  
cingunt circum  
tempora fulgentia,  
specimen Solis avi,  
Turnus it  
in bigis albis,  
crispans manu  
bina hastilia lato ferro  
Hinc  
pater Æneas,  
origo stirpis Romanæ,  
flagrans clypeo

Je ne puis  
voir de *mes* yeux  
ce combat,  
*je* ne puis voir ces traités.  
Toi va,  
si tu oses pour *ton* frère  
quelque chose de plus efficace ;  
*cela* convient à *toi* :  
peut-être des *chances* meilleures  
suivront (viendront à) *vous* malheureux.  
*Elle* avait à peine dit ces mots,  
lorsque Juturne  
versa des larmes de *ses* yeux,  
et frappa trois-fois et quatre-fois  
de *sa* main  
*sa* belle poitrine :  
« Ce temps-ci  
n'est pas pour les larmes,  
dit Junon fille-de-Saturne :  
hâte-toi,  
et, s'il *est* quelque manière (moyen),  
arrache *ton* frère à la mort ;  
ou bien toi produis (allume) la guerre,  
et renverse (romps)  
le traité formulé.

*Je suis ta* conseillère (c'est moi qui te con-  
d'oser. » [seille)

L'ayant exhortée ainsi  
elle quitta *Juturne* incertaine,  
et troublée  
par la triste blessure de *son* cœur.

Cependant les rois *s'avancent*,  
Latinus est porté  
avec un grand appareil  
sur un char à-quatre-chevaux,  
*Latinus* à qui deux-fois six rayons d'or  
ceignent autour  
*ses* tempes éclatantes,  
image du Soleil *son* aïeul ;  
Turnus va (*s'avance*)  
sur un attelage-de-deux-chevaux blancs,  
agitant dans *sa* main  
deux javelots au large fer.  
De là (de l'autre côté)  
le père (auguste) *Enée*,  
origine (souche) de la race Romaine,  
éclatant par *son* bouclier

Sidereo flagrans clypeo et cœlestibus armis,  
 Et juxta Ascanius, magnæ spes altera Romæ,  
 Procedunt castris, puraque in veste sacerdos  
 Seligeræ fetum suis, intonsamque bidentem 470  
 Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.  
 Illi, ad surgentem conversi lumina solem,  
 Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro  
 Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.  
 Tum pius Æneas stricto sic ense precatur : 475  
 « Esto nunc, sol, testis, et hæc mihi terra vocanti,  
 Quam propter tantos potui perferre labores,  
 Et pater omnipotens, et tu, Saturnia Juno,  
 Jam melior, jam, diva, precor ; tuque, inclite Mavors,  
 Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques ; 480  
 Fontesque fluviosque voco, quæque ætheris alti  
 Religio, et quæ cæruleo sunt numina ponto :  
 Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,  
 Convenit Evandri victos discedere ad urbem ;

bouclier et de ses armes divines. A ses côtés est le jeune Ascagne ,  
 autre espoir de la superbe Rome. Le grand prêtre, revêtu d'un lin  
 sans tache, conduit un jeune porc, une brebis dont le ciseau a  
 toujours respecté la toison, et les amène au pied des autels embrasés.  
 Les yeux tournés vers le soleil levant, les rois, d'une main reli  
 gieuse, présentent la farine et le sel, coupent le poil sur le front des  
 victimes et versent sur les autels la coupe des libations. Alors Énée,  
 le glaive nu, fait cette prière : « Soleil, et toi, terre du Latium,  
 pour qui j'ai pu supporter tant de travaux pénibles, et toi, père  
 tout-puissant ; toi, fille de Saturne, ô Junon, déesse que je conjure  
 de m'être désormais plus propice ; et toi, Mars, qui tiens dans tes  
 mains le sort des batailles ; et vous, fleuves, fontaines ; et vous,  
 divinités qui remplissez le céleste séjour ou les mers azurées, je  
 vous prends à témoins de mon serment. Si la fortune et la victoire  
 favorisent Turnus, les vaincus se retireront vers la ville d'Évandre,

sidereo  
et armis cœlestibus,  
et juxta Ascanius,  
altera spes magnæ Romæ,  
procedunt castris,  
sacerdosque in veste pura  
attulit fœtum  
suis setigeræ,  
bidentemque intonsam,  
admovitque pecus  
aris flagrantibus.

Illi,  
conversi lumina  
ad solem surgentem,  
dant manibus  
fruges salsas,  
et notant ferro  
summa tempora pecudum,  
libantque altaria  
pateris.

Tum pius Æneas  
precatur sic,  
ense stricto :  
« Esto nunc testis  
mihi vocanti, sol,  
et hæc terra,  
propter quam potui  
perferre  
tantos labores,  
et pater omnipotens.  
et tu, Juno Saturnia,  
jam melior,  
jam, diva, precor;  
tuque, inclite Mavors;  
qui, pater,  
torques cuncta bella  
sub tuo numine;  
voco fontesque  
fluviosque,  
quæque religio  
ætheris alti,  
et numina quæ sunt  
ponto cœruleo :  
si fors victoria  
cesserit Turno Ausonio,  
convenit victos  
discedere ad urbem

étincelant-comme-un-astre  
et par *ses* armes célestes,  
et près *de lui* Ascagne,  
*cel* autre espoir de la grande Rome,  
s'avancent-hors du camp,  
et le prêtre dans un habit pur (blanc)  
a apporté le petit  
d'une truie qui-porte-des-soies,  
et une brebis-de-deux-ans non-tondue,  
et a approché le troupeau (les victimes)  
des autels embrasés.

Ceux-ci (les rois),  
tournés quant à *leurs* yeux  
vers le soleil levant,  
donnent de *leurs* mains  
des grains salés (la farine et le sel),  
et marquent avec le fer  
le sommet des tempes des bêtes,  
et arrosent-par-des-libations les autels  
avec des coupes.

Alors le pieux Énée  
prie ainsi,  
l'épée serrée (tirée) :  
« Sois maintenant témoin  
à moi qui *t'appelle*, soleil,  
et (ainsi que) cette terre,  
à cause de laquelle j'ai pu  
supporter-jusqu'au-bout  
de si grands travaux,  
et *toi* père tout-puissant *des dieux*,  
et toi, Junon fille-de-Saturne,  
dès à présent meilleure (plus favorable),  
dès à présent, déesse, je *t'en* prie;  
et toi, glorieux Mars,  
*toi* qui, *ô* père (auguste dieu),  
fais-tourner (diriges) toutes les guerres  
sous ta puissance-divine ;  
j'invoque et les fontaines  
et les fleuves,  
et *ce qui est* objet-sacré (tous les dieux)  
de l'éther élevé,  
et les divinités qui sont  
dans la mer azurée :  
si par hasard la victoire  
a cédé (échoit) à Turnus l'Ausonien,  
il est-convenu les vaincus  
se retirer vers la ville



Cedet Iulus agris, nec post arma ulla rebelles 485

Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacescent.

Sin nostrum annuerit nobis victoria Martem,

Ut potius reor, et potius di numine firment '.

Non ego nec Teucris Italos parere jubebo ,

Nec mihi regna peto; paribus se legibus ambæ 490

Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.

Sacra deosque dabo; socer arma Latinus habeto,

Imperium solenne socer : mihi mœnia Teucri

Constituent, urbique dabit Lavinia nomen. »

Sic prior Æneas, sequitur sic deinde Latinus, 495

Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram .

« Hæc eadem, Ænea, terram, mare, sidera, juro,

Latonæque genus duplex, Janumque bifrontem,

Vimque deum infernam, et duri sacraria Ditis.

Iule abandonnera les campagnes latines, et jamais dans la suite les Troyens parjures, reprenant leurs armes, ne viendront le fer à la main troubler la paix de cet empire. Mais si Mars et la Victoire se déclarent pour nous (et c'est là mon espoir; dieux, puissiez-vous le confirmer !), je ne prétends pas asservir l'Italie aux Troyens, je ne réclame pas pour moi l'empire. Que les deux peuples, soumis aux mêmes lois et tous deux invaincus, vivent unis par une éternelle alliance. J'établirai dans le Latium nos dieux et notre culte; devenu mon beau-père, Latinus gardera et ses armes et le pouvoir souverain. Les Troyens bâtiront pour moi des remparts, et Lavinie donnera son nom à la ville nouvelle »

Énée parle ainsi le premier. Latinus, les yeux au ciel et la main étendue vers la voûte étoilée, s'exprime à son tour en ces termes : « J'atteste comme vous, Énée, cette même terre, la mer, les astres, les deux enfants de Latone, Janus au double front, la puissance des divinités infernales et le sanctuaire de l'impitoyable Pluton. Puisse



Evandri;  
 Iulus cedet agris,  
 nec Æneadæ  
 referent post  
 ulla arma  
 rebelles,  
 lacescentve ferro  
 hæc regna.  
 Sin victoria  
 annuerit nobis  
 Martem nostrum,  
 ut reor potius,  
 et di firment potius  
 numine!  
 non ego  
 nec jubebo Italos  
 parere Teucris,  
 nec peto  
 regna mihi;  
 ambæ gentes invictæ  
 se mittant  
 in fœdera æterna  
 legibus paribus.  
 Dabo sacra  
 deosque;  
 Latinus socer  
 habeto arma;  
 socer  
 imperium solenne:  
 Teucri  
 constituent mihi moenia,  
 Laviniaque  
 dabit nomen urbi. »

Æneas prior sic;  
 Latinus deinde  
 sequitur sic,  
 suspiciens cœlum,  
 tenditque dextram  
 ad sidera:  
 « Juro hæc eadem, Ænea,  
 terram, mare, sidera,  
 duplexque genus  
 Latonæ,  
 Janumque bifrontem,  
 vimque infernam deum,  
 et sacraria duri Ditis.  
 Genitor,

d'Évandre;  
 Iule sortira de ces campagnes,  
 et les compagnons-d'Énée  
 ne rapporteront dans-la-suite  
 aucunes armes ici  
 en se montrant rebelles,  
 ou (et) n'attaqueront pas par le fer  
 ce royaume.  
 Si au contraire la victoire  
 accorde à nous  
 Mars (le succès du combat) être nôtre,  
 comme je le crois plutôt,  
 et que les dieux le confirment plutôt:  
 par leur puissance-divine!  
 non assurément moi  
 et je n'ordonnerai pas les Italiens  
 obéir aux Troyens,  
 et je ne demande pas  
 la royauté pour moi;  
 que les deux nations invaincues  
 s'envoient (se réunissent)  
 en une alliance éternelle  
 avec des lois (conditions) égales.  
 Je vous donnerai notre culte  
 et nos dieux;  
 que Latinus mon beau-père  
 aie (garde) ses armes;  
 que mon beau-père  
 garde son pouvoir accoutumé:  
 les Troyens  
 établiront à moi des murs,  
 et Lavinie  
 donnera son nom à la ville. »

Énée le premier parle ainsi;  
 Latinus ensuite  
 suit (parle à son tour) ainsi,  
 regardant-en-haut le ciel,  
 et tend sa droite  
 vers les astres:  
 « Je jure ces mêmes objets, Énée,  
 la terre, la mer, les astres,  
 et la double race (les deux enfants)  
 de Latone,  
 et Janus aux-deux-traits,  
 et la puissance à-l'enfer des dieux,  
 et le sanctuaire du dur Pluton.  
 Que le père des dieux,

Audiat hæc genitor, qui fœdera fulmine sancit ; 200  
 Tango aras ; medios ignes et numina testor :  
 Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet ,  
 Quo res cumque cadent ; nec me vis ulla volentem  
 Avertet ; non , si tellurem effundat in undas  
 Diluvio miscens , cœlumque in Tartara solvat : 205  
 Ut sceptrum hoc , dextra sceptrum nam forte gerebat ,  
 Nunquam fronde levi fundet virgulta neque umbras ,  
 Quum semel in silvis imo de stirpe recisum  
 Matre caret , posuitque comas et brachia ferro ;  
 Olim arbos ; nunc artificis manus ære decoro 210  
 Inclusit , patribusque dedit gestare Latinis<sup>1</sup> . »

Talibus inter se firmabant fœdera dictis ,  
 Conspectu in medio procerum : tum rite sacratas  
 In flammam jugulant pecudes , et viscera vivis  
 Eripiunt , cumulantque oneratis lancibus aras. 215

m'entendre Jupiter, Jupiter dont la foudre sanctionne les traités ! J'atteste ces autels que je touche, ces feux sacrés et tous les dieux du ciel : jamais, quoi qu'il arrive, on ne verra les Latins rompre cette paix et cette alliance. Nulle puissance ne me forcera d'y renoncer, non, dût la terre, par un affreux déluge, disparaître sous les eaux, et l'Olympe écroulé s'abîmer au fond du Tartare ! Ainsi ce sceptre, car il avait alors son sceptre à la main, ne verra plus renaître ni son feuillage léger, ni ses rameaux, ni son ombrage, depuis que, arraché dans le bois au tronc qui le portait, il est séparé de la souche maternelle et dépouillé par le fer de ses branches et de sa chevelure : jadis verdoyant arbrisseau, un art industrieux l'a revêtu d'un brillant cercle d'airain, et il est dans ma main le symbole du pouvoir suprême des rois du Latium. »

C'est ainsi que par des serments réciproques ils confirmaient le traité en présence des chefs qui les entouraient. Alors on égorge, suivant les rites, les victimes consacrées que va dévorer la flamme. On arrache leurs entrailles palpitantes, et l'on en remplit les bassins dont on couvre les autels.

qui sancit fœda a fulmine,  
 audiat hæc ;  
 tango aras ;  
 testor ignes medios  
 et numina :  
 nulla dies  
 rumpet hanc pacem Italis  
 nec fœdera ,  
 quocumque res cadent ;  
 nec ulla vis avertet  
 me volentem ;  
 non , si  
 effundat tellurem  
 in undas  
 miscens diluvio ,  
 solvatque cœlum  
 in Tartara :  
 ut hoc sceptrum ,  
 nam forte  
 gerebat sceptrum dextra ,  
 nunquam fundet  
 virgulta  
 neque umbras  
 fronde levi ,  
 quum semel in silvis  
 recisum de stirpe imo  
 caret matre ,  
 posuitque  
 comas et brachia  
 ferro ;  
 arbos olim ;  
 nunc manus artificis  
 inclusit ære decoro ,  
 deditque gestare  
 patrilus Latinis. »

Firmabant fœdera  
 inter se  
 talibus dictis ,  
 in medio conspectu  
 procerum :  
 tum jugulant  
 in flammam  
 pecudes sacratas rite ,  
 et eripiunt viscera  
 vivis ,  
 cumulantque aras  
 lancibus oneratis.

qui sanctionne les traités avec sa foudre,  
 entende ces *paroles* ;  
 je touche les autels ;  
 j'atteste les feux *placés ici* au-milieu  
 et les divinités :  
 aucun jour  
 ne rompra cette paix aux Italiens  
 ni *ce traité* , [ qu'il arrive ) ;  
 n'importe-où les choses tomberont ( quoi  
 et aucune force n'en écartera  
 moi *le* voulant ( de mon gré ) ;  
 non , si ( quand même ) *cette force*  
 venait à répandre la terre  
 dans les eaux ( les eaux sur la terre )  
 bouleversant *l'univers* par un déluge ,  
 et détachait ( précipitait ) le ciel  
 dans le Tartare :  
 de même que ce sceptre ,  
 car par hasard  
 il portait *son* sceptre dans *sa* droite ,  
 jamais ne répandra ( donnera )  
 de rejetons  
 ni d'ombres  
 d'un feuillage léger ,  
 quand ( depuis que ) une-fois dans les forêts  
 coupé de *sa* tige la plus basse  
 il manque ( est séparé ) de *sa* mère ,  
 et a déposé ( perdu )  
*sa* chevelure et *ses* bras  
 par le fer ;  
*il était* arbre autrefois ;  
 maintenant la main de l'ouvrier  
 l'a enfermé dans un airain brillant ,  
 et l'a donné à porter  
 aux pères ( rois ) Latins. »

Ils confirmaient les traités  
 entre eux  
 par de telles paroles ,  
 au milieu de la vue ( en présence )  
 des chefs :  
 alors ils égorgent  
 pour la flamme ( pour les brûler )  
 les victimes consacrées selon-les-rites  
 et arrachent les entrailles  
 à *elles* encore vivantes ,  
 et comblent ( couvrent ) les autels  
 de plats chargés .

At vero Rutulis impar ea pugna videri  
 Jam dudum, et vario misceri pectora motu :  
 Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.  
 Adjuvat incessu tacito progressus, et aram  
 Suppliciter venerans demisso lumine Turnus, 220  
 Tabentesque genæ, et juvenili in corpore pallor,  
 Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit  
 Sermonem, et vulgi variare labantia corda,  
 In medias acies, formam assimilata Camerti,  
 Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ 225  
 Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis,  
 In medias dat sese acies, haud nescia rerum,  
 Rumoresque serit varios, ac talia fatur :  
 « Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus unam  
 Objectare animam ? numerone, an viribus æqui 230  
 Non sumus ? En omnes et Troes et Arcades hi sunt,  
 Fatalesque manus, infensa Etruria Turno :  
 Vix hostem, alterni si congregiamur, habemus.

Cependant les Rutules redoutent depuis longtemps déjà ce combat inégal, et leurs cœurs sont agités de mouvements divers : plus ils observent les deux rivaux, plus ils remarquent la disparité des forces. Leur crainte s'accroît encore à l'aspect de Turnus, quand ils le voient s'avancer d'un pas silencieux, s'incliner en suppliant au pied des autels qu'il implore; quand ils voient ses yeux baissés, ses joues flétries et la pâleur répandue sur ce front de jeune homme. Sitôt que Juturne, sa sœur, s'aperçoit du redoublement des murmures, de l'incertitude et de la défiance de la multitude, elle se glisse au milieu des rangs sous les traits de Camerte, guerrier issu d'une noble race, illustre par les exploits de son père, et lui-même d'une insigne valeur. Instruite de la disposition des soldats, elle se mêle parmi eux et sème dans l'armée mille adroites rumeurs. « N'avez-vous point de honte, ô Rutules, dit-elle, de souffrir qu'un seul homme expose ici sa vie pour vous tous ? Sommes-nous moins nombreux, sommes-nous moins vaillants que nos ennemis ? Les voilà tous, ces Troyens, ces Arcadiens et ces fatales troupes étrusques acharnées contre Turnus. Si nous en venions aux mains, à peine chacun de nous aurait un adversaire à combattre. Ah ! sans

At vero jam dudum  
 ea pugna videri impar  
 Rutulis,  
 et pectora misceri  
 motu vario:  
 tum magis,  
 ut cernunt propius,  
 viribus non æquis.  
 Turnus adjuvat  
 progressus incessu tacito,  
 et venerans aram  
 suppliciter  
 lumine demisso,  
 genæque tabentes,  
 et pallor in corpore  
 juvenili.  
 Simul ac Juturna soror  
 vidit quem sermonem  
 crebescere,  
 et corda labantia vulgi  
 variare,  
 sese dat  
 in medias acies,  
 assimilata  
 faciem Camerti,  
 cui genus erat ingens  
 a proavis,  
 nomenque virtutis paternæ  
 clarum,  
 et ipse acerrimus armis,  
 in medias acies,  
 haud nescia rerum,  
 veritque rumores varios,  
 ac fatur talia:  
 « Non pudet, o Rutuli,  
 objectare unam animam  
 pro cunctis talibus?  
 numérique, an viribus  
 non sumus æqui?  
 En hi sunt  
 et omnes Troes et Arcades,  
 manusque fatales,  
 Etruria infensa Turno:  
 si congregiamur  
 alterni,  
 habemus vix  
 hostem.

Mais d'autre-part depuis longtemps  
 ce combat *a commencé à paraître* inégal  
 aux Rutules,  
 et *leurs* cœurs à être remués  
 par des mouvements divers:  
 alors davantage,  
 comme ils *les* voient de plus près,  
 avec des forces non égales.  
 Turnus aide (augmente) *ces émotions*  
 s'étant avancé d'une démarche silencieuse,  
 et vénérant l'autel  
 en-suppliant  
 l'œil baissé,  
 et *ses* joues flétries,  
 et la pâleur sur *son* corps  
 de-jeune-homme.  
 Dès que Juturne *sa* sœur  
 vit ce bruit (ces réflexions)  
 devenir-fréquent (se répandre),  
 et les cœurs chancelants de la foule  
 varier (changer),  
 elle se donne (se présente)  
 au milieu des bataillons,  
 devenue-ressemblante  
 de visage à Camerte,  
 à qui la race était grande  
 du côté de *ses* aïeux,  
 et le nom de la valeur de-son-père  
 illustre,  
 et lui-même *était* très-brave par les armes,  
*elle se présente* au milieu des bataillons,  
 non ignorante des choses,  
 et sème des rumeurs diverses,  
 et dit de telles *paroles*:  
 « N'est-il-pas-honte à vous, ô Rutules,  
 d'exposer une seule vie  
 pour vous tous *qui êtes* tels (si vaillants)?  
 est-ce par le nombre, ou par les forces  
 que nous ne sommes pas égaux?  
 Voilà (voyez) ceux-ci (ici) sont  
 et tous les Troyens et *tous* les Arcadiens,  
 et *ces* troupes fatales,  
 l'Étrurie hostile à Turnus:  
 si nous en-venions-aux-mains  
 l'un-après-l'autre,  
 nous avons (aurions) à peine  
*chacun* un ennemi.

Ille quidem ad superos, quorum se devovet aris,  
 Succedet fama, vivusque per ora feretur; 235  
 Nos, patria amissa, dominis parere superbis  
 Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis »  
 Talibus incensa est juvenum sententia dictis  
 Jam magis atque magis, serpitque per agmina murmur :  
 Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini. 240  
 Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem  
 Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur  
 infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.

Ilis aliud majus Juturna adjungit, et alto  
 Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum 245  
 Turbavit mentes Italas monstroque fefellit.  
 Namque volans rubra fulvus Jovis ales in æthra  
 Littoreas agitabat aves, turbamque sonantem  
 Agminis aligeri; subito quum lapsus ad undas  
 Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis. 250  
 Arrexere animos Itali, cunctæque volucres

doute les dieux élèveront jusqu'au ciel la gloire de ce héros qui, devant leurs autels, se dévoue pour son peuple, et son nom immortel volera de bouche en bouche; mais nous, désormais sans patrie, nous serons forcés d'obéir à des maîtres superbes, nous qui maintenant restons spectateurs immobiles dans nos plaines envahies. » Le cœur des jeunes guerriers s'enflamme de plus en plus à ces discours, et de rang en rang circule un long murmure. Les sentiments ont changé. Les Laurentins et les Latins, qui tout à l'heure n'aspiraient qu'au repos et ne voyaient de salut que dans la fin des combats, maintenant ne respirent que les armes, demandent la rupture du traité et plaignent le triste sort de Turnus.

A ce moyen, Juturne ajoute un ressort plus puissant : elle fait paraître au haut des airs un prodige décevant qui achève de porter le trouble dans les esprits des Italiens et les égare par son prestige. L'ardent oiseau de Jupiter, volant dans l'éther embrasé, pourchassait les oiseaux du rivage et pressait leur essaim aux bruyantes ailes. Tout à coup, s'abattant sur l'onde, le ravisseur enlève dans ses serres tranchantes un cygne d'une éclatante beauté. A cette



Ille quidem  
succedet fama  
ad superos ,  
aris quorum se devovet ,  
vivasque  
feretur per ora ;  
nos,  
patria amissa,  
cogemur parere  
dominis superbis ,  
qui nunc lenti  
consedimus  
arvis. »  
Sententia juvenum  
est incensa talibus dictis  
jam magis atque magis ,  
murmurque serpit  
per agmina :  
Laurentes ipsi mutati ,  
Latini que ipsi.  
Qui sperabant jam sibi  
requiem pugnæ  
salutemque rebus ,  
nunc volunt arma ,  
precanturque  
fœdus infectum ,  
et miserantur  
sortem iniquam Turni.  
Juturna adjungit his  
aliud majus ,  
et dat signum cœlo alto ,  
quo non ullum  
præsentius  
turbavit mentes Italas  
fœellitque monstro.  
Namque ales fulvus Jovis  
volans in æthra rubra  
agitabat aves littoreas ,  
turbamque sonantem  
agminis aligeri ;  
quum subito  
lapsus ad undas  
improbus  
rapit pedibus uncis  
cygnum excellentem.  
Itali arrexere animos ,  
cunctaque volucres

Lui (Turnus) à la vérité  
s'élèvera par sa renommée  
jusqu'aux dieux d'en-haut ,  
aux autels desquels il se dévoue ,  
et vivant (immortel)  
sera porté par les bouches (célébré sans  
nou- [cesse) ;  
notre patrie étant perdue ,  
nous serons forcés d'obéir  
à des maîtres superbes ,  
nous qui à présent inactifs  
sommes-assis  
dans les champs (la plaine). »  
Le sentiment des guerriers  
fut enflammé par de telles paroles  
déjà davantage et davantage encore ,  
et un murmure se glisse (circule)  
à travers les bataillons :  
les Laurentins eux-mêmes sont changés ,  
et aussi les Latins eux-mêmes.  
Eux qui espéraient désormais pour eux  
le repos (la fin) du combat  
et le salut pour leurs affaires (l'État),  
maintenant veulent les armes ,  
et demandent-avec-prière  
le traité être non-fait (ne pas s'achever) ,  
et prennent-en-pitié  
le sort injuste de Turnus.  
Juturne ajoute à ces mouvements  
une autre chose plus grande ,  
et donne un signal dans le ciel élevé ,  
en comparaison duquel nul autre  
plus efficace  
ne troubla les esprits des-Italiens  
et ne les trompa par un prodige.  
Car l'oiseau fauve de Jupiter  
volant dans l'air rouge  
poursuivait les oiseaux du-rivage ,  
et la troupe retentissante  
du bataillon qui-porte-des-ailes ;  
quant tout à coup  
glissant vers les ondes  
terrible  
il enlève dans ses serres crochues  
un cygne magnifique.  
Les Italiens dressèrent leurs esprits ,  
et tous les oiseaux



Convertunt clamore fugam , mirabile visu i  
 Ætheraque obscurant pennis , hostemque per auras  
 Facta nube premunt ; donec vi victus et ipso  
 Pondere defecit , prædamque ex unguibus ales 255  
 Projecit fluvio , penitusque in nubila fugit.  
 Tum vero augurium Rutuli clamore salutant ,  
 Expediuntque manus ; primusque Tolumnius augur :  
 « Hoc erat , hoc votis , inquit , quod sæpe petivi ;  
 Accipio , agnoscoque deos. Me , me duce , ferrum 260  
 Corripite , o miseri , quos improbus advena bello  
 Territat , invalidas ut aves , et littora vestra  
 Vi populat : petet ille fugam , penitusque profundo  
 Vela dabit : vos unanimi densate catervas ,  
 Et regem vobis pugna defendite raptum. » 265

Dixit , et adversos telum contorsit in hostes  
 Procurrens : sonitum dat stridula cornus , et auras  
 Certa secat : simul hoc , simul ingens clamor , et omnes

vue , les Latins redoublent d'attention. Soudain , ô prodige ! tous les oiseaux se rallient à grands cris , obscurcissent les cieux de leurs ailes , et rassemblés en épaisse nuée , ils poursuivent leur ennemi à travers les airs , jusqu'à ce que , vaincu par le nombre , lassé et suc combant sous le fardeau qu'il porte , il laisse tomber de ses ongles sa proie dans le fleuve , et va se perdre dans la profondeur des nues. Alors les Rutules saluent de leurs acclamations ce présage et ressaisissent leurs armes. L'augure Tolumnius les encourage le premier : « Oui , le voilà , s'écrie-t-il , le voilà cet augure que mes vœux ont si souvent imploré ! Je l'accepte ; j'y reconnais les dieux. Suivez-moi , armez-vous à mon exemple , malheureux Rutules qu'un insolent étranger épouvante comme de faibles oiseaux , en portant la guerre et la dévastation sur vos rivages ! A son tour , il va prendre la fuite et déployer toutes ses voiles sur les mers profondes. Vous , d'un même cœur , serrez vos bataillons et défendez , le fer à la main , votre roi , qu'on veut vous ravir ! »

Il dit ; et , se portant en avant , il fait voler une flèche dans les rangs opposés. Le trait , lancé d'une main sûre , fend les airs en sifflant. Soudain un grand cri s'élève , tous les bataillons s'ébranlent , et le

convertunt fugam  
clamore,  
mirabile visu!  
obscurantque æthera  
pennis,  
premuntque hostem  
per auras  
nube facta;  
donec victus vi  
et pondere ipso,  
ales deficit,  
projecitque prædam  
ex unguibus fluvio,  
fugitque penitus in nubila.  
Tum vero Rutuli  
salutant augurium  
clamore,  
expediuntque manus;  
augurque Tolumnius  
primus:  
« Hoc erat, hoc, inquit,  
quod sæpe petivi votis;  
accipio, agnoscoque deos.  
Me, me duce,  
corripite ferrum, o miseri,  
quos improbus advena  
territat bello,  
ut aves invalidas,  
et populat vi  
vestra littora;  
ille petet fugam,  
dabitque vela  
penitus profundo:  
vos unanimi  
densate catervas,  
et defendite pugna  
regem raptum vobis. »

Dixit,  
et procurrens  
contorsit telum  
in hostes adversos:  
cornus stridula  
dat sonitum,  
et certa  
secat auras:  
simul hoc,  
simul ingens clamor,

retournent *leur* fuite (reviennent)  
avec des cris,  
*prodige* étonnant à être vu!  
et obscurcissent l'éther  
de *leurs* ailes,  
et pressent *leur* ennemi  
à travers les airs  
un nuage étant fait (ramassés en nuage);  
jusqu'à ce que vaincu par la force  
et par le poids même *du cygne qu'il a pris*,  
l'oiseau (l'aigle) s'est lassé,  
et a laissé-tomber *sa* proie  
de *ses* serres dans le fleuve,  
et a fui profondément dans les nuages.  
Mais alors les Rutules  
saluent le présage  
avec des cris,  
et dégagent *leurs* mains pour prendre les  
et l'augure Tolumnius [armes;  
le premier:

« C'était là, c'était là, dit-il,  
ce que souvent j'ai demandé de *mes* vœux,  
je reçois, et je reconnais les dieux.  
Moi, moi étant chef (vous y engageant),  
saisissez le fer, ô malheureux,  
vous que l'odieux étranger  
épouvante par la guerre,  
comme des oiseaux sans-force,  
et il dévaste par la violence  
vos rivages;  
il prendra la fuite,  
et donnera (déploiera) *ses* voiles  
au loin sur la mer profonde:  
vous d'un-même-cœur  
serrez vos bataillons,  
et défendez par le combat  
le roi ravi (qu'on veut ravir) à vous. »

Il dit,  
et courant-en-avant  
il lança un trait  
contre les ennemis *placés* en-face:  
le cornouiller sifflant  
donne (fait entendre) un bruit,  
et assuré  
fend les airs:  
en même temps ceci *se* fait,  
en même temps un grand cri *s'élève*,

Turbati cunei, calefactaque corda tumultu.

Hasta volans, ut forte novem pulcherrima fratrum 270

Corpora constiterant contra, quos fida crearat

Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo :

Horum unum ad medium, teritur qua sutilis alvo

Balteus, et laterum juncturas fibula mordet,

Egregium forma juvenem et fulgentibus armis, 275

Transadigit costas, fulvaque effundit arena.

At fratres, animosa phalanx, accensaque luctu,

Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum

Corripiunt, cæcique ruunt : quos agmina contra

Procurrunt Laurentum ; hinc densi rursus inundant 280

Troes Agyllinique, et pictis Arcades armis.

Sic omnes amor unus habet decernere ferro :

Diripuerè aras ; it toto turbida cœlo

Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber ;

Craterasque focosque ferunt. Fugit ipse Latinus, 285

Pulsatos referens infecto fœdere divos.

tumulte échauffe les courages. Le dard dirige son vol dans un groupe formé de neuf frères, tous d'une éclatante beauté, tous fils de l'Arcadien Gylippe et d'une Tyrrhénienne, son épouse fidèle. L'un d'eux est atteint au milieu du corps, à l'endroit où l'agrafe mordante réunit les deux extrémités du baudrier. Le beau jeune homme, si brillant sous les armes, a les flancs traversés et tombe étendu sur l'arène. Ses frères, courageuse phalange que la douleur transporte. saisissent, les uns leurs épées, les autres leurs javelots, et se précipitent tête baissée sur l'ennemi. Les bataillons des Laurentins courent à leur rencontre ; alors débordent à flots épais les Troyens, les Étrusques, les Arcadiens aux armes peintes. Tous brûlent d'une égale ardeur de combat. On renverse les autels ; un affreux nuage de traits obscurcit le ciel et retombe en pluie de fer. On enlève les feux sacrés, les coupes des sacrifices. Latinus lui-même s'enfuit, emportant ses dieux, outragés par la rupture du traité. Ceux-ci attellent

et omnes cunei turbati,  
 cordaque calefactumultu.  
 Hasta volans,  
 ut forte  
 novem corpora pulcherrima  
 fratrum  
 constiterant contra,  
 quos fida conjux Tyrrhena  
 crearat  
 una tot  
 Gylippo Arcadio :  
 transadigit costas  
 unum horum  
 ad medium,  
 qua balteus sutilis  
 teritur alvo.  
 et fibula mordet  
 juncturas laterum,  
 juvenem egregium forma  
 et armis fulgentibus,  
 extenditque arena fulva.  
 At fratres,  
 phalanx animosa,  
 accensaque luctu,  
 pars stringunt gladios  
 manibus,  
 pars corripunt  
 ferrum missile,  
 ruuntque cæci :  
 contra quos  
 agmina Laurentum  
 procurrunt;  
 hinc Troes densi  
 inundant rursus,  
 Agyllinique,  
 et Arcades armis pictis.  
 Sic unus amor habet omnes  
 decernere ferro :  
 diripuerunt aras ;  
 tempestas turbida teiorum  
 it toto cælo,  
 ac imber ferreus ingruit ;  
 ferant craterasque  
 focosque.  
 Latinus ipse fugit,  
 referens divos pulsatos,  
 fœdere infecto.

et tous les bataillons *sont* troublés,  
 et les cœurs échauffés par le tumulte.  
 La javeline volant,  
 vu que par hasard  
 neuf corps très-beaux  
 de frères  
 s'étaient placés vis-à-vis,  
 qu'une fidèle épouse Tyrrhénienne  
 avait mis-au-monde  
 seule de si-nombreux *enfants*  
 à Gylippe l'Arcadien :  
 la javeline perce aux côtes  
 un de ces *neuf frères*  
 vers le milieu du *corps*,  
 là où le baudrier cousu  
 est frotté par le ventre,  
 et où l'agrafe mord (retient)  
 les assemblages des côtés,  
 jeune-homme remarquable par sa beauté  
 et par ses armes éclatantes,  
 et l'étend sur l'arène jaune.  
 Mais ses frères,  
 phalange courageuse,  
 et enflammée de douleur.  
 en partie serrent (tirent) leurs glaives  
 avec leurs mains,  
 en partie saisissent  
 le fer qui-peut-se-lancer,  
 et se précipitent aveugles (en aveugles) :  
 contre eux  
 les bataillons des Laurentins  
 courent-en-avant ;  
 d'ici (alors) les Troyens serrés  
 débordent (se répandent) de nouveau,  
 et ceux-d'Agylla,  
 et les Arcadiens aux armes peintes.  
 Ainsi un seul désir possède tous  
 de décider la querelle avec le fer :  
 ils ont renversé les autels ;  
 une tempête violente de traits  
 va (s'élance) dans tout le ciel,  
 et une pluie de-fer tombe ;  
 on emporte et les cratères  
 et les foyers.  
 Latinus lui-même s'enfuit,  
 remportant ses dieux repoussés,  
 le traité étant non-achevé.

Infrenant alii currus, aut corpora saltu  
Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.

Messapus regem, regisque insigne gerentem,  
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus, 290  
Adverso proterret equo : ruit ille recedens,  
Et miser oppositis a tergo involvitur aris  
In caput inque humeros. At fervidus advolat hasta  
Messapus, teloque orantem multa trabali  
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur · 295  
« Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis. »  
Concurrunt Itali, spolianteque calentia membra.  
Obvius ambustum torrem Corynæus ab ara  
Corripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti  
Occupat os flammis : olli ingens barba reluxit, 300  
Nidoremque ambusta dedit; super ipse secutus  
Cæsariem læva turbati corripit hostis,

leur char, ceux-là d'un bond s'élançant sur leurs coursiers et tirent leurs épées pour le combat.

Messape, impatient de rompre le traité, pousse son cheval sur Auleste, roi des Tyrrhéniens, ceint du bandeau royal. L'infortuné recule précipitamment, tombe et roule à la renverse, la tête et les épaules contre les autels placés derrière lui. Le bouillant Messape accourt armé d'un javelot, et, sourd aux prières d'Auleste, du haut de son cheval il le frappe de son énorme lance, en s'écriant : « Qu'il meure ! cette noble victime sera plus agréable aux dieux immortels. » Les Latins accourent et dépouillent le cadavre encore palpitant. Corynée enlève de l'autel un tison embrasé, et, prévenant Ébusus qui s'apprête à le frapper, il lui porte la flamme au visage ; le feu prend à la longue barbe du Rutule, et l'odeur qui s'en exhale se répand au loin. Le Troyen fond aussitôt sur son ennemi troublé, de la main gauche saisit sa chevelure, le presse avec force d'un

Alii infrenant  
currus,  
aut saltu  
subjiciunt corpora in equos,  
et adsunt ensibus strictis.

Messapus,  
avidus confundere foedus,  
proterret  
equo adverso  
Tyrrhenum Aulesten,  
regem,  
gerentemque insignem regis:  
ille ruit recedens,  
et miser  
involvitur in caput  
inque humeros  
aris  
oppositis  
a tergo.

At fervidus Messapus  
advolat hasta,  
altusque equo  
ferit desuper graviter  
telo trabali  
orantem  
multa,  
atque fatur ita :  
« Habet hoc ;  
hæc victima melior data  
magnis divis. »  
Itali concurrunt,  
spoliantque  
membra calentia.  
Corynæus obvius  
corripit ab ara  
torrem ambustum,  
et occupat os  
flammis  
Ebuso venienti  
ferentique plagam :  
ingens barba reluxit olli,  
ambustaque  
dedit nidorem ;  
ipse  
secutus super  
corripit læva  
cæsariem hostis turbati,

D'autres mettent-le-frein  
aux chars (aux chevaux),  
ou d'un saut  
lancent leurs corps sur leurs chevaux,  
et arrivent les épées tirées.

Messape,  
avide de troubler (rompre) le traité,  
effraye-en-s'avancant  
avec son cheval poussé en-face  
le Tyrrhénien Auleste,  
roi,  
et qui portait l'insigne d'un roi :  
celui-ci se précipite en reculant,  
et malheureux  
roule sur la tête  
et sur les épaules  
sur les autels (débris d'autels)  
placés-sur-son-passage  
par derrière.

Mais le bouillant Messape  
accourt avec une javeline,  
et élevé sur son cheval  
il frappe d'en haut avec-force  
d'un trait gros-comme-une-poutre  
lui qui-disait-en-priant  
beaucoup de choses,  
et parle ainsi :  
« Il a ceci (il a reçu le coup) ;  
cette victime meilleure a été donnée  
aux grands dieux. »

Les Italiens accourent,  
et dépouillent  
ses membres tièdes  
Corynée sur-le-passage d'Ebusus  
saisit de l'autel  
un tison brûlé-tout-autour,  
et prévient-en-atteignant le visage  
avec les flammes  
à Ebusus qui venait  
et qui lui portait un coup :  
sa grande barbe brilla à lui,  
et brûlée-tout-autour  
donna (répandit) une odeur ;  
lui-même (Corynée)  
suivant (survenant) de plus  
saisit de la gauche  
la chevelure de son ennemi troublé,



Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;  
 Sic rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum  
 Pastorem. primumque acie per tela ruentem, 305  
 Ense sequens nudo superimminet : ille securi  
 Adversî frontem mediam mentumque reducta  
 Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.  
 Olli dura quies oculos et ferreus urget<sup>1</sup>  
 Somnus ; in æternam clauduntur lumina noctem. 310

At pius Æneas dextram tendebat inermem,  
 Nudato capite, atque suos clamore vocabat :  
 « Quo ruitis ? quæve ista repens discordia surgit ?  
 O cohibete iras ! ictum jam fœdus et omnes  
 Compositæ leges ; mihi jus concurrere soli ; 315  
 Me sinite , atque auferte metus : ego fœdera faxo  
 Firma manu : Turnum jam debent hæc mihi sacra. »  
 Has inter voces, media inter talia verba ,  
 Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est ;  
 Incertum qua pulsa manu , quo turbine adacta, 320

genou vigoureux, et, le tenant immobile à terre, il lui plonge son glaive acéré dans le flanc. Tandis qu'aux premiers rangs le pasteur Alsus se rue au milieu des traits, Podalire, qui le suit de près l'épée à la main, s'approche, et déjà va le frapper ; mais Alsus, d'un revers de sa hache, lui partage la tête en deux et arrose ses armes de son sang qui jaillit au loin. Un dur repos, un sommeil de fer appesantit ses yeux, et ses paupières se couvrent d'une nuit éternelle.

Cependant le pieux Énée tendait ses mains désarmées, et, le front découvert, rappelait les siens à grands cris : « Où courez-vous ? D'où naît cette soudaine discorde ? Ah ! réprimez ces fureurs ! le traité est conclu, toutes les conditions en sont réglées. Seul j'ai le droit de combattre ; laissez-moi ce soin , bannissez vos craintes. Mon bras saura bien ratifier le traité. Turnus me doit sa tête ; ces autels en sont garants. » Il parlait encore quand une flèche ailée siffle dans les airs et l'atteint. De quelle main partit-elle ? Quelle force l'avait



nitensque genu impresso,  
applicat ipsum terræ ;  
sic  
ferit latus ense rigido.  
Podalirius  
sequens Alsum pastorem,  
ruentemque per tela  
prima acie,  
superimminet  
ense nudo :  
ille securi reducta  
disjicit frontem mediam  
mentumque  
adversi,  
et rigat arma  
cruore sparso late.  
Dura quies  
et somnus ferreus  
urget olli oculos ;  
lumina clauduntur  
in noctem æternam.

At pius Æneas  
tendebat dextram  
inermem,  
capite nudato,  
atque vocabat suos  
clamore :  
« Quo ruitis ?  
quæve ista discordia repens  
surgit ?  
O cohibete iras !  
jam fœdus ictum  
et omnes leges compositæ ;  
mihi soli jus concurrere ;  
sinite me ,  
atque auferte metus :  
ego saxo manu  
fœdera firma :  
jam hæc sacra  
debent mihi Turnum. »  
Inter has voces,  
inter media talia verba ,  
ecce sagitta stridens  
allapsa est alis viro ;  
incertum  
qua manu pulsa ,  
quo turbine

et s'appuyant de *son* genou placé-sur *lui*,  
il l'applique (le jette) lui-même à terre ;  
ainsi (dans cette position)  
il *lui* frappe le flanc de *son* épée roide.  
Podalire  
suivant Alsus *qui était* pasteur,  
et qui se précipitait à travers les traits  
au premier rang,  
se-penche-sur *lui* (le menace)  
de *son* épée nue :  
celui-ci avec *sa* hache ramenée-en-arrière  
sépare le front par-le-milieu  
et le menton de Podalire  
*placé* en-face de *lui*,  
et arrose ses armes  
de *son* sang répandu au loin.  
Un dur repos  
et un sommeil de-fer  
presse à lui les yeux ;  
*ses* yeux se ferment  
pour une nuit éternelle.

Mais le pieux Énée  
tendait *sa* droite  
désarmée,  
*sa* tête étant nue,  
et appelait les siens  
avec des cris :  
« Où vous précipitez-vous ?  
ou quelle *est* cette discorde soudaine  
*qui* s'élève ?  
O réprimez vos colères !  
déjà le traité *est* frappé (conclu),  
et toutes les conditions arrangées ;  
à moi seul *est* le droit de lutter ;  
laissez-moi combattre ,  
et enlevez (bannissez) vos craintes :  
moi je ferai avec *ma* main  
des traités fermes (stables) :  
désormais ces *objets* sacrés (autels)  
doivent à moi Turnus. »  
Au milieu de ces cris ,  
au milieu de telles paroles ,  
voilà qu'une flèche sifflante  
glissa avec *ses* ailes contre le guerrier ;  
*il est* incertain (on ne sait)  
par quelle main *elle* avait été lancée  
par quelle force de projection

Quis tantam Rutulis laudem casusne , deusne ,  
 Attulerit : pressa est insignis gloria facti ;  
 Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.

Turnus , ut Ænean cedentem ex agmine vidit ,  
 Turbatosque duces , subita spe fervidus ardet ; 325  
 Poscit equos atque arma simul , saltuque superbus  
 Emicat in currum , et manibus molitur habenas.  
 Multa virum volitans dat fortia corpora leto ;  
 Semineces volvit multos , aut agmina curru  
 Proterit , aut raptas fugientibus ingerit hastas. 330  
 Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri  
 Sanguineus Mavors clypeo increpat , atque furentes  
 Bella movens immittit equos : illi æquore aperto  
 Ante Notos Zephyrumque volant : gemit ultima pulsu  
 Thraca pedum , circumque atræ Formidinis ora , 335  
 Iræque , Insidiæque , dei comitatus , aguntur.  
 Talis equos alacer media inter prælia Turnus

poussée ? on l'ignore. Est-ce un dieu , est-ce le hasard qui procura ce triomphe aux Rutules ? La gloire de ce grand coup fut ensevelie dans l'ombre , et personne ne se vanta de la blessure du héros.

Turnus , qui voit Énée se retirer du champ de bataille , et les chefs troyens consternés , s'enflamme d'une subite espérance. Il demande ses chevaux , ses armes , et , superbe et s'élançant d'un bond sur son char , lui-même en gouverne les rênes. Il vole , donne la mort à une foule de braves , fait rouler les mourants dans la poudre , écrase les bataillons sous ses roues enflammées , ou lance contre les fuyards les traits qu'il saisit. Tel , aux rives glacées de l'Hèbre , Mars , altéré de sang , bondit , frappe son bouclier et , déchainant la guerre , lance ses coursiers furieux : plus rapides que le Notus et le Zéphyre , ils parcourent les plaines immenses ; la Thrace gémit au loin sous leurs pieds retentissants. Horrible cortège du dieu , l'Épouvante au front pâle , la Colère et la Ruse sanguinaire s'agitent autour de son char. Ainsi l'impétueux Turnus , au milieu du carnage , bon-

adacta,  
quis,  
casusne, deusne?  
attulerit Rutulis  
tantam laudem :  
gloria facti insignis  
est pressa ;  
nec quisquam sese iactavit  
vulnere Æneæ.

Turnus,  
ut vidit Ænean  
cedentem ex agmine,  
ducesque turbatos,  
ardet fervidus  
subita spe ;  
poscit equos  
atque arma simul,  
superbusque  
emicat saltu in currum,  
et molitur habenas  
manibus.  
Volitans  
dat leto  
multa corpora fortia virum ;  
volvit multos  
semineces,  
aut proterit agmina curru,  
aut ingerit fugientibus  
hastas raptas.  
Qualis Mavors sanguineus  
quum concitus  
apud flumina Hebri gelidi  
increpat  
clypeo ,  
atque movens bella  
inmittit equos furentes :  
illi volant æquore aperto  
ante Notos  
Zephyrumque :  
Thrace ultima  
gemit pulsu pedum ,  
circumque aguntur  
ora atræ Formidinis ,  
Iræque , Insidiæque ,  
comitatus dei.  
Talis Turnus alacer  
quatit inter media prælia

*elle avait été poussée-contre lui ,  
quel hasard ou quel dieu ,  
est-ce un hasard , est-ce un dieu ?  
apporta aux Rutules  
une si grande gloire :  
la gloire de ce fait illustre  
a été étouffée (cachée) ;  
et personne ne s'est vanté  
de la blessure d'Énée.*

Turnus ,  
dès qu'il a vu Énée  
se retirant de l'armée ,  
et les chefs troublés ,  
brûle enflammé  
d'une soudaine espérance ;  
il demande *ses* chevaux  
et *ses* armes en même temps ,  
et superbe  
il s'élance d'un saut sur *son* char ,  
et manie les rênes  
de *ses* mains.  
Voltigeant (courant ça et là)  
il donne à la mort  
beaucoup de corps courageux de guerriers ;  
il *en* fait-rouler beaucoup d'*autres*  
à-demi-morts ,  
ou écrase les bataillons de *son* char ,  
ou lance contre *ceux* qui fuient  
*ses* javelots saisis.  
Tel que Mars sanglant  
lorsque agité (impétueux)  
près des courants de l'Èbre glacé  
il retentit  
avec *son* bouclier (en le frappant) ,  
et *que* remuant (excitant) la guerre  
il lance *ses* chevaux furieux :  
ceux-ci volent dans la plaine ouvert  
avant (devançant) les Notus  
et le Zéphyre :  
la Thrace la plus reculée  
gémit du choc de *leurs* pieds ,  
et autour d'*eux* se poussent (s'avancent)  
le visage de la noire Peur ,  
et les Colères , et les Embûches ,  
escorte du dieu.  
Tel Turnus impétueux  
secoue (pousse) au milieu des combats

Fumantes sudore quatit , miserabile cæsis  
 Hostibus insultans ; spargit rapida ungula rores  
 Sanguineos , mixtaque cruor calcatur arena. 340  
 Jamque neci Sthenelumque dedit , Thamirimque , Pholumque ,  
 Hunc congressus et hunc ; illum eminus ; eminus ambos  
 Imbrasidas , Glaucum atque Laden , quos Imbrasmus ipse  
 Nutrierat Lycia , paribusque ornaverat armis ,  
 Vel conferre manum , vel equo prævertere ventos. 345

Parte alia , media Eumedes in prælia fertur ,  
 Antiqui proles bello præclara Dolonis ;  
 Nomine avum referens , animo manibusque parentem ,  
 Qui quondam , castra ut Danaum speculator adiret ,  
 Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus ; 350  
 Illum Tydides alio pro talibus ausis  
 Affecit pretio ; nec equis adspirat Achillis.  
 Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto ,  
 Ante levi jaculo longum per inane secutus ,  
 Sistit equos bijuges , et curru desilit , atque 355

dit , tressaille d'une oruelle joie , et pousse au sein de la mêlée ses coursiers fumants de sueur. Leurs pieds rapides foulent le sable rougi de carnage et font jaillir de sanglantes rosées. Il frappe de près Pholus et Thamiris , et de loin Sthénélus ; de loin encore sont frappés les deux fils d'Imbrasmus le Lycien , Glaucus et Ladès. Leur père les avait nourris lui-même en Lycie , les avait parés des mêmes armes et les avait instruits lui-même , soit à combattre de pied ferme , soit à devancer à cheval le souffle des vents.

D'un autre côté, Eumède se précipitait au milieu de la mêlée ; Eumède , illustre descendant de l'antique Dolon. En lui revivaient le nom de son aïeul , l'âme et le bras de son père , qui , jadis , offrit de pénétrer comme espion dans le camp des Grecs , et osa demander pour récompense le char du fils de Pélée ; mais Diomède paya d'un autre prix une telle audace , et il n'aspira plus aux coursiers d'Achille. Dès que Turnus a vu de loin Eumède dans la plaine , il lui lance d'abord un léger javelot qui le suit et l'atteint à une grande distance ; bientôt il arrête son char , s'élance à terre et fond sur son

equos fumantes sudore,  
insultans miserabile  
hostibus cæsis;  
ungula rapida  
spargit rores sanguineos,  
cruorque calcatur  
arena mixta.  
Jamque dedit neci  
Sthenelumque,  
Thamirimque,  
Pholumque,  
congressus  
hunc et hunc;  
illum eminus;  
eminus ambos Imbrasidas,  
Glaucum atque Laden,  
quos Imbrasmus ipse  
nutrierat Lycia,  
ornaveratque  
armis paribus,  
vel conferre manum,  
vel prævertere ventos  
equo.

Alia parte,  
Eumedes fertur  
in media prælia,  
proles præclara bello  
antiqui Dolonis;  
referens avum nomine,  
parentem animo  
manibusque,  
qui quondam,  
ut adiret speculator  
castra Danaum,  
ausus poscere sibi pretium  
currus Pelidæ;  
pro talibus ausis  
Tydides  
affecit illum alio pretio;  
nec adspirat equis Achillis.  
Ut Turnus  
prospexit hunc procul  
campo aperto,  
secutus ante  
jaculo levi  
per longum inane,  
sistit equos bijuges,

ses chevaux fumants de sueur,  
bondissant d'une-manière-déplorable  
sur les ennemis tués;  
leur sabot rapide  
répand des rosées sanglantes,  
et le sang est foulé par eux  
avec le sable mêlé à lui (qui en est im-  
Et déjà il a donné à la mort [bibé).  
et Sthénélus,  
et Thamiris,  
et Pholus,  
ayant abordé  
celui-ci et celui-ci (les deux derniers);  
celui-là (Sthénélus) de loin;  
de loin les deux fils-d'Imbrasus,  
Glaucus et Ladès,  
qu'Imbrasus lui-même  
avait nourris (élevés) dans la Lycie,  
et avait ornés  
d'armes pareilles,  
soit pour engager la main (combattre),  
soit pour devancer les vents  
sur un cheval.

D'un autre côté,  
Eumède se porte (s'avance)  
au milieu des combats,  
race (fils) illustre à la guerre  
de l'antique Dolon;  
reproduisant son aïeul par le nom,  
son père par le courage  
et par les mains,  
son père qui autrefois,  
pour qu'il abordât comme espion  
le camp des Grecs,  
osa demander pour lui comme prix  
le char du fils-de-Pélée;  
en échange d'une telle audace  
le fils-de-Tydée  
gratifie lui d'un autre prix;  
et il n'aspire plus au char d'Achille.  
Dès que Turnus  
découvrit celui-ci de loin  
dans la plaine ouverte,  
l'ayant poursuivi auparavant  
avec un javelot léger  
à travers un long espace vide (d'air)  
il arrête ses chevaux attelés-à-deux,

Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo  
 Impresso, dextræ mucronem extorquet, et alto  
 Fulgentem tingit jugulo, atque hæc insuper addit :  
 « En , agros, et quam bello , Trojane , petisti ,  
 Hesperiam metire jacens : hæc præmia , qui me 360  
 Ferro ausi tentare , ferunt ; sic mœnia condunt. »  
 Huic comitem Asbuten , conjecta cuspide , mittit ,  
 Chloreaque , Sybarimque , Daretaque , Thersilochumque ,  
 Et sternacis equi lapsum cervice Thymœten.  
 Ac velut Edoni Boreæ quum spiritus alto 365  
 Insonat Ægæo , sequiturque ad littora fluctus ,  
 Qua venti incubuere ; fugam dant nubila cœlo :  
 Sic Turno , quacumque viam secat , agmina cedunt ,  
 Conversæque ruunt acies ; fert impetus ipsum ,  
 Et cristam adverso curru quatit aura volantem. 370  
 Non tulit instantem Phegeus animisque frementem ;  
 Objecit sese ad currum , et spumantia frenis

ennemi abattu, demi-mort, et, du pied lui pressant le cou, il lui arrache son épée, lui plonge dans la gorge le fer étincelant et s'écrie : « Troyen, les voilà, ces champs, la voilà, cette Hespérie que tu demandais à la guerre. Mesure maintenant cette terre avec ton cadavre étendu : c'est là le prix de ceux dont le fer ose provoquer Turnus ; c'est ainsi qu'ils bâtissent des villes. » Il dit, et bientôt les nouveaux dards qu'il lance donnent pour compagnons au fils de Dolon, Asbutès, Chlorée, Sybaris, Darès et Thersiloque, et Thymète renversé de son cheval qui s'abat. Tel, quand l'impétueux Borée, échappé du fond de la Thrace, mugit à grand bruit sur la mer Égée, partout où souffle sa puissante haleine, les flots courent vers le rivage : les nuages s'enfuient et se dispersent : ainsi, partout où Turnus dirige sa course, les bataillons fléchissent et se précipitent dans la fuite. Sa fougue l'emporte lui-même, et l'air que fend son char rapide bat et courbe en arrière son aigrette mouvante. Cependant Phégée s'indigne de tant d'acharnement et de tant de fureur. Il se jette au-devant du



et desilit curru ,  
 atque supervenit  
 semianimi lapsoque ,  
 et , pede impresso collo ,  
 extorquet mucronem  
 dextræ ,  
 et tingit fulgentem  
 alto jugulo ,  
 atque addit hæc insuper :  
 « En , Trojane ,  
 mettre jacens  
 agros , et Hesperiam  
 quam petisti bello :  
 qui ausi  
 tentare me ferro ,  
 ferunt hæc præmia ;  
 sic condunt mœnia. »  
 Mittit comitem huic  
 Asbuten ,  
 cuspide conjecta ;  
 Chloreaque , Sybarimque ,  
 Daretaque ,  
 Thersilochemque ,  
 et Thymœten  
 lapsum cervice  
 equi sternacis.  
 Ac velut quum spiritus  
 Boreæ Edoni  
 insonat alto Ægæo ,  
 fluctusque  
 sequitur ad littora ,  
 qua venti incubuere ;  
 nubila  
 dant fugam cœlo :  
 sic agmina cedunt Turno ,  
 quacumque secatur viam ,  
 aciesque  
 conversæ  
 ruunt ;  
 impetus fert ipsum ,  
 et curru adverso  
 aura quatit  
 cristam volentem.  
 Phegeus non tulit  
 instantem  
 fremementemque animis ;  
 sese objecit ad currum ,

et saute-en-bas de son char ,  
 et arrive-sur lui  
 à-demi-mort et tombé ,  
 et , son pied étant appuyé-sur sa gorge ,  
 il arrache l'épée  
 à la droite d'Eumède ,  
 et la teint étincelante  
 au fond de sa gorge ,  
 et ajoute ces mots en outre :  
 « Voilà (eh bien), Troyen ,  
 mesure couché ici  
 les champs , et l'Hespérie  
 que tu as cherchée par la guerre :  
 ceux qui ont osé  
 essayer (attaquer) moi avec le fer ,  
 emportent ces récompenses ;  
 c'est ainsi qu'ils fondent des murs. »  
 Il envoie comme compagnon à celui-ci  
 Asbutès ,  
 un dard étant lancé contre lui ,  
 et Chlorée , et Sybaris ,  
 et Darès ,  
 et Thersiloque ,  
 et Thymète  
 tombé du cou  
 de son cheval qui-s'abat.  
 Et comme lorsque le souffle  
 de Borée de-Thrace  
 retentit sur la profonde mer Égée ,  
 et que le flot  
 suit (roule) vers les rivages ,  
 par où (là où) les vents se sont abattus :  
 les nuages  
 donnent la fuite (fuient) dans le ciel :  
 ainsi les bataillons cèdent à Turnus ,  
 partout où il fend (suit) sa route ,  
 et les lignes de combattants  
 tournées (se retournant pour fuir)  
 se précipitent ;  
 son élan l'emporte lui-même ,  
 et son char venant en-sens-contraire  
 le vent secoue  
 son aigrette volante.  
 Phégée ne supporta pas  
 Turnus pressant les Troyens  
 et frémissant d'ardeur ;  
 il se plaça-en-face du char ,

Ora citatorum dextra detorsit equorum.

Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata resectum

Lancea consequitur, rumpitque infixâ bilicem 375

Loricam, et summum degustat vulnere corpus.

Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem

Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat :

Quum rota præcipitem et procursu concitus axis

Impulit, effuditque solo ; Turnusque secutus, 380

Imam inter galeam, summi thoracis et oras,

Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.

Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,

Interea Ænean Mnestheus, et fidus Achates,

Ascaniusque comes castris statuere cruentum, 385

Alternos longa nitentem cuspidè gressus.

Sævité, et infracta luctatur arundine telum

Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit :

Ense secant lato vulnus, telique latebram

Rescindant penitus, seseque in bella remittant. 390

char de Turnus, saisit le frein écumant des coursiers emportés et les détourne. Mais tandis qu'il est entraîné suspendu au joug, Turnus le frappe par derrière d'une large javeline qui perce sa cuirasse à double maille et effleure son corps d'une légère blessure. Phégée alors se retourne contre son ennemi, et, se couvrant de son bouclier, il marche à lui l'épée à la main et appelle les siens à son secours. Mais les roues, dans leur essor rapide, le heurtent, le renversent à terre, et Turnus qui le suit, fondant sur lui, le frappe de son glaive entre les bords supérieurs de la cuirasse et la partie inférieure du casque, lui tranche la tête et laisse le tronc sanglant étendu sur la terre.

Tandis que Turnus vainqueur sème ainsi la mort sur le champ de bataille, Mnesthée, le fidèle Achate et le jeune Asagne avec eux, ramènent lentement dans sa tente Énée ensanglanté, et qui aide ses pas tardifs en s'appuyant sur sa longue javeline. Il frémit d'impatience et s'efforce d'arracher le trait brisé dans sa plaie. Il implore les plus prompts secours ; il veut qu'une large épée fouille à l'instant sa blessure et sonde les profondeurs où le fer s'est caché, afin qu'on le

et detorsit dextra  
 ora equorum citatorum  
 spumantia frenis.  
 Dum trahitur  
 pendetque jugis ,  
 lata lancea  
 consequitur hunc reiectum ,  
 infixaque  
 rumpit lorica bilicem ,  
 et degustat vulnere  
 summum corpus.  
 Ille tamen conversus  
 clypeo objecto  
 ibat in hostem ,  
 et petebat auxilium  
 mucrone ducto :  
 quum rota  
 et axis concitus  
 procursum  
 impulit præcipitem ,  
 effuditque solo ;  
 Turnusque secutus  
 abstulit caput ense  
 inter imam galeam ,  
 et oras summi thoracis ,  
 reliquitque truncum  
 arenæ.

Atque dum  
 Turnus victor  
 dat ea funera campis ,  
 interea Mnestheus ,  
 et fidus Achates ,  
 Ascaniusque comes  
 statuere castris  
 Ænean cruentum ,  
 nitentem longa cuspidè  
 gressus alternos.  
 Sævité ,  
 et luctatur eripere telum  
 arundine infracta ,  
 poscitque auxilio viam ,  
 quæ proxima :  
 secunt vulnus  
 ense lato ,  
 rescindantque penitus  
 latebram teli ,  
 seseque remittant in bella.

et détourna avec la droite  
 les bouches des chevaux lancés  
 écumantes par leurs freins.  
 Tandis qu'il est entraîné  
 et qu'il est-suspendu au joug ,  
 la large lance  
 atteint lui découvert ,  
 et enfoncée  
 rompt (perce) sa cotte à-double-tissu ,  
 et effleure d'une blessure  
 la surface de son corps.  
 Lui cependant s'étant tourné  
 son bouclier étant porté-en-avant  
 allait contre son ennemi ,  
 et demandait du secours  
 son épée étant tirée :  
 lorsque la roue  
 et l'axe mis-en-mouvement  
 par sa course-en-avant  
 poussa lui précipité ,  
 et le renversa sur le sol ;  
 et Turnus l'ayant suivi  
 lui enleva la tête de son épée  
 entre le bas du casque ,  
 et les bords du haut de la cuirasse ,  
 et abandonna son tronc  
 au sable.

Et tandis que  
 Turnus vainqueur  
 donne (fait) ces carnages dans la plaine ,  
 cependant Mnesthée ,  
 et le fidèle Achate ,  
 et Ascagne comme compagnon (avec eux)  
 ont établi dans le camp (ramené au camp)  
 Énée ensanglanté ,  
 appuyant sur une longue pique  
 ses pas l'un-après-l'autre.  
 Il s'irrite ,  
 et il s'efforce d'arracher le trait  
 le roseau ayant été brisé ,  
 et il demande à secours la voie (le moyen),  
 qui est le plus proche (prompt) :  
 qu'ils taillent la blessure  
 avec une épée (un fer) large ,  
 et qu'ils entr'ouvrent profondément  
 la cachette du trait ,  
 et qu'ils le renvoient aux combats.

Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapis  
 Iasides; acri quondam cui captus amore  
 Ipse suas artes, sua munera, lætus Apollo  
 Augurium citharamque dabat celeresque sagittas.  
 Ille, ut depositi proferret fata parentis, 395  
 Scire potestates herbarum usumque medendi  
 Maluit, et mutas agitare inglorius artes.  
 Stabat, acerba fremens, ingentem nixus in hastam,  
 Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli  
 Concursu, lacrimis immobilis. Ille retorto 400  
 Pæonium in morem senior succinctus amictu,  
 Multa manu medica Phœbique potentibus herbis  
 Nequidquam trepidat; nequidquam spicula dextra  
 Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum :  
 Nulla viam fortuna regit, nihil auctor Apollo 405  
 Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror

rende aux combats. Déjà est venu auprès de lui le plus cher des favoris d'Apollon, Iapis, fils d'Iasus. Le dieu, qui jadis fut touché pour lui d'une vive tendresse, mit sa joie à le combler de ses dons les plus précieux et lui donna les secrets de son art, sa science augurale, et sa lyre, et ses flèches rapides. Mais Iapis, pour prolonger les jours d'un père, aima mieux connaître les vertus des plantes pour guérir les mortels et pratiquer sans gloire un art utile. Énée, debout et frémissant de colère, s'appuyait sur sa forte lance. Entouré d'un grand nombre de guerriers, près d'Iule qui se désole, il ne s'émeut pas de leurs larmes. Le vieillard, la robe relevée et rejetée en arrière, suivant l'antique usage des disciples d'Apollon, déplace en vain toute l'adresse de ses mains savantes, essaye en vain des mille vertus des puissantes herbes de Phébus; en vain de ses doigts il s'efforce d'arracher le trait; en vain, armé de tenailles mordantes, il le saisit et l'agite : nul effort n'ouvre un passage à la pointe rebelle; son maître Apollon ne l'aide en rien. Cependant de plus en plus dans la plaine redouble

Jamque aderat  
Iapis Iasides  
dilectus Phœbo  
ante alios ;  
cui quondam  
Apollo lætus ,  
captus amore acri ,  
dabat ipse suas artes ,  
sua munera ,  
augurium citharamque  
sagittasque celeres.  
Ille ,  
ut proferret fata  
parentis depositi ,  
maluit  
scire potestates herbarum  
usumque medendi ,  
et inglorius  
agitare artes mutas.  
Æneas stabat ,  
fremens acerba ,  
nixus in ingentem hastam ,  
magno concursu  
juvenum  
et Iuli mœrentis ,  
immobilis lacrimis.  
Ille senior  
succinctus amictu retorto  
in morem  
Pæonium ,  
trepidat multa  
nequidquam  
manu medica  
herbisque potentibus  
Phœbi ;  
nequidquam  
sollicitat spicula dextra ,  
prensatque ferrum  
forcipe tenaci :  
nulla fortuna  
regit viam ,  
Apollo auctor  
subvenit nihil ;  
et horror sævus  
crebrescit  
campis  
magis ac magis ,

Et déjà était-présent  
Iapis fils-d'Iasus  
chéri de Phébus  
avant (plus que) les autres ;  
à qui autrefois  
Apollon joyeux (avec plaisir) ,  
épris d'un amour violent ,  
donnait ( offrit ) lui-même ses arts ,  
ses dons ,  
la science-d'augure et la cithare  
et les flèches rapides.  
Celui-là (Iapis) ,  
pour qu'il prolongeât les destins (la vie)  
de son père perdu (mourant) ,  
aima-mieux  
savoir les propriétés des herbes  
et leur usage de (utilité pour) guérir ,  
et sans-gloire  
exercer un art muet (sans renom).  
Énée se tenait-debout ,  
frémissant avec-rage ,  
appuyé sur sa grande javeline ,  
avec (au milieu d') un grand concours  
de guerriers  
et d'Iule affligé ,  
non-ému de leurs larmes.  
Lui , le vieillard (Iapis) ,  
ceint d'un vêtement retroussé-en-arrière  
à la manière  
de-Péon (d'Apollon , des médecins) ,  
s'empresse beaucoup  
mais en vain  
avec sa main habile-à-guérir  
et les herbes puissantes  
de Phébus ;  
vainement  
il tourmente le dard avec sa droite ,  
et saisit le fer  
avec une pince tenace :  
aucune fortune (nullement la fortune)  
ne dirige (n'ouvre) une route ,  
Apollon inventeur de l'art  
ne vient-en-aide en rien ;  
et l'horreur terrible  
devient-fréquente (redouble)  
dans la plaine  
davantage et davantage (de plus en plus) ,

Crebrescit, propiusque malum est : jam pulvere cœlum  
Stare vident ; subeuntque equites, et spicula castris  
Densa cadunt mediis : it tristis ad æthera clamor  
Bellantum juvenum , et duro sub Marte cadentum.

410

Hic Venus, indigno nati concussa dolore ,  
Dictamnum genitrix Cretæa carpit ab Ida<sup>1</sup>,  
Puberibus caulem foliis et flore comantem  
Purpureo : non illa feris incognita capris  
Gramina , quum tergo volucres hæserè sagittæ.

415

Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo ,  
Detulit ; hoc fusum labris splendentibus amnem  
Inficit, occulte medicans, spargitque salubres  
Ambrosiæ succos et odoriferam panaceam.

Fovit ea vulnus lymphæ longævus lapis ,  
Ignorans : subitoque omnis de corpore fugit  
Quippe dolor ; omnis stetit imo vulnere sanguis.  
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta  
Excidit, atque novæ rediere in pristina vires.

420

la belliqueuse horreur. Le danger devient de moment en moment plus pressant pour les Troyens. Déjà l'on voit le ciel s'obscurcir de poussière ; les escadrons des ennemis s'approchent, une grêle de traits pleut au milieu du camp, et dans les airs retentissent les cris douloureux des guerriers qui tombent victimes des fureurs de Mars.

Alors Vénus, profondément émue des longues souffrances de son fils, va cueillir, sur l'Ida de Crète, le dictame à la tige chevelue, aux fleurs couleur de pourpre. Les chèvres sauvages savent trouver cette plante, quand les traits du chasseur se sont attachés à leurs flancs. Enveloppée d'un nuage qui la dérobe aux yeux, Vénus apporte cette fleur, l'infuse dans l'eau d'un brillant bassin, en y mêlant les sucS bienfaisants de l'ambroisie et l'odorante panacée. Le vieil Iapis baigne la plaie avec cette eau dont il ignore la vertu ; soudain la douleur fuit, le sang s'arrête, et, suivant la main sans effort, le trait tombe de lui-même : le héros sent renaître sa vigueur



manumque  
est propius :  
jam vident cœlum  
stare pulvere ;  
equitesque subeunt,  
et spicula densa  
cadunt mediis castris :  
tristis clamor  
juvenum bellantum ,  
et cadentum  
sub duro Marte  
it ad æthera.

Hic Venus ,  
concussa  
dolore indigno nati ,  
genitrix carpit  
ab Ida Cretæa  
dictamnum ,  
caulem comantem  
foliis puberibus  
et flore purpureo :  
illa gramina non incognita  
capris feris ,  
quum sagittæ volucres  
hæsere tergo.  
Circumdata faciem  
nimbo obscuro ,  
Venus detulit hoc ;  
inficit hoc  
annem fusum  
labris splendentibus ,  
medicans occulte ,  
spargitque  
succos salubres ambrosiæ  
et panaceam odoriferam.  
Longævus lapis  
fovit vulnus ea lympa ,  
ignorans :  
quippeque omnis dolor  
fugit subito de corpore ;  
omnis sanguis stetit  
imo vulnere.  
Jamque sagitta excidit  
secuta manum ,  
nullo cogente ,  
atque novæ vires  
rediare in pristina.

et le mal (le péril)  
est plus proche (plus pressant) :  
déjà ils voient le ciel  
être-plein de poussière ;  
et les cavaliers approchent ,  
et des traits serrés (nombreux)  
tombent au milieu du camp :  
une douloureuse clameur  
des guerriers qui combattent ,  
et qui tombent  
sous le cruel Mars  
va (s'élève) vers l'éther.

Alors Vénus ,  
frappée (émue)  
de la douleur indigne (cruelle) de son fils ,  
*tendre* mère cueille  
sur l'Ida de-Crète  
le dictame ,  
tige chevelue  
de feuilles développées (vigoureuses)  
et d'une fleur d'un-rouge-pourpre :  
ces herbes ne sont pas inconnues  
aux chèvres sauvages ,  
quand les flèches agiles  
se sont attachées à leur flanc.  
Entourée quant à son visage  
d'un nuage obscur ,  
Vénus apporta cette *plante* ;  
elle teint avec cette *plante*  
le fleuve (l'eau) versée  
dans un vase éclatant ,  
préparant le remède secrètement .  
et y répand (y mêle)  
les suc<sup>s</sup> salutaires de l'ambroisie  
et la panacée odoriférante.  
Le vieil lapis  
a baigné la blessure de cette eau ,  
ignorant sa vertu :  
et ainsi toute douleur  
s'enfuit aussitôt du corps d'*Énée* :  
tout *écoulement* de sang s'arrêta  
au fond de la blessure.  
Et déjà la flèche est tombée  
suivant la main ,  
personne ne la forçant ,  
et de nouvelles forces  
sont revenues à l'ancien état.

« Arma citi properate viro ! quid statis ? » lapis 425

Conclamat, primusque animos accendit in hostem :

« Non hæc humanis opibus, non arte magistra

Proveniunt ; neque te, Ænea, mea dextera servat :

Major agit deus, atque opera ad majora remittit. »

Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro 430

Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscat.

Postquam habilis lateri clypeus loricaque tergo est,

Ascanium fuis circum complectitur armis,

Summaque per galeam delibans oscula fatur :

« Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem, 435

Fortunam ex aliis : nunc te mea dextera bello

Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.

Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,

Sis memor, et te animo repetentem exempla tuorum,

Et pater Æneas, et avunculus excitet Hector. » 440

accoutumée. « Des armes au guerrier ! Troyens, que tardez-vous ? » s'écrie Iapis. Le premier, il excite le courage d'Énée contre l'ennemi.

« Non, ce n'est point un secours humain, ce n'est point mon art mortel qui a fait ce prodige, ce n'est pas ma main qui vous conserve, Énée : un dieu puissant a tout fait ; c'est un dieu qui vous appelle à de plus glorieux exploits. »

Déjà, brûlant de combattre, le guerrier avait repris ses deux cuissards d'or ; il maudit les retards ; dans sa main sa javeline étincelle. Bientôt il saisit son lourd bouclier, il endosse sa cuirasse, presse Ascagne dans ses bras tout armés, et, à travers l'ouverture de son casque, effleurant d'un baiser les lèvres de son fils, il lui dit :

« Enfant, apprends de moi la vertu et le courage ; d'autres t'enseigneront la route qui conduit au bonheur. Aujourd'hui, mon bras va te défendre dans les batailles et te préparer pour l'avenir les fruits de la victoire. Toi, quand tu seras parvenu à la maturité de l'âge, garde ces souvenirs, et, rappelant sans cesse à ton esprit les exemples de ceux de ta race, enflamme-toi pour la vertu, et qu'on reconnaisse en toi le fils d'Énée et le neveu d'Hector. » A ces mots il s'élance

« Citi  
properate arma  
viro !  
quid statis ? »  
conclamat Iapis.  
primusque  
accendit animos  
in hostem :  
« Hæc non proveniunt  
opibus humanis,  
non arte magistra ;  
neque mea dextera  
servat te, Ænea :  
deus major agit,  
atque remittit  
ad opera majora. »

Ille, avidus pugnae,  
incluserat suras  
auro  
hinc atque hinc,  
oditque moras,  
coruscatque hastam.  
Postquam clypeus  
est habilis lateri  
loricaque tergo,  
complectitur Ascanium  
armis fuis circum,  
delibansque oscula summa  
per galeam  
fatur :

« Puer,  
disce ex me virtutem,  
verumque laborem ;  
ex aliis fortunam :  
nunc mea dextera  
dabit te defensum  
bello,  
et ducet  
inter magna præmia.  
Tu facito,  
quum mox  
ætas adoleverit matura,  
sis memor,  
et, et pater Æneas  
et avunculus Hector  
excitet te  
repetentem animo

« Prompts (promptement)  
hâtez (donnez vite) des armes  
au guerrier !  
pourquoi vous tenez-vous là ? »  
s'écrie Iapis,  
et le premier  
il enflamme le courage d'Énée  
contre l'ennemi :

« Ces succès ne proviennent pas  
de secours humains.  
ni de mon art de-maitre ;  
et ce n'est pas ma droite  
qui conserve toi, Énée :  
un dieu plus grand agit,  
et te renvoie  
à des travaux plus grands. »

Lui (Énée), avide de combat,  
avait enfermé ses jambes  
dans l'or (des armes d'or)  
d'ici et de là (des deux côtés),  
et il hait les retards,  
et il brandit sa javeline.  
Après que son bouclier  
est adapté à son côté  
et sa cuirasse à son dos,  
il embrasse Ascagne  
ses armes étant répandues autour de lui,  
et cueillant des baisers qui-effleurent  
à travers son casque  
il dit :

« Enfant,  
apprends de moi la vertu,  
et le vrai travail (la vraie patience) ;  
apprends des autres le bonheur :  
maintenant ma droite  
donnera toi défendu (te défendra)  
par la guerre,  
et te conduira  
au milieu (à) de grandes récompenses.  
Toi fais en sorte,  
lorsque, ce qui arrivera bientôt,  
ton âge aura grandi (sera devenu) mûr,  
que tu sois te-souvenant,  
et que, et ton père Énée  
et ton oncle Hector  
excitent toi  
recherchant (te rappelant) dans ton cœur

Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens.  
 Telum immane manu quatens; simul agmine denso  
 Anthæusque Mnestheusque ruunt; omnisque relictis  
 Turba fluit castris : tum cæco pulvere campus  
 Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus.

443

Vidit ab adverso venientes aggere Turnus ,  
 Videre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit  
 Ossa tremor. Prima ante omnes Juturna Latinos  
 Audiit agnovitque sonum, et tremefacta refugit  
 Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto.  
 Qualis, ubi ad terras, abrupto sidere, nimbus  
 It mare per medium : miseris, heu ! præscia longe  
 Horrescunt corda agricolis; dabit ille ruinas  
 Arboribus stragemque satis; ruet omnia late :  
 Ante volant, sonitumque ferunt ad littora venti:  
 Talis in adversos ductor Rhœteius <sup>1</sup> hostes

450

455

fièrement hors des portes, agitant dans sa main un énorme javelot. Avec lui s'avancent à grands pas, à la tête de leurs bataillons serrés, Anthée et Mnesthée. Toute la foule des soldats s'écoule du camp à flots tumultueux. Un nuage épais de poussière enveloppe la plaine, et la terre ébranlée retentit sous leurs pas.

Turnus, d'une colline opposée, voit les Troyens s'approcher; les Ausoniens les voient aussi, et le frisson de la peur court dans leurs veines et glace leur sang. Juturne, la première, entend leur marche et s'enfuit épouvantée. Énée vole et pousse ses noirs bataillons dans la plaine ouverte devant lui. Tel, enfanté par un astre funeste, un nuage s'échappe, franchit les vastes mers et roule vers la terre. Les malheureux cultivateurs, prévoyant de loin ses ravages, frémissent de crainte : il va déraciner les arbres, dévaster les moissons et tout abattre sur son passage; les vents volent devant lui et leurs sifflements font retentir le rivage. Tel le chef des Troyens pousse contre l'ennemi les rangs serrés de ses soldats ramassés en

exempla tuorum. »

Ubi dedit hæc dicta,  
ingens

sese extulit portis ,

quatiens manu

telum immane ,

simul

Antheusque Mnestheusque

ruunt

agmine denso ;

omnisque turba fluit

castris relictis :

tum campus miscetur

cæco pulvere ,

tellusque excita

tremat pulsu pedum.

Turnus

ab aggere adverso

vidit venientes ,

Ausonii videre ,

tremorque gelidus

cucurrit per ossa ima

Juturna prima

ante omnes Latinos

auditi agnovitque sonum ,

et refugit tremefacta.

Ille volat ,

rapitque agmen atrum

campo aperto.

Qualis , ubi nimbus ,

sidere abrupto ,

it ad terras

per medium mare :

corda præscia longe

horrescunt. heu !

miseris agricolis ;

ille dabit ruinas

arboribus ,

stragemque

satis ;

ruet omnia late :

venti volant ante ,

feruntque sonitum

ad littora :

talis ductor Rhœteius

agit agmen

in hostes adversos ,

les exemples des tiens. »

Dès qu'il eut donné (dit) ces paroles ,  
grand (de haute taille)

il se produisit-hors des portes ,

secouant dans *sa* main

un trait énorme ;

en même temps

et Anthée et Mnesthée

se précipitent

avec un bataillon serré (épais ;

et toute la foule s'écoule

le camp étant abandonné :

alors la plaine est troublée

par une sombre poussière ,

et la terre ébranlée

tremble par le choc des pieds.

Turnus

d'une éminence opposée

vit *eux* venant ,

les Ausoniens *les* virent ,

et un tremblement glacé

courut à travers *leurs* os intimes.

Juturne la première

avant tous les Latins

entendit et reconnut le bruit .

et s'enfuit épouvantée.

Celui-là (Énée) vole ,

et entraîne *sa* troupe noire *de poussière*

dans la plaine ouverte.

*Tel* que , lorsqu'un nuage ,

un ouragan ayant éclaté ,

va (s'avance) vers les terres

à travers le milieu de la mer :

*leurs* cœurs qui-prévoient de loin

sont-remplis-d'épouvante, hélas !

aux malheureux cultivateurs ;

ce *nuage* donnera la ruine (détruira)

aux (les) arbres ,

et le renversement (renversera)

aux (les) moissons ;

il abattra tout au loin ;

les vents volent en avant ,

et apportent le bruit

aux rivages :

tel le chef Troyen

pousse *sa* troupe

contre les ennemis *placés en-face* ;

Agmen agit : densi cuneis se quisque coactis  
 Agglomerant. Ferit ense gravem Thymbræus Osirim,  
 Archetium Mnestheus, Epulonem obtruncat Achates,  
 Ufentemque Gyas ; cadit ipse Tolumnius augur, 460  
 Primus in adversos telum qui torserat hostes.  
 Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim  
 Pulverulenta fuga Rutuli dant terga per agros.  
 Ipse neque aversos dignatur sternere morti ;  
 Nec pede congressos æquo, nec tela ferentes 465  
 Insequitur : solum densa in caligine Turnum  
 Vestigat lustrans, solum in certamina poscit.

Hoc concussa metu mentem Juturna virago  
 Aurigam Turni media inter lora Metiscum  
 Excudit, et longe lapsum temone relinquit ; 470  
 Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas,  
 Cuncta gerens, vocemque, et corpus, et arma Metisci.  
 Nigra velut magnas domini quum divitis ædes  
 Pervolat, et pennis alta atria lustrat hirundo,

colonnes. Thymbrée frappe de son épée le redoutable Osiris ; Mnesthée immole Archétius ; Achate tue Épulon ; Gyas abat Ufens ; l'augure Tolumnius, lui-même, tombe, lui qui, le premier, avait lancé un trait contre les Troyens. Un grand cri s'élève jusqu'au ciel : repoussés à leur tour, les Rutules tournent le dos et fuient dans la plaine à travers des flots de poussière. Énée ne trouve pas digne de lui d'immoler ces fuyards, de châtier ceux qui le provoquent de près et ceux qui, de loin, lui lancent leurs traits : à travers le nuage poudreux qui couvre la mêlée, ses yeux ne cherchent que Turnus, c'est lui seul qu'il appelle au combat.

Effrayée du danger de son frère, l'héroïque Juturne renverse du timon et fait tomber entre les rênes, Métisque, conducteur du char de Turnus, et le laisse au loin étendu sur la terre. La vierge aussitôt le remplace, et, de ses mains, dirige les rênes ondoyantes, semblable en tout à Métisque, dont elle a pris la voix, la figure, les armes. Telle la noire hirondelle, voltigeant dans la vaste demeure d'un maître opulent, parcourt de son aile rapide les hauts portiques,



densi  
 quisque se agglomerant  
 cuneis  
 coactis.  
 Tymbræus ferit ense  
 gravem Osirim;  
 Mnestheus  
 obtruncat Archetium,  
 Achates Epulonem,  
 Gyasque Ufeatem;  
 augur Tolumnius  
 ipse cadit,  
 qui primus torserat telum  
 in hostes adversos.  
 Clamor tollitur in cœlum,  
 versique vicissim  
 Rutuli dant terga  
 pulverulenta fuga  
 per agros.  
 Ipse  
 neque dignatur  
 sternere morti  
 aversos;  
 nec insequitur  
 congressos pede æquo,  
 nec ferentes tela:  
 lustrans  
 vestigat Turnum solum  
 in caligine densa,  
 poscit solum in certamina.

Virago Juturna,  
 concussa mentem  
 hoc metu,  
 excutit inter media lora  
 Metiscum aurigam Turni,  
 et relinquit longe  
 lapsum temone;  
 ipsa subit,  
 flectitque manibus  
 habenas undantes,  
 gerens cuncta,  
 vocemque, et corpus,  
 et arma Metisci.  
 Velut quum nigra hirundo  
 pervolat magnas ædes  
 domini divitis,  
 et lustrat pennis

serrés  
 chacun (tous) se réunissent  
 les coins (bataillons)  
 étant rassemblés (ramassés).  
 Thymbrée frappe de son épée  
 le puissant Osiris;  
 Mnesthée  
 tue Archétius,  
 Achate tue Épulon,  
 et Gyas tue Ufens;  
 l'augure Tolumnius  
 lui-même tombe.

*lui* qui le premier avait lancé un trait  
 contre les ennemis *places en-face de lui*.  
 Un cri s'élève vers le ciel,  
 et se tournant à-*leur-tour*  
 les Rutules donnent (présentent) *leurs dos*  
 rendus poudreux par *leur* fuite  
 à travers les campagnes.  
 Mais *Énée* lui-même  
 et ne trouve-pas-digne *de lui*  
 d'abattre à (par) la mort  
 les Rutules retournés (fuyant);  
 et il ne poursuit pas  
 ceux qui l'attaquent d'un pied égal (ferme),  
 ni ceux qui lui portent (lancent) des traits:  
 allant-de-côté-et-d'autre  
 il cherche Turnus seul [sière,  
 au milieu de l'obscurité épaisse *de la poussière*.  
 il réclame Turnus seul pour le combat.

L'héroïne Juturne,  
 bouleversée dans son esprit  
 par cette crainte,  
 secoue (renverse) au milieu des brâces  
 Métisque cocher de Turnus,  
 et l'abandonne au loin  
 tombé du timon;  
 elle-même prend-*sa*-place,  
 et fléchit (dirige) avec *ses* mains  
 les rênes ondoyantes  
 portant (reproduisant) tout,  
 et la voix, et le corps,  
 et les armes de Métisque.  
 Comme lorsque la noire hirondelle  
 parcourt-en-volant la grande demeure  
 d'un maître opulent,  
 et visite avec *ses* ailes (dans son vol)

Pabula parva legens, nidisque loquacibus escas ; 475  
 Et nunc porticibus vacuis, nunc humida circum  
 Stagna sonat : similis medios Juturna per hostes  
 Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru ;  
 Jamque hic germanum, jamque hic ostentat ovantem  
 Nec conferre manum patitur ; volat avia longe. 480

Haud minus Æneas tortos legit obvius orbes,  
 Vestigatque virum, et disjecta per agmina magna  
 Voce vocat. Quoties oculos conjecit in hostem,  
 Alipedumque fugam cursu tentavit equorum,  
 Aversos toties currus Juturna retorsit. 485  
 Heu ! quid agat ? vario nequidquam fluctuat æstu,  
 Diversæque vocant animum in contraria curæ.  
 Huic Messapus, uti læva duo forte gerebat  
 Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,  
 Horum unum certo contorquens dirigit ictu. 490  
 Substitit Æneas, et se collegit in arma,

et, cherchant un peu de pâture qu'attend son nid babillard, fait retentir de ses cris tantôt le péristyle désert, tantôt les humides bords des étangs. Telle, au milieu des ennemis, Juturne lance les coursiers, et, sur le char rapide, vole dans tous les rangs ; elle ne fait que montrer çà et là son frère triomphant, sans souffrir qu'il en vienne aux mains, et, de détour en détour, elle l'entraîne au loin.

Cependant Énée, ardent à poursuivre son rival, suit sa trace tortueuse et l'appelle à grands cris, à travers les bataillons rompus des Latins. Chaque fois que ses yeux ont aperçu Turnus et qu'il est près d'atteindre, dans leur fuite, ses coursiers aux pieds ailés, la nymphe détourne aussitôt le char en sens contraire. Hélas ! que fera-t-il ? En vain il flotte en proie à mille agitations diverses ; en vain mille pensées contraires s'offrent ensemble à sa pensée. Cependant Messape court à lui d'un pas rapide, portant deux javelots armés d'un fer aigu, et, d'une main assurée, en fait voler un contre Énée. Le héros s'arrête, et, fléchissant le genou, se ramasse sous son armure.

atria alta ,  
legens parva pabula ,  
escasque  
nidis loquacibus ;  
et sonat  
nunc porticibus vacuis ,  
nunc circum  
stagna humida :  
similis Juturna  
fertur equis  
per medios hostes ,  
volansque obit omnia  
curru rapido ;  
ostentatque  
germanum ovantem  
jam hic jamque hic ,  
nec patitur  
conferre manum ;  
avia volat longe.

Æneas obivus  
haud legit minus  
orbes tortos ,  
vestigatque virum ,  
et vocat magna voce  
per agmina disjecta.  
Quoties conjecit oculos  
in hostem ,  
tentavitque cursu  
fugam equorum alipedum ,  
toties Juturna  
retorsit  
currus aversos.  
Heu ! quid agat ?  
fluctuat nequidquam  
æstu vario ,  
curæque diversæ  
vocant animum  
in contraria.  
Messapus, levis cursu ,  
uti forte gerebat læva  
duo hastilia lenta  
præfixa ferro ,  
contorquens huic  
unum horum  
dirigit ictu certo.  
Æneas substitit ,  
et se collegit in arma ,

les voûtes élevées ,  
recueillant une petite pâture ,  
et des aliments  
pour son nid babillard ;  
et elle retentit avec ses ailes  
tantôt dans les portiques vides  
tantôt autour  
des étangs humides :  
semblable (telle) Juturne  
est portée par ses chevaux  
à travers le milieu des ennemis  
et volant parcourt tout  
de son char rapide ;  
et elle montre  
son frère triomphant  
déjà (tantôt) ici et tantôt là ,  
et elle ne souffre pas  
lui engager la main (combattre) :  
se-détournant elle vole au loin.

Énée se portant à-sa-rencontre  
n'en parcourt pas moins  
des cercles tortueux ,  
et cherche le guerrier ,  
et l'appelle d'une grande (forte) voix  
au milieu des bataillons dispersés.  
Autant de fois qu'il a jeté les yeux  
sur son ennemi ,  
et a essayé d'atteindre à la course  
la fuite des chevaux aux-pieds-ailés ,  
autant de fois Juturne  
ramena-en-arrière  
le char détourné.  
Hélas ! que fera-t-il ?  
il flotte (est agité) en vain  
par un bouillonnement (des mouvements)  
et des soucis différents [divers ,  
appellent son esprit  
à des résolutions opposées.  
Messape, léger à la course ,  
comme par hasard il portait de sa gauche  
deux javelots flexibles  
garnis-au-bout de fer ,  
brandissant contre lui  
un de ces deux javelots  
le dirige d'un coup certain.  
Énée s'est arrêté ,  
et s'est ramassé sous ses armes ,

Poplite subsidens : apicem tamen incita summum  
 Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.  
 Tum vero assurgunt iræ, insidiisque subactus,  
 Diversos ubi sensit equos currumque referri,  
 Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,  
 Jam tandem invadit medios, et, Marte secundo  
 Terribilis, sævam nullo discrimine cædem  
 Suscitât, irarumque omnes effundit habenas.

495

Quis mihi nunc tot acerba deus, quis cœmine cædes 500  
 Diversas, obitumque ducum, quos æqvore toto  
 Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troius heros,  
 Expediat? Tanton' placuit concurrere motu,  
 Jupiter, æterna gentes in pace futuras!

Æneas Rutulum Sucronem, ea prima ruentes 505  
 Pugna loco statuit Teucros, haud multa moratus  
 Excipit in latus, et, qua fata celerrima, crudum  
 Transadigit costas et crates pectoris ensem.

Le trait, vivement lancé, frappe le cimier de son casque et abat l'aigrette qui le surmonte. Alors, la colère bouillonne dans le cœur d'Énée : outré de tant de perfidies, et, voyant que les coursiers et le char de Turnus l'emportent de plus en plus loin de lui, il prend mille fois à témoin Jupiter, et les autels garants du traité violé, et, se précipitant dans la mêlée, terrible et secondé de Mars, enveloppe sans choix, dans un affreux carnage, tout ce qui s'offre à ses coups, et lâche toutes les rênes à sa fureur.

Quel dieu, maintenant, me redira tant d'horreurs? Qui retracera dans mes vers tant de massacres divers, le trépas de tant d'illustres chefs qu'immolèrent tour à tour, dans ces plaines, et Turnus et le héros troyen? O Jupiter! as-tu bien pu permettre cette lutte terrible entre des nations que devait unir une paix éternelle?

Énée frappe d'abord le Rutule Sucron, et ce premier combat raffermît les Troyens; il l'atteint dans le flanc et lui plonge son épée nue dans les côtes, à l'endroit où elles forment un rempart à la poitrine et par où pénètre le plus tôt la mort. Turnus joint à pied Amy-

subsicens poplite:  
tamen hasta incita  
tulit summum apicem,  
excussitque vertice  
cristas summas.  
Tum vero iræ assurgunt,  
subactusque insidiis,  
ubi sensit equos  
referri diversos  
currumque,  
testatus multa  
Jovem  
et aras fœderis læsi,  
jam tandem  
invadit medios,  
et, terribilis  
Marte secundo,  
suscitat cædem sævam  
nullo discrimine,  
effunditque omnes habenas  
irarum.

Quis, quis deus  
expediat nunc mihi  
carmine  
tot acerba,  
cædes diversas,  
obitumque ducum,  
quos toto æquore  
inque vicem  
nunc Turnus agit,  
nunc heros Troius?  
Placuitne, Jupiter,  
gentes  
futuras in pace æterna  
concurrere  
tanto motu!

Æneas,  
haud moratus multa,  
excipit in latus  
Rutulum Sucronem,  
ea prima pugna  
statuit loco Teucros  
ruentes,  
et transadigit costas  
et crates pectoris  
ensem crudum,  
qua fata

s'affaissant-sur son jarret.  
cependant la javeline lancée  
enleva le haut du panache,  
et secoua (fit tomber) du sommet  
l'aigrette placée à-la-cime.  
Mais alors les colères d'Énée s'élèvent,  
et vaincu par les ruses,  
dès qu'il remarqua les chevaux  
être remportés d'un-autre-côté  
et le char aussi,  
ayant pris-à-témoin par beaucoup de pa-  
Jupiter [roles  
et les autels du traité violé,  
déjà enfin  
il envahit le milieu des guerriers,  
et, rendu terrible  
par Mars favorable,  
il suscite (produit) un carnage horrible  
sans aucune distinction,  
et lâche toutes les rênes  
de ses colères.

Quel dieu, quel dieu  
dégagera (exposera) maintenant à moi  
dans un chant  
tant d'événements cruels,  
des massacres divers,  
et le trépas des chefs,  
que dans toute la plaine  
et tour à tour  
tantôt Turnus poursuit,  
tantôt le héros Troyen?  
A-t-il-donc plu à toi, Jupiter,  
des nations  
qui devaient être dans un paix éternelle  
s'entre-heurter  
avec un si grand mouvement!

Énée,  
n'ayant pas tardé beaucoup,  
atteint au flanc  
le Rutule Sucron,  
ce premier combat  
établit (affermit) à leur place les Troyens  
qui se précipitaient en fuyant,  
et il enfonce-à-travers ses côtes  
et la claie de la poitrine (les côtes)  
son épée nue,  
par où les destins (la mort)

Turnus equo dejectum Amycum, fratremque Dioren,  
 Congressus pedes, hunc venientem cuspidè longa, 510  
 Hunc mucrone ferit; curruque abscissa duorum  
 Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.  
 Ille Talon, Tanaimque neci, fortemque Cethegum,  
 Tres uno congressu, et mœstum mittit Onyten,  
 Nomen Echionium <sup>1</sup> matrisque genus Peridiæ : 515  
 Hic fratres Lycia missos et Apollinis agris,  
 Et juvenem exosum nequidquam bella Menœten  
 Arcada; piscosæ cui circum flumina Lernæ <sup>2</sup>  
 Ars fuerat, pauperque domus; nec nota potentum  
 Limina; conductaque pater tellure serebat. 520  
 Ac velut immissi diversis partibus ignes  
 Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro;  
 Aut ubi decursu rapido de montibus altis  
 Dant sonitum spumosi amnes, et in æquora currunt,  
 Quisque suum populatus iter : non segnius ambo 525  
 Æneas Turnusque ruunt per-prælia : nunc, nunc

cus, renversé de son cheval, et son frère Diorès. Celui-ci s'avancé  
 sur lui; il le frappe de sa longue javeline; il immole l'autre avec  
 son glaive, leur coupe la tête à tous deux, les promène suspendues à  
 son char, et les emporte ruisselantes de sang. Énée, du même choc,  
 immole Talon, Tanaïs, le vaillant Céthégus et le triste Onytès, né  
 à Thèbes et fils de Périidia. A son tour, Turnus envoie chez les morts  
 deux frères venus de la Lycie, champs aimés d'Apollon, et le jeune  
 Arcadien Ménète, que son aversion pour la guerre ne put sauver.  
 Simple pêcheur, il exerçait son art sur les bords poissonneux de  
 Lerne. Il habitait une humble cabane, n'avait jamais porté ses pas  
 sur le seuil des grands, et son père ensemencé des terres qu'un autre  
 possédait. Telles, venues de divers côtés, les flammes envahissent  
 une aride forêt, où les lauriers frémissent au souffle des vents; ou  
 tels, se précipitant avec fracas du haut des monts, deux torrents  
 écumeux courent dans la plaine, ravagent tout sur leur passage et vont  
 s'abîmer au sein des mers : avec non moins d'impétuosité, Énée et Tur-  
 nus s'élancent à travers les combats. C'est maintenant que leur cœur



celerrima.

Turnus congressus pedes  
ferit Amycum  
dejectum equo,  
fratremque Dioren,  
hunc venientem  
cuspidē longa,  
hunc mucrone;  
suspenditque curru  
capita abscissa duorum,  
et portat rorantia sanguine  
Ille mittit neci  
Talon, Tanaimque  
fortemque Cethegum,  
tres uno congressu,  
et mœstum Onytē,  
nomen Echionium  
genusque Peridiæ matris :  
hic  
fratres missos Lycia  
et agris Apollinis,  
et juvenem Menœten  
Arcada  
exosum bella nequidquam ;  
cui fuerat ars  
domusque pauper  
circum flumina  
Lernæ piscosæ ;  
nec limina potentum  
nota ;  
paterque seribat  
tellure conducta.  
Ac velut ignes immissi  
partibus diversis  
in silvam arentem,  
et virgulta  
sonantia lauro ;  
aut ubi amnes spumosi  
dant sonitum  
decursu rapido  
de altis montibus,  
et currunt in æquora,  
quisque populatus  
suum iter :  
non segnius  
ambo Æneas Turnusque  
ruunt per prælia :

sont le plus rapides.

Turnus en-étant-venu-aux-mains à-pied  
frappe Amycus  
jeté-en-bas de son cheval ,  
et son frère Diorès ,  
il frappe celui-ci qui venait à lui  
d'une pique longue ,  
celui-là de son épée ;  
et il suspend à son char  
les têtes coupées des deux ,  
et les emporte dégouttantes de sang.  
Celui-là (Énée) envoie à la mort  
Talon , et Tanaïs  
et le brave Céthégus ,  
tous trois d'une seule attaque ,  
et le triste Onytès ,  
de nom Échionien ,  
et race (fils) de Périidia sa mère :  
celui-ci (Turnus)  
tue des frères envoyés (venus) de Lycie  
et des champs d'Apollon ,  
et le jeune Ménète  
Arcadien  
qui haïssait les guerres mais en vain ;  
à qui avait été une industrie  
et une maison pauvre  
autour des courants  
de Lerne poissonneuse ;  
et les seuils des puissants (des grands)  
n'étaient pas connus de lui ;  
et son père semait  
dans une terre louée.  
Et comme les feux lancés  
de côtés divers  
dans une forêt desséchée .  
et dans les broussailles  
retentissantes par le laurier ;  
ou lorsque des fleuves écumeux  
donnent (font entendre) un bruit  
dans leur descente rapide  
des hautes montagnes ,  
et courent dans les plaines ,  
chacun ravageant  
sa route (les lieux où il passe) :  
non avec-plus-de-mollesse  
les deux chefs Énée et Turnus  
se précipitent à travers les combats :

Fluctuat ira intus; rumpuntur nescia vinci  
 Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.  
 Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem  
 Nomina, per regesque actum genus omne Latinos, 530  
 Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi  
 Excutit, effunditque solo : hunc lora et juga subter  
 Provolvere rotæ; crebro super ungula pulsu  
 Incita nec domini memorum proculcat equorum  
 Ille ruenti Hyllô animisque immane frementi 535  
 Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet.  
 Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro.  
 Dexterâ nec tua te, Graium fortissime, Creteu,  
 Eripuit Turno; nec di texere Cupencum,  
 Ænea veniente, sui : dedit obvia ferro 540  
 Pectora, nec misero clypei mora profuit ærei.  
 Te quoque Laurentes viderunt, Æole, campi  
 Oppetere, et late terram consternere tergo;

bouillonne de colère, maintenant que leur âme indomptable ne se possède plus et que leur fureur déchaînée va semant le carnage. Ici Murranus, qui faisait sonner bien haut le nom de ses ancêtres, la gloire de son antique race et cette longue suite de rois latins dont il était descendu, est assailli par Énée : du choc d'un énorme quartier de roche, qui vole en tourbillonnant, il le renverse de son char et l'étend à terre. Murranus, tombé sous le timon, embarrassé dans les rênes, est emporté par les roues rapides, et ses coursiers, qui ne connaissent plus leur maître, le foulent mille fois sous leurs pieds. Turnus voit s'élancer sur lui Hyllus, frémissant d'une immense colère : il marche à sa rencontre, et d'un trait le frappe aux tempes : le fer perce le casque d'or et demeure enfoncé dans le cerveau. Et toi, le plus vaillant des Grecs, ô Crétée, la vigueur de ton bras ne peut te soustraire à Turnus. Les dieux non plus ne sauvèrent point Cupence du choc d'Énée, qui plonge son fer dans sa poitrine découverte, sans que le bouclier d'airain retarde d'un moment la mort de l'infortuné. Et toi aussi, Éole, les champs laurentins t'ont vu succomber et de ton corps immense couvrir au loin la terre : tu tombes.

nunc, nunc  
 ira fluctuat intus;  
 pectora nescia vinci  
 rumpuntur;  
 nunc itur  
 in vulnera  
 totis viribus.  
 Hic excutit Murranum,  
 sonantem atavos  
 et nomina antiqua avorum,  
 omneque genus actum  
 per reges Latinos,  
 præcipitem  
 scopulo  
 atque turbine ingentis saxi,  
 effunditque solo:  
 rotæ provolvere hunc  
 subter lora et juga;  
 super  
 ungula incita equorum  
 nec memcrum domini  
 proculcat pulsu crebro  
 Ille occurrit  
 Hyllø ruenti,  
 frementique animis  
 immane,  
 torquetque telum  
 ad tempora aurata.  
 hasta stetit olli  
 per galeam  
 cerebro fixo.  
 Nec tua dextera  
 eripuit te Turno,  
 Creteu, fortissime Graium;  
 nec sui di texere Cupencum,  
 Ænea veniente:  
 dedit pectora  
 obvia ferro,  
 nec mora  
 clypei ærei  
 profuit misero.  
 Campi Laurentes  
 viderunt te quoque  
 oppetere,  
 Æole,  
 et consternere late terram  
 tergo;

maintenant, maintenant  
 la colère bouillonne au dedans d'eux;  
 leurs cœurs qui-ne-savent être vaincus  
 sont brisés par sa violence;  
 maintenant on va (ils courent)  
 aux blessures  
 de toutes leurs forces.  
 Celui-ci (Énée) abat Murranus,  
 qui-faisait-sonner haut ses ancêtres  
 et les noms antiques de ses aïeux,  
 et toute sa race poussée (prolongée)  
 à travers une suite de rois Latins,  
 il l'abat renversé  
 avec une pierre  
 et la rotation (le jet) d'un énorme rocher  
 et l'étend sur le sol:  
 les roues ont fait-rouler-en-avant lui  
 sous les rênes et le joug;  
 et par-dessus  
 le sabot lancé de ses chevaux  
 ne se-souvenant plus de leur maître  
 le foule d'un choc fréquent.  
 Celui-là (Turnus) se-porte-à-la-rencontre  
 d'Hyllus qui se précipitait,  
 et qui frémissait dans son cœur  
 d'une-manière-fougueuse,  
 et lance un trait  
 à ses tempes ornées-d'or:  
 la javeline s'arrêta à lui  
 en-traversant le casque  
 dans sa cervelle percée.  
 Et ta droite  
 n'arracha pas toi à Turnus,  
 Crétée, le plus brave des Grecs;  
 et ses dieux ne protégèrent pas Cupence,  
 Énée venant contre lui.  
 il donna (présenta) sa poitrine  
 en-face au fer,  
 et le retard (obstacle)  
 de son bouclier d'airain  
 ne fut-pas-utile à lui malheureux.  
 Les champs Laurentins  
 ont vu toi aussi  
 succomber,  
 Eole,  
 et joncher (couvrir) au loin la terre  
 de ton dos;

Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges  
 Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles, 515  
 Hic tibi mortis erant metæ : domus alta sub Ida,  
 Lyrnessi domus alta : solo Laurente sepulcrum.  
 Totæ adeo conversæ acies, omnesque Latini,  
 Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,  
 Et Messapus equum domitor, et fortis Asylas, 550  
 Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcadis alæ :  
 Pro se quisque viri summa nituntur opum vi;  
 Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.  
 Hic mentem Æneæ genitrix pulcherrima misit,  
 Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen 555  
 Ocius, et subita turbaret clade Latinos.  
 Ille, ut vestigans diversa per agmina Turnum,  
 Huc atque huc acies circumtulit, adspicit urbem  
 Immunem tanti belli, atque impune quietam.  
 Continuo pugnæ accendit majoris imago. 560  
 Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,

toi que n'avaient pu abattre ni les phalanges des Grecs, ni Achille, qui renversa l'empire de Priam. C'est ici qu'étaient pour toi les bornes de la vie. Tu avais un palais superbe au pied du mont Ida, un palais superbe dans Lyrnesse, et ta tombe est aux champs de Laurente. Les deux armées s'ébranlent; tous les Troyens, tous les Latins, et Mnesthée, et le bouillant Séreste, et Messape le dompteur de coursiers, et l'intrépide Asylas, et les phalanges toscanes, et les escadrons arcadiens d'Évandre, tous se précipitent, tous déploient à l'envi leurs forces, leur courage. Point de trêve, point de relâche : sur tous les points s'engage une lutte terrible.

En ce moment, la mère d'Énée, la belle Vénus, inspire à son fils de marcher vers les remparts, d'approcher rapidement ses troupes de Laurente et de troubler les Latins par une attaque imprévue. Tandis que le héros, cherchant Turnus à travers la mêlée, porte çà et là ses regards, il voit la ville exempte des horreurs de la guerre et seule impunément tranquille. Soudain il s'enflamme à l'image d'un pins beau triomphe. Il appelle les chefs de ses guerriers, Mnesthée, Sergeste et l'intrépide Séreste; en même temps il se place

occidis ,  
 quem non potuere sternere  
 phalanges Argivæ ,  
 nec Achilles  
 eversor regnorum Priami ;  
 hic erant tibi  
 metæ mortis :  
 domus alta sub Ida ,  
 domus alta Lyrnessi :  
 sepulcrum solo Laurente.  
 Adeo totæ acies  
 conversæ ,  
 omnesque Latini ,  
 omnes Dardanidæ ,  
 Mnestheus ,  
 acerque Serestus ,  
 et Messapus  
 domitor equum ,  
 et fortis Asylas ,  
 phalanxque Tuscorum ,  
 alæque Arcades  
 Evandri :  
 viri nituntur  
 summa vi  
 opum ,  
 quisque pro se ;  
 nec mora , nec requies ;  
 tendunt vasto certamine.

Hic genitrix pulcherrima  
 misit Aeneæ mentem ,  
 ut iret ad muros ,  
 adverteretque ocus  
 agmen urbi ,  
 et turbaret Latinos  
 clade subita.

Ille , ut vestigans Turnum  
 per agmina diversa ,  
 circumtulit acies  
 huc atque huc ,  
 adspicit urbem  
 immunem tanti belli ,  
 atque impune quietam.  
 Continuo imago  
 pugnæ majoris  
 accendit.

Vocat Mnesthea ,  
 Sergestumque ,

tu tombes ,  
 toi que n'ont pu abattre  
 les phalanges d'Argos ,  
 ni Achille  
 destructeur du royaume de Priam ;  
 ici étaient pour toi  
 les bornes de la mort :  
 une demeure élevée *était à toi* sous l'Ida ,  
 une demeure élevée à Lyrnesse :  
 ton tombeau *est* sur le sol Laurentin  
 Absolument tous les rangs  
 sont tournés *au combat* ,  
 et tous les Latins ,  
 et tous les descendants-de-Dardanus ,  
 Mnesthée ,  
 et l'impétueux Séreste ,  
 et Messape  
 dompteur de chevaux ,  
 et le courageux Asylas ,  
 et la phalange des Toscans ,  
 et les ailes (escadrons) Arcadien ;  
 d'Evandre :  
 les guerriers font-effort  
 de la plus grande vigueur  
 de *leurs* ressources ,  
 chacun selon soi (autant qu'il peut) ;  
 ni retard , ni repos ;  
 ils luttent dans un vaste combat.

Alors *sa* mère très-belle  
 envoya à Énée la pensée ,  
 qu'il marchât vers les murs ,  
 et qu'il tournât au plus tôt  
*sa* troupe vers la ville ,  
 et qu'il troublât les Latins  
 par un désastre soudain.  
 Celui-ci , comme cherchant Turnus  
 à travers les bataillons de-divers-côtés ,  
 il a porté-tout-autour *ses* yeux  
 ici et là ,  
 aperçoit la ville  
 à-l'abri d'une si grande guerre  
 et impunément tranquille.  
 Aussitôt l'image  
 d'un combat plus grand  
 l'enflamme.

Il appelle Mnesthée ,  
 et Sergeste ,

Ductores ; tumulumque capit , quo cetera Teucrum  
 Concurrit legio ; nec scuta aut spicula densi  
 Deponunt ; celso medius stans aggere fatur :  
 « Ne qua meis esto dictis mora ; Jupiter hac stat : 565  
 Nèu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.  
 Urbem hodie , causam belli , regna ipsa Latini ,  
 Ni frenum accipere et victi parere fatentur ,  
 Eruam , et æqua solo fumantia culmina ponam.  
 Scilicet exspectem , libeat dum prælia Turno 570  
 Nostra pati , rursusque velit concurrere victus ?  
 Hoc caput , o cives , hæc belli summa nefandi.  
 Ferte faces propere , foedusque reposcite flammis. »  
 Dixerat ; atque animis pariter certantibus omnes  
 Dant cuneum , densaque ad muros mole feruntur. 575  
 Scalæ improviso , subitusque apparuit ignis :  
 Discurrunt alii ad portas , primosque trucidant ;  
 Ferrum alii torquent , et obumbrant æthera telis.

sur une éminence où se rend en foule le reste de l'armée , sans quitter ses boucliers ni ses javelots. Alors , du haut du tertre , debout au milieu d'eux , il leur parle ainsi : « Que mes ordres s'exécutent sans délai ! Jupiter est pour nous ; que mon projet , quelque inattendu qu'il soit , ne trouve aucun de vous lent à le seconder ! Aujourd'hui même cette ville , la cause de la guerre , ce siège de l'empire de Latinus , si elle refuse d'obéir , d'accepter le joug du vainqueur , je la renverserai , et j'abaisserai au niveau du sol ses toits fumants. Quoi donc ! j'attendrai qu'il plaise à Turnus d'accepter mon défi , et que , vaincu , il veuille renouveler le combat ? Compagnons , voilà le sujet , voilà la source de cette guerre abominable ! Armez-vous promptement de torches ardentes , et , la flamme à la main , réclamez la foi des traités. »

Il avait dit : tous ses guerriers , rivalisant d'ardeur , se forment en colonnes et s'avancent vers les murailles. Soudain les échelles sont dressées , soudain les feux ont relui. Les uns courent aux portes et massacrent les gardes ; d'autres lancent le fer , et les airs sont obscurcis d'une grêle de traits. Énée , au premier rang , les mains éten-



fortemque Serestum,  
ductores;  
capitque tumulum,  
quo cetera legio Teucrum  
concurrit;  
nec densi deponunt  
scuta aut spicula;  
stans medius  
aggere celso  
satur :

« Ne qua mora esto  
meis dictis;  
Jupiter stat hac :  
neu quis ito mihi  
segnior  
ob inceptum subitum.  
Hodie eruam urbem,  
causam belli,  
regna ipsa Latini,  
ni fatentur  
accipere frenum  
et parere victi,  
et ponam culmina fumantia  
æqua solo.  
Scilicet expectem  
dum libeat Turno  
pati prælia nostra,  
velitque victus  
concurrere rursus ?  
Hoc caput, o cives,  
hæc summa  
belli nefandi.  
Ferte propere faces,  
reposciteque fœdus  
flammi. »

Dixerat;  
atque omnes  
animis certantibus pariter  
dant cuneum,  
serunturque ad muros  
mole densa.  
Scalæ improviso,  
ignisque apparuit subitus :  
alii discurrunt  
ad portas,  
trucidantque primos;  
alii torquent ferrum,

et le brave Séreste,  
chefs *des Troyens*;  
et il occupe une éminence,  
où le reste de l'armée des Troyens  
accourt;  
et serrés ils ne déposent pas  
*leurs* boucliers ou (ni) *leurs* javelots;  
se tenant-debout *placé* au-milieu  
sur l'éminence élevée  
il dit :  
« Que quelque retard ne soit pas  
à mes paroles;  
Jupiter se tient par ici (de notre côté) :  
ou (et) que quelqu'un n'aille pas à moi  
plus lent  
à cause de l'entreprise subite.  
Aujourd'hui je renverserai la ville,  
cause de la guerre,  
le royaume même de Latinus,  
s'ils n'avouent pas (ne consentent pas à)  
recevoir le frein  
et obéir étant vaincus,  
et je placerai les faîtes fumants  
égaux au sol.  
Sans doute j'attendrais  
jusqu'à ce qu'il plaise à Turnus  
de subir le combat nôtre (avec nous),  
et qu'il veuille ayant été vaincu  
lutter de nouveau ?  
C'est là la tête, ô citoyens,  
c'est là le point-important  
de *cette* guerre abominable.  
Apportez promptement des torches,  
et réclamez le traité  
avec des flammes. »

Il avait dit;  
et tous  
avec des courages rivalisant pareillement  
donnent (font) un coin,  
et se portent vers les murs  
en masse serrée.  
Des échelles *apparurent* à l'improviste,  
et le feu apparut subit (tout à coup) :  
d'autres courent-de-divers-côtés  
aux portes,  
et tuent les premiers *gardiens*;  
d'autres lancent le fer,

Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit  
 Æneas, magnaue incusat voce Latinum; 580  
 Testaturque deos, iterum se ad prælia cogi,  
 Bis jam Italos hostes, hæc altera fœdera rumpi'.  
 Exoritur trepidos inter discordia cives :  
 Urbem alii reserare jubent et pandere portas  
 Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem; 585  
 Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros.  
 Inclusas ut quum latebroso in pumice pastor  
 Vestigavit apes, fumoque implevit amaro,  
 Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra  
 Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras; 590  
 Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco  
 Intus saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.  
 Accidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,  
 Quæ totam luctu concussit funditus urbem.  
 Regina ut tectis venientem prospicit hostem, 595  
 Incessi muros, ignes ad tecta volare;

dues vers la ville, accuse à haute voix Latinus, atteste les dieux qu'il est contraint une seconde fois à combattre; que pour la seconde fois les Latins le provoquent; que deux fois ils ont violé les traités. Alors la discorde éclate parmi les habitants de Laurente. Ceux-ci veulent que les portes soient livrées, qu'on ouvre la ville aux Troyens; ils entraînent le roi lui-même sur les tours; ceux-là, les armes à la main, persistent à défendre leurs murailles. Ainsi, lors qu'un berger a découvert des abeilles dans le creux d'une roche et qu'il l'a rempli d'une fumée importune, celles-ci, qu'alarme le péril commun, courent çà et là au sein de leurs remparts de cire, et par de longs bourdonnements excitent leur colère. Une noire vapeur roule sous leurs toits, où retentit un sourd murmure, et la fumée s'échappe dans le vague des airs.

Aux maux dont gémissent les Latins vient se joindre un nouveau malheur qui frappe la ville entière d'un deuil profond. La reine a vu de son palais l'ennemi s'approcher, assaillir les remparts; elle a vu les feux voler sur les toits, et nulle part ne se montrent, pour les

et obumbrant æthera telis.  
 Æneas ipse inter primos  
 tendit dextram sub mœnia,  
 incusatque Latinum  
 magna voce;  
 testaturque deos,  
 se cogi iterum  
 ad prælia;  
 Italos jam bis hostes,  
 hæc fœdera altera rumpi.  
 Discordia exoritur  
 inter cives trepidos :  
 alii jubent reserare urbem  
 et pandere portas  
 Dardanidis,  
 trabuntque in mœnia  
 regem ipsum ;  
 alii ferunt arma,  
 et pergunt  
 defendere muros.  
 Ut quum pastor  
 vestigavit apes  
 inclusas  
 in pumice latebroso,  
 implevitque fumo amaro ,  
 illæ intus  
 trepidæ rerum  
 discurrunt  
 per castra cerea ,  
 acuuntque iras  
 magnis stridoribus ,  
 odor ater  
 volvitur tectis ;  
 tum saxa sonant intus  
 murmure cæco ;  
 fumus it  
 ad auras vacuas.

Hæc fortuna  
 accidit etiam  
 Latinis fessis,  
 quæ concussit funditus  
 totam urbem luctu.  
 Ut regina  
 prospicit tectis  
 hostem venientem ,  
 muros incessi ,  
 ignes volare ad tecta ;

et obscurcissent l'air de *leurs* traits.  
 Énée lui-même parmi les premiers  
 tend *sa* droite sous les remparts ,  
 et accuse Latinus  
 d'une grande ( forte ) voix ;  
 et il prend-à-témoin les dieux ,  
 lui être forcé une-seconde-fois  
 aux combats ;  
 les Italiens *être* déjà deux-fois ennemis ,  
 ce traité le second être rompu.  
 La discorde s'élève  
 entre les citoyens tremblants :  
 les uns ordonnent d'ouvrir la ville  
 et d'ouvrir les portes  
 aux descendants-de-Dardanus,  
 et entraînent vers les remparts  
 le roi lui-même ;  
 d'autres apportent des armes,  
 et continuent  
 à défendre les murs.  
 Comme lorsqu'un pasteur  
 a découvert des abeilles  
 enfermées  
 dans une roche à-retraites ,  
 et *les* a remplies d'une fumée amère ,  
 celles-ci au dedans  
 tremblantes pour *leurs* affaires  
 courent-ça-et-là  
 dans *leur* camp de-cire ,  
 et aiguïsent *leurs* colères  
 par de grands bourdonnements ;  
 une odeur noire ( de fumée noire )  
 se roule ( se répand ) dans *leur* demeure ;  
 puis les rochers retentissent au dedans  
 d'un murmure sourd ;  
 la fumée va ( s'élève )  
 vers ( dans ) les airs vides.

Cette fortune ( ce malheur )  
 arriva en outre  
 aux Latins abattus ,  
 qui ébranla jusqu'au fond  
 toute la ville par le deuil.  
 Dès que la reine  
 aperçoit-depuis *son* palais  
 l'ennemi s'approchant ,  
 les murs être assaillis ,  
 les feux voler vers les toits ;

Nusquam acies contra Rutulas , nulla agmina Turni ;  
 Infelix pugnæ juvenem in certamine credit  
 Exstinctum ; et , subito mentem turbata dolore ,  
 Se causam clamat , crimenque , caputque malorum ; 600  
 Multaque per mœstum demens effata furorem ,  
 Purpureos moritura manu discindit amictus ,  
 Et nodum informis leti trabe nectit ab alta .  
 Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ ,  
 Filia prima manu flavos Lavinia crines 605  
 Et roseas laniata genas ; tum cetera circum  
 Turba furit : resonant late plangoribus ædes .  
 Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem :  
 Demittunt mentes ; it scissa veste Latinus ,  
 Conjugis attonitus fati urbisque ruina , 610  
 Canitiem immundo perfusam pulvere turpans :  
 Multaque se incusat , qui non acceperit ante  
 Dardanium Ænean , generumque adsciverit ultro .

aefendre , les bataillons rutules , les phalanges de Turnus. L'infortunée croit que le jeune guerrier a perdu la vie dans les combats, et tout à coup, la douleur égarant sa raison, elle s'accuse, elle s'écrie qu'elle est la cause, qu'elle est la source de tant de maux, qu'elle seule est coupable. Longtemps son désespoir s'exhale en discours où son délire éclate ; résolue à mourir, elle déchire de ses mains ses vêtements de pourpre ; enfin elle suspend à une poutre élevée du palais le lien qui termine ignominieusement sa vie. Les malheureuses femmes des Latins sont bientôt instruites de cette horrible catastrophe. La jeune Lavinie , la première , arrache ses blonds cheveux et meurtrit de ses mains ses joues de roses ; autour d'elle , toute la troupe de ses compagnes s'abandonne au désespoir. Le palais retentit au loin de lugubres gémissements. De là cette funeste nouvelle se répand dans toute la ville. Les esprits sont abattus ; Latinus, accablé de la fin tragique de son épouse , de la ruine de sa capitale , déchire ses vêtements , souille ses cheveux blancs d'une immonde poussière , et s'accuse mille fois de n'avoir pas accueilli plus tôt le héros dardarien et de ne l'avoir pas adopté pour gendre.

nusquam contra  
 acies Rutulas,  
 nulla agmina Turni;  
 infelix credit juvenem  
 extinctum  
 in certamine pugnæ;  
 et, turbata mentem  
 dolore subito,  
 clamat se causam,  
 crimenque,  
 caputque malorum;  
 demensque  
 effata multa  
 per mœstum furorem,  
 moritura  
 discindit manu  
 amictus purpureos,  
 et nectit a trabe alta  
 nodum  
 leti informis.  
 Postquam miseræ Latinæ  
 accepere quam cladem,  
 Lavinia filia prima  
 laniata manu  
 flavos crines  
 et genas roseas,  
 tum cetera turba  
 furit circum:  
 ædes  
 resonant late plangoribus.  
 Hinc fama infelix  
 vulgatur per totam urbem:  
 demittunt  
 mentes;  
 Latinus it  
 veste scissa,  
 attonitus fati conjugis,  
 ruinaque urbis,  
 turpans canitiem  
 perfusam  
 pulvere immundo:  
 seque incusat multa,  
 qui non acceperit  
 ante  
 Ænean Dardanium,  
 adsciveritque  
 generum ultro.

nulle part de l'autre côté  
 les troupes Rutules,  
 aucuns bataillons de Turnus;  
 la malheureuse croit le jeune-homme  
 avoir été tué  
 dans la lutte du combat;  
 et, troublée dans son esprit  
 par une douleur subite,  
 elle crie elle être la cause,  
 et le crime (le coupable),  
 et la tête (source) des malheurs;  
 et insensée  
 ayant dit beaucoup de choses  
 à travers son triste égarement,  
 devant (voulant) mourir  
 elle déchire de sa main  
 ses vêtements de-pourpre,  
 et attache à une poutre élevée  
 le nœud  
 instrument d'une mort hideuse.  
 Après que les malheureuses Latines  
 eurent appris ce malheur,  
 Lavinie sa fille la première  
 déchirée par sa propre main  
 quant à ses blonds cheveux  
 et ses joues de-rose;  
 puis le reste de la foule  
 entre-en-fureur autour d'elle:  
 la demeure  
 retentit au loin de cris.  
 De là la renommée malheureuse (de ce  
 se répand dans toute la ville: [malheur])  
 les Laurentins laissent-abattre  
 leurs esprits;  
 Latinus s'avance  
 avec sa robe déchirée,  
 accablé des destinées de son épouse,  
 et de la ruine de sa ville,  
 souillant sa chevelure-blanche  
 couverte  
 d'une poussière immonde:  
 et il s'accuse beaucoup,  
 lui qui n'avait (pour n'avoir) pas reçu  
 auparavant  
 Énée le Dardanien,  
 et n'avait (n'avoir) pas adopté lui  
 pour gendre spontanément

Interea extremo bellator in æquore Turnus  
 Palantes sequitur paucos, jam segnior, atque 615  
 Jam minus atque minus successu lætus equorum.  
 Attulit hunc illi cæcis terroribus aura  
 Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures  
 Confusæ sonus urbis et illætabile murmur.  
 « Hei mihi! quid tanto turbantur mœnia luctu? 620  
 Quisve ruit tantus diversa clamor ab urbe? »  
 Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.  
 Atque huic, in faciem soror ut conversa Metisci  
 Aurigæ currumque et equos et lora regebat,  
 Talibus occurrit dictis: « Hac, Turne, sequamur 625  
 Trøjugas, qua prima viam victoria pandit.  
 Sunt alii qui tecta manu defendere possint.  
 Ingruit Æneas Italis, et prælia miscet,  
 Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.  
 Nec numero inferior, pugnæ nec honore recedes. » 630

Cependant Turnus, à l'extrémité de la plaine, poursuivait quelques ennemis épars; mais déjà son ardeur se ralentit, et il ne voit plus avec la même joie la vitesse de ses coursiers. Tout à coup les vents apportent jusqu'à lui les cris tumultueux d'une sombre épouvante; le murmure douloureux, le sinistre bruissement de la ville en désordre résonnent à son oreille attentive. « Hélas! s'écrie-t-il, quel horrible désastre trouble encore nos remparts? Quelles lamentables clameurs s'élèvent de tous les points de Laurente? » Il dit, et, ramenant à lui les rênes de ses coursiers, il s'arrête éperdu. Sa sœur, qui, sous les traits de Métisque, gouvernait le char, les chevaux et les guides, le prévient et lui dit: « C'est par ici, Turnus, qu'il faut poursuivre les Troyens: suivons la route que nous ouvre la victoire. Il est d'autres guerriers dont le bras saura défendre nos remparts. Énée charge les Italiens et partout engage la mêlée: eh bien! nous aussi, d'une main impitoyable, portons la terreur et la mort dans les rangs des Troyens. Ce combat ne te promet ni moins de victimes, ni



Interea bellator Turnus  
 in extremo æquore  
 sequitur paucos  
 palantes,  
 jam segnior,  
 atque lætus  
 jam minus atque minus  
 successu equorum.  
 Aura attulit illi  
 hunc clamorem  
 commixtum  
 terroribus cæcis,  
 sonusque  
 et murmur illætabile  
 urbis confusæ  
 impulit aures arrectas.  
 « Hei mihi !  
 quid mœnia turbantur  
 tanto luctu ?  
 quisve clamor tantus  
 ruit ab urbe  
 diversa ? »  
 Ait sic,  
 subsistitque amens  
 habenis adductis.  
 Atque soror,  
 ut conversa in faciem  
 Metisci aurigæ  
 regebat currumque  
 et equos et lora,  
 occurrit huic  
 talibus dictis :  
 « Sequamur Trojugenas  
 hac, Turne,  
 qua victoria prima  
 pandit viam ;  
 sunt alii  
 qui possint defendere manu  
 tecta.  
 Æneas ingruit Italis,  
 et miscet prælia ;  
 et nos  
 mittamus manu Teucris  
 funera sæva.  
 Recedes inferior  
 nec numero,  
 nec honore pugnæ. »

Cependant le guerrier Turnus  
 à l'extrémité de la plaine  
 poursuit un-petit-nombre d'*ennemis*  
 errant-ça-et-là,  
 déjà plus ralenti,  
 et joyeux  
 déjà moins et moins (de moins en moins)  
 de la vitesse de *ses* chevaux.  
 La brise apporta à lui  
 cette clameur  
 mêlée  
 de terreurs obscures,  
 et le bruit  
 et le murmure non-joyeux (lamentable)  
 de la ville en-désordre  
 frappa *ses* oreilles dressées (attentives).  
 « Hélas à moi !  
 pourquoi les remparts sont-ils troublés  
 par un si grand deuil ?  
 ou quelle clameur si grande  
 se précipite (sort) de la ville  
 de-divers-côtés ? »  
 Il dit ainsi,  
 et il s'arrête éperdu  
 les rênes étant ramenées-vers *lui*.  
 Et *sa* sœur,  
 comme changée en le visage  
 de Métisque le cocher  
 elle dirigeait et le char  
 et les chevaux et les rênes,  
 vient-au-devant de lui (le prévient)  
 avec de telles paroles :  
 « Poursuivons les Troyens  
 par ici, Turnus,  
 par où la victoire la première  
 nous ouvre une route ;  
 il en est d'autres  
 qui pourront défendre avec *leur* main  
 les habitations (la ville).  
 Énée fond-sur les Italiens,  
 et mêle (engage) des combats,  
 nous aussi  
 envoyons de *notre* main aux Troyens  
 des morts cruelles.  
 Tu ne te retireras inférieur  
 ni par le nombre de *tes* victimes,  
 ni par l'honneur du combat. »

Turnus ad hæc :

« O soror, et dudum agnovi, quum prima per artem  
 Fœdera turbasti, teque hæc in bella dedisti ;  
 Et nunc nequidquam fallis dea. Sed quis Olympo  
 Demissam tantos voluit te ferre labores? 635  
 An fratris miseri letum ut crudele videres?  
 Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?  
 Vidi oculos ante ipse meos me voce vocantem  
 Murranum, quo non superat mihi carior alter,  
 Oppetere, ingentem, atque ingenti vulnere victum. 640  
 Occidit infelix, ne nostrum dedecus Ufens  
 Adspiceret ; Troes potiuntur corpore et armis.  
 Exscindine domos, id rebus defuit unum,  
 Perpetiar? dextra nec Drancis dicta refellam?  
 Terga dabo, et Turnum fugientem hæc terra videbit? 645  
 Usque adeone mori miserum est? Vos o mihi, Manes,  
 Este boni, quoniam superis aversa voluntas.

moins de gloire. » Turnus lui répond : « O ma sœur, je t'ai reconnue dès l'instant où, par ton artifice, tu as rompu le premier traité, où tu es venue te mêler à nos sanglants combats. Déesse, sous ces traits empruntés, tu voudrais en vain tromper mes yeux. Mais par quel ordre es-tu descendue de l'Olympe pour prendre part à de si grands travaux ? Est-ce pour voir mourir d'une mort cruelle ton malheureux frère ? Car, enfin, que puis-je encore ? et quel espoir de salut la fortune peut-elle me laisser ? J'ai vu tomber devant moi et m'appelant de sa voix expirante, Murranus, le plus cher des amis qui me restaient ; grand guerrier vaincu par un grand coup. Le malheureux Ufens a cherché la mort pour n'être pas témoin de mon déshonneur : son corps et ses armes sont restés au pouvoir des Troyens. Souffrirai-je, cela seul manque à notre ignominie, souffrirai-je que l'on détruise nos foyers, et mon bras ne donnera-t-il pas un démenti à Drancès ? Moi, je reculerais, et cette terre verrait Turnus prendre la fuite ! Est-il donc si triste de mourir ? O vous, dieux Mânes, soyez-moi propices, puisque les dieux d'en haut se sont détournés

Turnus ad hæc :

« O soror,  
et agnovi dudum,  
quum prima per artem  
turbasti fœdera,  
teque dedisti in hæc bella ;  
et nunc dea  
fallis nequidquam.

Sed quis voluit  
te demissam Olympo  
ferre tantos labores ?

An ut videres  
letum crudele  
miseri fratris ?

Nam quid ago ?  
aut quæ fortuna jam  
spondet salutem ?

Vidi ipse ante meos oculos,  
vocantem me voce,  
oppetere Murranum,  
quo

alter carior  
non superat mihi,  
ingentem,  
atque victum  
ingenti vulnere.

Infelix Ufens occidit,  
ne adspiceret  
nostrum dedecus ;

Troes  
potiuntur corpore  
et armis.

Perpetiarne,  
id unum  
defuit rebus,  
domos exscindi ?  
nec refellam dextra  
dicta Drancis ?

dabo terga,  
et hæc terra  
videbit Turnum fugientem ?

Usque adeone  
mori est miserum ?

Vos, o manes,  
este boni mihi,  
quoniam voluntas  
aversa

Turnus répond à ces mots :

« O ma sœur,  
et je t'ai reconnue depuis longtemps,  
quand la première par *ton* artifice  
tu as troublé le traité,  
et t'es donnée (jetée) dans ces guerres ;  
et maintenant *toi* déesse  
tu *me* trompes (veux me tromper) en vain.

Mais qui a voulu  
toi descendue de l'Olympe  
supporter de si grands travaux ?

Était-ce pour que tu visses  
la mort cruelle  
de *ton* malheureux frère ?

car que fais-je (que puis-je faire) ?  
ou quelle fortune désormais  
*me* promet le salut ?

J'ai vu moi-même devant mes yeux,  
appelant moi de *sa* voix,  
tomber Murranus,

en comparaison duquel  
un autre plus cher  
ne reste pas à moi,

*je l'ai vu* tomber grand,  
et vaincu

par une grande blessure.

Le malheureux Ufens a succombé,  
pour qu'il ne vît pas  
notre déshonneur ;

les Troyens  
sont-en-possession de *son* corps  
et de *ses* armes.

Est-ce que je souffrirai-jusqu'au-bout,  
cela seul

a manqué à *nos* affaires (malheurs),  
*nos* demeures être détruites ?

et je ne réfuterai pas avec *ma* droite  
les paroles de Drancès ?

je donnerai (tournerai) le dos,  
et cette terre

verra Turnus fuyant ?

Jusqu'à quel point donc  
mourir est-il une chose malheureuse ?

Vous, ô manes,  
soyez bons (propices) pour moi,  
puisque la bonne-volonté  
*est* détournée *de moi*

Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ  
 Descendam, magnorum haud unquam indignus avorum. »

Vix ea fatus erat; medios volat ecce per hostes 650  
 Vectus equo spumante Saces, adversa sagitta  
 Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum.  
 « Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.  
 Fulminat Æneas armis, summasque minatur  
 Dejecturum arces Italum excidioque daturum; 655  
 Jamque faces ad tecta volant : in te ora Latini,  
 In te oculos referunt; mussat rex ipse Latinus,  
 Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.  
 Præterea regina, tui fidissima, dextra  
 Occidit ipsa sua, lucemque exterrita fugit. 660  
 Soli pro portis Messapus et acer Atinas  
 Sustenant aciem; circum hos utrinque phalanges  
 Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret  
 Ferrea : tu currum deserto in gramine versas ! »  
 Obstupuit varia confusus imagine rerum 665

de moi ! Mon âme descendra vers vous pure, étrangère à toute lâcheté et toujours digne de mes nobles aïeux. »

A peine il achève, voilà que tout à coup Saces, blessé d'une flèche au visage, accourt à travers les rangs ennemis sur un coursier blanc d'écume; il se précipite vers Turnus, l'appelle par son nom et l'implore : « Turnus, s'écrie-t-il, tu es notre dernier espoir; prends pitié des tiens. Énée foudroie nos remparts; il menace de renverser les citadelles de l'Italie, de les ruiner jusqu'en leurs fondements. Déjà les torches ardentes volent sur nos demeures : c'est toi que les Latins appellent, toi que cherchent partout leurs regards. Le roi Latinus lui-même hésite dans le choix d'un gendre, et ne sait à quelle alliance il doit incliner. Bien plus, la reine, ton fidèle appui, s'est donné la mort de ses mains; épouvantée, elle a fui la lumière. Messape et le vaillant Atinas soutiennent seuls le combat devant les portes de la ville : autour d'eux se pressent d'épaisses phalanges troyennes. autour d'eux se dresse une moisson de fer et de glaives nus; et toi, tu promènes ton char dans cette plaine déserte ! » Frappé des sinistres images de tant de malheurs, Turnus reste immobile et

superis.

Descendam ad vos  
anima sancta,  
atque inscia  
istius culpæ,  
haud unquam indignus  
magnorum avorum. »

Vix fatus erat ea ;  
ecce Sacès  
vectus equo spumante  
volat per medios hostes,  
saucius sagitta  
ora adversa,  
ruitque  
implorans Turnum  
nomine :  
« Turne,  
salus suprema  
in te ;  
miserere tuorum.  
Æneas fulminat armis,  
minaturque dejæcturum  
daturumque excidio  
summas arces Italum ;  
jamque faces  
volant ad tecta :  
Latini referunt in te ora,  
in te oculos ;  
rex Latinus ipse mussat,  
quos vocet generos,  
aut ad quæ fœdera  
sese flectat.  
Præterea regina,  
fidissima tui,  
occidit ipsa sua dextra,  
exterritaque fugit lucem.  
Messapus et acer Atinas  
pro portis  
soli sustentant aciem ;  
circum hos utrinque  
stant phalanges densæ,  
segesque ferrea horret  
mucronibus strictis :  
tu versas curram  
in gramine deserto ! »  
Turnus obstupuit  
confusus

chez les *dieux* d'en-haut.  
Je descendrai vers vous  
âme sainte,  
et ignorante (innocente)  
de cette faute (la lâcheté),  
*moi qui ne fus* jamais indigne  
de *mes* grands aïeux. »

A peine il avait dit ces *mots*,  
voilà que Sacès  
porté sur un cheval écuman  
vole à travers le milieu des ennemis  
blessé d'une flèche  
à son visage *atteint* par-devant,  
et il se précipite  
implorant Turnus  
par son nom :  
« Turnus,  
notre salut suprême (dernier espoir de sa-  
est en toi ; [lut)  
aie-pitié des tiens.  
Énée lance-la-foudre avec *ses* armes,  
et dit-avec-menace *lui* devoir abattre  
et devoir donner à la ruine  
les plus hautes citadelles des Italiens ;  
et déjà les torches  
volent vers les toits :  
les Latins reportent vers toi *leurs* visages,  
reportent vers toi *leurs* yeux (regards) ;  
le roi Latinus lui même hésite,  
lesquels il doit appeler pour gendres,  
ou vers quelles alliances  
il doit se fléchir (incliner).  
De plus la reine,  
très-dévouée à toi,  
est tombée (morte) elle-même par sa droite,  
et épouvantée a fui la lumière.  
Messape et le bouillant Atinas  
au-devant des portes  
seuls soutiennent le combat ;  
autour d'eux des deux côtés  
se tiennent des phalanges serrées,  
et une moisson de-fer se hérise  
les épées étant serrées (tirées) :  
toi tu promènes ton char  
sur un gazon désert ! »  
Turnus fut frappé-d'immobilité  
bouleversé

Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens  
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,  
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.

Ut primum discussæ umbræ, et lux reddita menti,  
Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit 670  
Turbidus, eque rotis magnam respexit ad urbem.  
Ecce autem flammis, inter tabulata volutus,  
Ad cœlum undabat vortex turrimque tenebat,  
Turrim, compactis trabibus quam eduxerat ipse,  
Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos. 675  
« Jam jam fata, soror, superant : absiste morari.  
Quo deus et quo dura vocat fortuna, sequamur.  
Stat conferre manum Æneæ, stat quidquid acerbi est  
Morte pati ; nec me indecorem, germana, videbis  
Amplius : hunc, oro, sine me furere ante furorem. » 680  
Dixit, et e curru saltum dedit ocuis arvis ;  
Perque hostes, per tela ruit, mœstamque sororem

garde un morne silence. Dans son cœur bouillonnent à la fois la honte, l'aveugle désespoir, l'amour furieux et le fier sentiment de sa valeur.

Dès que la nuit sombre répandue sur son âme commence à se dissiper, et qu'un rayon de lumière vient éclairer son esprit, il tourne en frémissant vers les murs de Laurente des yeux étincelants, et, du haut de son char, il regarde cette grande cité. En ce moment un tourbillon de flammes ondoyantes s'élevait jusqu'aux cieux, roulant d'étage en étage le long d'une tour qu'il avait lui-même construite, vaste assemblage de charpente assis sur des roues mobiles, et garni de ponts qui le joignaient aux remparts. « C'en est fait, ma sœur, dit-il : les destins l'emportent ; cesse de me retenir. Je cours où m'appellent les dieux et le sort impitoyable. Je suis résolu à combattre Énée et à subir tout ce que la mort a de plus affreux. Tu ne me verras pas plus longtemps déshonoré. Mais, ô ma sœur, je t'en conjure, laisse-moi, avant de mourir, donner cours à toute ma rage. » Il dit, et, d'un bond s'élançant de son char dans la plaine, il se jette à travers les ennemis et les traits, laissant sa sœur désolée.



imagine varia rerum,  
et stetit  
obtutu tacito :  
ingens pudor  
æstuat in imo corde,  
insaniaque  
luctu mixto,  
et amor agitatus furiis,  
et virtus conscia.

Ut primum  
umbræ discussæ,  
et lux reddita menti,  
turbidus torsit ad mœnia  
orbes ardentes oculorum,  
eque rotis  
respexit ad magnam urbem.  
Ecce autem  
vortex volutus flammis  
inter tabulata  
undabat ad cœlum,  
tenebatque turrim,  
turrim, quam ipse eduxerat  
trabibus compactis,  
subdideratque rotas,  
instraveratque pontes altos.  
« Jam jam, soror,  
fata superant :  
absiste morari :  
sequamur quo deus  
et quo dura fortuna vocat.  
Stat  
conferre manum Æneâ,  
stat  
pati morte  
quidquid est acerbi ;  
nec videbis me  
indecorem amplius,  
germana :  
sine me, oro,  
ante  
furere  
hunc furorem. »  
Dixit,  
et ocius dedit saltum  
e curru arvis ;  
ruitque per hostes,  
per tela,

par l'image diverse des choses,  
et se tint à sa place  
dans une contemplation-fixe silencieuse :  
une immense honte  
bouillonne dans le fond de son cœur,  
et la démençe  
avec la douleur mêlée (qui s'y mêle)  
et l'amour agité par les furies,  
et le courage qui-a-conscience de lui-même

Dès que d'abord (aussitôt que)  
les ombres furent dissipées,  
et la lumière rendue à son esprit,  
troublé il tourna vers les murs  
les globes ardents de ses yeux,  
et depuis les roues de son char  
regarda vers la grande ville.  
Mais voilà que  
un tourbillon se roulant avec des flammes  
entre les étages  
ondoyait vers le ciel,  
et tenait (enveloppait) une tour,  
une tour, que lui-même avait élevée  
avec des poutres assemblées,  
et avait placé-dessous des roues,  
et avait étendu des ponts élevés.  
« Dès à présent, ma sœur,  
les destins l'emportent :  
cesse de me retarder :  
suivons (allons) où un dieu  
et où la dure fortune nous appelle.  
Il est-résolu par moi  
d'engager la main (combattre) avec Énée,  
il est-résolu par moi  
de souffrir par la mort  
tout ce qu'il y a de cruel ;  
et tu ne verras pas moi  
déshonoré plus longtemps,  
ô ma sœur :  
permets-moi, je t'en prie,  
avant de mourir  
de me-livrer-à-ma-fureur  
par cette fureur qui me transporte. »  
Il dit,  
et aussitôt donna (fit) un saut  
de son char dans les champs (la plaine).  
et il se précipite à travers les ennemis,  
à travers les traits,

Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit.  
 Ac veluti, montis saxum de vertice præceps  
 Quum ruit avulsum vento, seu turbidus imber 685  
 Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas;  
 Fertur in abruptum magno mons improbus actu,  
 Exultatque solo, silvas, armenta, virosque  
 Involvens secum : disjecta per agmina Turnus  
 Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso 690  
 Sangune terra madet, striduntque hastilibus auræ;  
 Significatque manu, et magno simul incipit ore :  
 « Parcite jam, Rutuli; et vos, tela inhibete, Latini.  
 Quæcumque est fortuna, mea est; me verius unum  
 Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. » 695  
 Discessere omnes medii, spatiumque dedere.

At pater Æneas, audito nomine Turni,  
 Deserit et muros, et summas deserit arces;  
 Præcipitatque moras omnes; opera omnia rumpit,

lée, et dans sa course rapide il rompt les épais bataillons. Ainsi, du sommet des monts escarpés, tombe et se précipite un roc arraché par les vents ou détaché par les pluies d'orage, ou sourdement miné par les ans. La masse énorme, emportée d'un irrésistible élan sur les pentes escarpées, roule et bondit sur le sol, entraînant avec elle les bois, les troupeaux et les hommes : tel, au travers des phalanges dispersées, Turnus vole aux remparts de Laurente, aux lieux où la terre est rougie de flots de sang et où l'air gémit du sifflement des javelots. Il fait un signe de la main et crie d'une voix retentissante : « Maintenant, Rutules, arrêtez; et vous, Latins, retenez vos traits: quel que soit le sort du combat, il ne regarde que moi seul; il est juste que seul je porte pour vous la peine du traité violé, et que je termine la querelle avec le fer. » A ces mots on s'écarte, et on laisse un vaste espace entre les deux armées.

Cependant Énée, au seul nom de Turnus, abandonne les murs, abandonne les hautes tours de Laurente, s'arrache à tous les obstacles, interrompt tous les travaux, et, précipitant sa marche, le cœur bon-

deseritque  
sororem mœstam,  
ac cursu rapido  
rumpit agmina media.  
Ac veluti, quum saxum  
ruit præceps  
de vertice montis,  
avulsum vento,  
seu imber turbidus  
proluit,  
aut vetustas  
sublapsa  
solvit annis;  
mons improbus  
fertur in abruptum  
magno actu,  
exultatque solo,  
involvans secum  
silvas, armenta, virosque :  
sic Turnus  
per agmina disjecta  
ruit ad muros urbis,  
ubi terra plurima  
inadet sanguine fuso,  
auræque stridunt  
hastilibus;  
significatque manu,  
et simul incipit  
inagno ore :  
« Parcite jam, Rutuli ;  
et vos, Latini,  
inhibete tela :  
quæcumque est fortuna,  
est mea ;  
verius me unum  
luere fœdus pro vobis,  
et decernere ferro. »  
Omnes medi  
discessere,  
dedereque spatium.  
At pater Æneas,  
nomine Turni audito,  
et deserit muros,  
et deserit summas arces ;  
præcipitatque  
omnes moras ;  
rumpit omnia opera,

et quitte  
sa sœur affligée,  
et d'une course rapide  
rompt les bataillons par-le-milieu.  
Et comme, lorsqu'un rocher  
se précipite en-avant  
du sommet d'un mont  
arraché par le vent,  
soit qu'une pluie orageuse  
l'ait entraîné-par-l'eau,  
ou que l'antiquité (le temps)  
se glissant (minant)  
l'ait détaché par les années ;  
la montagne (le bloc) énorme  
est emporté à pic  
avec une grande impulsion,  
et bondit sur le sol  
enveloppant (entraînant) avec-lui  
les forêts, les troupeaux et les hommes :  
ainsi Turnus  
à travers les bataillons dispersés  
se précipite vers les murs de la ville,  
où la terre la plus abondante (le plus)  
est humide de sang versé,  
et où les airs sifflent  
par les javelots ;  
et il fait-signe de la main,  
et en même temps il commence  
d'une grande bouche (d'une forte voix) :  
« Abstenez-vous dès à présent, Rutules ;  
et vous, Latins,  
arrêtez vos traits :  
quelle que soit la fortune,  
elle est mienne ;  
il est plus juste moi seul  
expier le traité pour vous,  
et décider la querelle avec le fer. »  
Tous ceux qui étaient au-milieu  
se retirèrent-de-divers-côtés,  
et donnèrent (livrèrent) un espace.  
Mais le père (auguste) Énée,  
le nom de Turnus étant entendu,  
et abandonne les murs,  
et abandonne les très-hautes citadelles ;  
et il précipite (écarte promptement)  
tous les retards ;  
il interrompt tous ses travaux,

Lætitia exsultans, horrendumque intonat armis : 700  
 Quantus Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis  
 Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali  
 Vertice se attollens pater Apenninus<sup>1</sup> ad auras.  
 Jam vero et Rutuli certatim, et Troes, et omnes  
 Convertere oculos Itali, quique alta tenebant 705  
 Mœnia, quique imos pulsabant ariete muros;  
 Armaque deposuere humeris : stupet ipse Latinus,  
 Ingentes, genitos diversis partibus orbis,  
 Inter se coiisse viros, et cernere ferro.  
 Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi, 710  
 Procurso rapido, coniectis eminus hastis,  
 Invadunt Martem clypeis atque ære sonoro.  
 Dat gemitum tellus ; tum crebros ensibus ictus  
 Congeminant : fors et virtus miscentur in unum.  
 Ac velut ingenti Sila, summove Taburno<sup>2</sup>, 715  
 Quum duo conversis inimica in prælia tauri  
 Frontibus incurrunt, pavidi cessere magistri ;

dissant de joie, tonne sous sa terrible armure, aussi grand que l'Athos, aussi grand que l'Éryx ou que l'antique Apennin lui-même, tout frémissant des murmures de ses chênes et s'enorgueillissant d'élever jusqu'aux nues sa cime couverte de neige. Alors tous à l'envi, Rutules, Troyens, Latins, tournent leurs regards sur les deux rivaux. Ceux qui couronnaient le faite des remparts et ceux qui sapent avec le bélier le pied des murailles, tous ont déposé les armes. Latinus lui-même contemple avec étonnement ces deux grands guerriers, nés si loin l'un de l'autre, et rapprochés ainsi par le sort pour se mesurer le fer à la main.

Pour eux, dès que le champ est libre, ils font voler de loin leur javelot, s'élancent d'une course rapide, et bientôt, s'attaquant de plus près, en viennent aux mains et s'entre-heurtent avec leur bouclier retentissant. La terre tremble, ébranlée de leur choc. Alors, s'armant du glaive, ils se frappent à coups redoublés : l'adresse et le courage se confondent. Tels, sur le vaste Sila ou sur les hautes cimes du Taburne, deux taureaux, baissant leur front sauvage, engagent une lutte terrible. Les pasteurs s'éloignent tremblants : le troupeau, muet de

exultans lætitia,  
 inonatque armis  
 horrendum :  
 quantus Athos,  
 aut quantus Eryx,  
 aut quantus  
 pater Apenninus ipse,  
 quum fremit  
 ilicibus coruscis,  
 gaudetque vertice nivali,  
 se attollens ad auras.  
 Jam vero certatim  
 et Rutuli, et Troes,  
 et omnes Itali  
 convertere oculos,  
 quique tenebant  
 alta mœnia,  
 quique pulsabant ariete  
 imos muros ;  
 deposuereque arma  
 humeris :  
 Latinus ipse stupet,  
 ingentes viros,  
 genitos  
 partibus diversis orbis  
 coiisse inter se,  
 et cernere ferro.

Atque illi,  
 ut campi patuerunt  
 æquore vacuo,  
 procursu rapido,  
 hastis coniectis eminus,  
 invadunt Martem  
 clypeis  
 atque ære sonoro.  
 Tellus dat gemitum ;  
 tum congeminant ensibus  
 ictus crebros :  
 fors et virtus  
 miscentur in unum.  
 Ac velut ingenti Sila,  
 summove Taburno,  
 quum duo tauri  
 frontibus conversis  
 incurrunt  
 in prælia inimica,  
 magistri pavidî

bondissant d'allégresse,  
 et il retentit avec *ses* armes  
 d'une-manière-effrayante :  
 aussi grand qu'Athos,  
 ou aussi grand qu'Éryx,  
 ou aussi grand que  
 le père (auguste) Apennin lui-même,  
 lorsqu'il frémit  
 avec *ses* yeuses agitées,  
 et se réjouit de sa cime neigeuse,  
 en s'élevant dans les airs.  
 Mais déjà à l'envi  
 et les Rutules, et les Troyens,  
 et tous les Italiens  
 ont tourné les yeux,  
 et ceux qui occupaient  
 les hautes murailles,  
 et ceux qui heurtaient du bélier  
 le bas des murs ;  
 et ils ont déposé *leurs* armes  
 de *leurs* épaules ;  
 Latinus lui-même est-stupéfait,  
 voyant ces deux grands guerriers,  
 engendrés  
 dans des parties éloignées du globe  
 en-être-venus-aux-mains entre eux,  
 et lutter avec le fer.

Et eux,  
 dès que les champs se sont ouverts  
 la plaine étant vide,  
 avec une course rapide,  
 leurs javelines ayant été lancées de loin  
 envahissent Mars (engagent le combat)  
 avec *leurs* boucliers  
 et avec l'airain retentissant.  
 La terre donne (rend) un gémissement ;  
 puis ils redoublent avec *leurs* épées  
 des coups fréquents :  
 le hasard et la valeur  
 se mêlent en un (se confondent).  
 Et comme sur le grand Sila,  
 ou sur le très-haut Taburne,  
 lorsque deux taureaux  
 leurs fronts étant tournés l'un contre  
 se ruent [l'autre  
 à des combats ennemis,  
 que les maîtres (bergers) tremblants

Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvencæ,  
 Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur :  
 Illi inter sese multa vi vulnera miscent, 720  
 Cornuaque obnixa infigunt, et sanguine largo  
 Colla armosque lavant ; gemitu nemus omne remugit :  
 Haud aliter Tros Æneas et Daunius heros  
 Concurrunt clypeis : ingens fragor æthera complet.

Jupiter ipse duas æquato examine lances 725  
 Sustinet, et fata imponit diversa duorum,  
 Quem damnet labor, et quo vergat pondere letum.  
 Emicat hic, impune putans, et corpore toto  
 Alte sublatum consurgit Turnus in ensem,  
 Et ferit : exclamant Troes, trepidique Latini, 730  
 Arrectæque amborum acies ; at perfidus ensis  
 Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu ;  
 Ni fuga subsidio subeat : fugit ocior Euro,

crainte, reste au loin immobile, et les génisses inquiètes attendent quel maître dominera les pâturages et marchera roi des troupeaux. Ils se portent tour à tour mille coups furieux, se percent de leurs cornes et inondent de flots de sang leur cou et leurs larges épaules. Tout le bois retentit de leurs longs mugissements. Tels le Troyen Énée et le héros fils de Daunus s'entre-choquent de leur bouclier, et du fracas de leurs armes font retentir les airs.

Cependant Jupiter suspend dans un juste équilibre ses balances immortelles et y place les destinées diverses des deux héros, pour savoir quel est celui des deux que condamne le combat et de quel côté pèse la mort. Tout à coup Turnus s'élance, croyant le moment favorable, et, levant son épée de toute la hauteur de son corps, il frappe. Les Troyens et les Latins poussent un cri. Les deux armées se dressent attentives ; mais la perfide épée se brise et trahit l'ardeur du guerrier au milieu de son effort. C'en est fait de lui, s'il n'a recours à la fuite ; il fuit donc plus rapide que les vents, dès qu'il voit cette poi-



cessere ;  
 omne pecus stat  
 mutum metu ,  
 juvenæque  
 mussant ,  
 quis imperitet nemori ,  
 quem sequantur  
 tota armenta :  
 illi inter sese  
 miscent vulnera  
 multa vi ,  
 obnixique  
 infigunt cornua ,  
 et lavant colla armosque  
 sanguine largo ;  
 omne nemus  
 remugit gemitu :  
 haud aliter Tros Æneas  
 et heros Daunius  
 concurrunt clypeis :  
 ingens fragor  
 complet æthera .

Jupiter ipse  
 sustinet duas lances  
 examine æquato ,  
 et imponit diversa  
 fata duorum ,  
 quem  
 labor damnet ,  
 et quo pondere  
 vergat letum .  
 Hic Turnus emicat ,  
 putans impune ,  
 et consurgit toto corpore  
 in ensem sublatum alte ,  
 et ferit :  
 Troes exclamant ,  
 Latinique trepidi ,  
 aciesque amborum  
 arrectæ ;  
 at ensis perfidus frangitur ,  
 deseritque ardentem  
 in medio ictu ;  
 ni fuga  
 subeat subsidio :  
 fugit ocius Euro ,  
 at adspexit

se sont retirés ;  
 tout le troupeau se tient là  
 muet par la crainte ,  
 et les génisses  
 hésitent ( attendent en silence ) ,  
 lequel commandera au bois ( au pâturage ) ,  
 lequel suivront  
 tous les troupeaux :  
 ceux-là entre eux  
 mêlent ( échangent ) des blessures  
 avec beaucoup de violence ,  
 et faisant-effort  
 enfoncent leurs cornes ,  
 et arrosent leurs cous et leurs épaules  
 d'un sang abondant ;  
 tout le bois  
 retentit du gémissement :  
 non autrement le Troyen Énée  
 et le héros fils-de-Daunus  
 se heurtent de leurs boucliers :  
 un grand fracas  
 remplit l'air .

Jupiter lui-même  
 tient les deux plateaux de sa balance  
 avec l'aiguille égale ,  
 et y place des-deux-côtés  
 les destinées des deux ,  
 cherchant lequel  
 le travail ( la lutte ) condamne ,  
 et par quel poids ( de quel côté )  
 penche la mort .  
 Alors Turnus bondit ,  
 croyant le faire impunément ,  
 et se dresse de tout son corps  
 vers ( avec ) son épée levée en haut ,  
 et frappe :  
 les Troyens poussent-un-cri ,  
 et aussi les Latins tremblants ( inquiet ) ,  
 et les lignes des deux armées  
 se tiennent dressées ( en suspens ) ;  
 mais l'épée perfide se brise ,  
 et fait-faute à Turnus ardent  
 au milieu de son cou ;  
 il périrait si la fuite  
 ne venait à son secours :  
 il fuit plus prompt que l'Eurus ,  
 dès qu'il a aperçu

Ut capulum ignotum dextramque adspexit inermem.  
 Fama est, præcipitem, quum prima in prælia junctos 735  
 Conscendebat equos, patrio mucrone relicto,  
 Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;  
 Idque diu, dum terga dabant palantia Teucri,  
 Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania ventum est,  
 Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu 740  
 Dissiluit; fulva resplendent fragmina arena  
 Ergo amens diversa fuga petit æquora Turnus,  
 Et nunc huc, inde huc incertos implicat orbes.  
 Undique enim densa Teucri includere corona;  
 Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt. 745  
 Nec minus Æneas, quanquam tardata sagitta  
 Interdum genua impediunt cursumque recusant,  
 Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget:  
 Inclusum veluti si quando flumine nactus  
 Cervum, aut puniceæ septum formidine pennæ, 750  
 Venator cursu canis et latratibus instat;

gnée inconnue et sa main désarmée. On dit qu'au moment où il se précipita sur son char pour courir aux premiers combats, Turnus, dans son aveugle empressement, avait laissé l'épée de son père et avait pris par mégarde celle de son écuyer Métisque. Elle lui avait suffi tant que les Troyens épars fuyaient devant lui; mais dès que ce fer, ouvrage d'un mortel, rencontra les armes divines forgées par Vulcain, il se brisa sous le choc comme une glace fragile : ses éclats dispersés brillent sur la jaune arène. Turnus, éperdu, fuit donc à travers la plaine, et, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, décrit mille détours incertains : d'un côté, il est enfermé par les rangs épais des Troyens; de l'autre, par de vastes marais et les hauts remparts de Laurente.

Cependant, quoiqu'il soit encore affaibli par sa blessure et qu'il sente ses genoux fléchir et se refuser à son ardeur, Énée ne laisse pas de poursuivre Turnus, et de ses pieds brûlants il presse les pieds de son ennemi troublé. Ainsi, lorsqu'un chien de chasse relance et presse de ses aboiements un cerf arrêté par le courant d'un fleuve,

capulum ignotum,  
dextramque inermem.  
Fama est, præcipitem,  
quum conscendebat  
in prima prælia  
equos junctos,  
mucrone patrio relicto,  
dum trepidat,  
rapuisse ferrum  
aurigæ Metisci;  
idque sufficit diu,  
dum Teucri  
dabant  
terga palantia;  
postquam ventum est  
ad arma dei Vulcania,  
muero mortalis  
dissiluit ictu,  
ceu glacies futilis;  
fragmina resplendent  
arena fulva.  
Ergo Turnus amens  
petit fuga  
diversa æquora,  
et implicat orbes incertos  
nunc huc, inde huc.  
Undique enim  
Teucri inclusere  
corona densa;  
atque hinc vasta palus,  
hinc mœnia ardua  
cingunt.

Nec minus Æneas,  
quanquam genua  
tardata sagitta  
impediunt interdum,  
recusantque cursum,  
insequitur,  
fervidusque urget pede  
pedem trepidi:  
veluti si quando  
canis venator  
nactus cervum  
inclusum flumine,  
aut septum formidine  
pennæ puniceæ,  
inestat cursu et latratibus;

la poignée inconnue,  
et sa droite désarmée.  
La renommée est, *lui* empressé,  
lorsqu'il montait  
pour le premier combat  
sur ses chevaux attelés (son char),  
l'épée de-son-père ayant été laissée,  
tandis qu'il se hâte,  
avoir saisi le fer (l'épée)  
de son cocher Métisque;  
et ce *fer lui* suffit longtemps,  
tant que les Troyens  
donnaient (présentaient)  
des dos errants (fuyants);  
lorsqu'on en vint (quand il arriva)  
aux armes d'un dieu faites-par-Vulcain,  
le glaive mortel  
sauta-en-morceaux par le coup,  
comme de la glace fragile;  
les débris reluisent  
sur l'arène jaune.

En conséquence Turnus éperdu  
gagne par la fuite (en fuyant)  
divers *côtés de la* plaine,  
et enlace des cercles (détours) incertains  
tantôt ici, puis là.

De toutes parts en effet  
les Troyens l'ont entouré  
par une couronne (un cercle) épais;  
et d'ici un vaste marais,  
de là les remparts élevés  
l'enferment.

Néanmoins Énée:  
bien que ses genoux  
retardés par la flèche qui l'a blessé  
l'empêchent de temps en temps,  
et refusent la course (de courir),  
poursuit Turnus,  
et enflammé presse de son pied  
le pied de Turnus troublé:  
comme si quelquefois  
un chien chasseur  
ayant trouvé un cerf  
enfermé (arrêté) par un fleuve,  
ou entouré par l'épouvante  
de la plume rouge,  
le presse par sa course et ses aboiements;

Ille autem , insidiis et ripa territus alta ,  
 Mille fugit refugitque vias : at vividus Umber  
 Hæret hians , jam jamque tenet , similisque tenenti  
 Increpuit malis , morsuque elusus inani est. 753  
 Tum vero exoritur clamor ; ripæque lacusque  
 Responsant circa , et cœlum tonat omne tumultu.  
 Ille , simul fugiens , Rutulos simul increpat omnes ,  
 Nomine quemque vocans , notumque efflagitat enseni.  
 Æneas mortem contra præsensque minatur 760  
 Exitium , si quisquam adeat ; terretque trementes ,  
 Excisurum urbem minitans , et saucius instat.  
 Cinqüe orbes explent cursu , totidemque retexunt  
 Huc illuc : neque enim levia aut ludicra petuntur  
 Præmia ; sed Turni de vita et sanguine certant. 765

Forte sacer Fauno foliis oleaster amaris  
 Hic steterat , nautis olim venerabile lignum ,  
 Servati ex undis ubi figere dona solebant

ou saisi de crainte à la vue d'un long cordon de plumes rouges , la bête , qu'effrayent à la fois et l'épouvantail perfide et l'escarpement de la rive , va , vient , fait cent détours ; mais l'ardent limier d'Ombrie s'attache à sa proie , la gueule béante ; près de la saisir et comme s'il la tenait déjà , il fait craquer ses mâchoires , et , trompé , ne mord que le vide. Alors du sein des deux armées s'élèvent de grands cris ; les rivages et les lacs d'alentour y répondent , et tout le ciel retentit du tumulte. Turnus , tout en fuyant , gourmande les Rutules , appelle chacun par son nom et demande son épée accoutumée. Énée , de son côté , menace d'un prompt trépas quiconque viendra au secours de Turnus , épouvante les Rutules tremblants en disant qu'il exterminera leur ville , et , malgré sa blessure , il poursuit toujours son rival. Cinq fois dans leur course il font le tour du champ de bataille , cinq fois ils reviennent sur leurs pas ; car il ne s'agit pas d'un prix médiocre , d'un jeu frivole , mais de la vie et du sang de Turnus.

Là se trouvait placé naguère un olivier sauvage , aux feuilles amères , consacré à Faunus , arbre de tout temps révééré des nautonniers. C'est là que , sauvés de la fureur des ondes , ils avaient coutume d'apporter leurs offrandes et de suspendre , en l'honneur du

ille autem ,  
 territus insidiis  
 et ripa alta ,  
 fugit  
 refugitique  
 mille vias :  
 at Umber vividus  
 hæret hians ,  
 jam jamque tenet ,  
 similisque tenenti  
 increpuit malis ,  
 elususque est morsu inani.  
 Tum vero clamor exoritur ;  
 ripæque lacusque  
 responsant circa ,  
 et omne cælum  
 tonat tumultu.  
 Ille , simul fugiens ,  
 simul increpat  
 omnes Rutulos ,  
 vocans quemque nomine ,  
 efflagitatque ensem notum.

Æneas contra  
 minatur mortem  
 exitiumque præsens ,  
 si quisquam adeat ;  
 terretque tremantes ,  
 minitans  
 excisurum urbem ,  
 et saucius instat.  
 Explent cursu  
 quinque orbes ,  
 retexuntque totidem  
 huc illuc :  
 neque enim præmia  
 levia aut ludicra  
 petuntur ;  
 sed certant  
 de vita et sanguine Turni.

Forte oleaster  
 foliis amaris  
 sacer Fauno  
 steterat hic ,  
 lignum venerabile olim  
 nautis ,  
 ubi servati ex undis  
 solebant figere dona

mais celui-là (le cerf),  
 effrayé par les pièges  
 et par la rive haute ,  
 parcourt-en-fuyant  
 et parcourt-de-nouveau-en-fuyant  
 mille routes (détours) :  
 mais le *chien* d'Ombrie vif (ardent)  
 s'attache à *lui* la-gueule-béante ,  
 et bientôt *le* tient (va le saisir),  
 et semblable à un *chien* qui tiendrait  
 il a craqué avec *ses* mâchoires ,  
 et a été joué par une morsure vaine.  
 Mais alors un cri s'élève ;  
 et les rives et le lac  
 y répondent tout autour ,  
 et tout le ciel  
 retentit du tumulte.

Lui (Turnus), en même temps fuyant  
 en même temps gourmande [(qu'il fuit),  
 tous les Rutules ,  
 appelant chacun par *son* nom ,  
 et sollicite *son* épée connue (habituelle).

Énée de son côté  
 menace de la mort  
 et d'une destruction prompte ,  
 si personne s'approche ;  
 et il effraye les *Rutules* tremblants ,  
 disant-avec-menace  
*lui* devoir renverser la ville ,  
 et *quoique* blessé il poursuit.

Ils accomplissent dans *leur* course  
 cinq cercles *autour du champ de bataille* ,  
 et *en* recommencent tout-autant  
*courant ici et là* :  
 et *ce* ne sont pas en effet des récompenses  
 légères ou décernées-dans-des-jeux  
 qui sont recherchées ;  
 mais ils luttent  
 pour la vie et le sang de Turnus.

Par hasard un olivier-sauvage  
 aux feuilles amères  
 consacré à Faunus  
 s'était tenu (se trouvait) là ,  
 bois (arbre) respecté autrefois  
 des matelots ,  
 où sauvés des eaux  
 ils avaient-coutume d'attacher des dons

Laurenti divo , et votas suspendere vestes :

Sed stirpem Teucris nullo discrimine sacrum

779

Sustulerant , puro ut possent concurrere campo.

Hic hasta Æneæ stabat : huc impetus illam

Detulerat fixam , et lenta in radice tenebat.

Incubuit , voluitque manu convellere ferrum

Dardanides , teloque sequi quem prendere cursu

775

Non poterat. Tum vero amens formidine Turnus :

« Faune , precor , miserere , inquit , tuque optima ferrum

Terra tene , colui vestros si semper honores ,

Quos contra Æneadæ bello fecere profanos. »

Dixit , opemque dei non cassa in vota vocavit.

780

Namque diu luctans , lentoque in stirpe moratus ,

Viribus haud ullis valuit discludere morsus

Roboris Æneas. Dum nititur acer , et instat ,

Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci

dieu des Laurentins , les vêtements promis par leurs vœux. Mais les Troyens , sans respect pour l'arbre sacré , l'avaient abattu , afin de dégager le champ du combat. Là s'était arrêtée la javeline d'Énée ; là son vol impétueux l'avait poussée et elle s'était enfoncée dans la souche tortueuse du vieux tronc. Le héros , se courbant , s'efforce de l'en arracher ; il veut atteindre de ce fer l'ennemi qu'il ne peut saisir à la course. Alors Turnus , glacé d'épouvante : « Faunus , je t'en conjure , prends pitié de moi , s'écrie-t-il ; et toi , terre protectrice , retiens ce trait meurtrier , si j'ai toujours gardé ton saint culte , que es Troyens ont profané par cette guerre impie. » Il dit , et n'invoque point par des vœux stériles l'appui du dieu , car Énée lutte longtemps , et toujours en vain , contre la racine obstinée : toute sa vigueur s'y consume , et le bois ne lâche point le fer qu'il a mordu. Tandis qu'il s'opiniâtre et redouble d'efforts , Juturne , empruntant de nouveau la figure de Métisque , se précipite dans l'arène et rend



divo Laurenti ,  
 et suspendere  
 vestes votas :  
 sed Tencri  
 sustulerant  
 stirpem sacrum  
 nullo discrimine ,  
 ut possint concurrere  
 campo puro.  
 Hasta Æneæ  
 stabat hic :  
 impetus  
 detulerat illam huc ,  
 et tenebat fixam  
 in radice lenta.  
 Dardanides incubuit ,  
 voluitque  
 convellere ferrum manu ,  
 sequique telo  
 quem non poterat  
 prendere cursu.  
 Tum vero Turnus  
 amens formidine :  
 « Miserere, Faune, inquit,  
 precor,  
 tuque, optima terra,  
 tene ferrum ,  
 si colui semper  
 vestros honores ,  
 quos contra  
 Æneadæ  
 fecere profanos  
 bello. »  
 Dixit ,  
 vocavitque opem dei  
 non in vota cassa.  
 Namque luctans diu ,  
 moratusque  
 in stirpe lento ,  
 Æneas valuit  
 haud ullis viribus  
 discludere morsus roboris.  
 Dum nititur acer ,  
 et instat ,  
 dea Daunia ,  
 mutata rursus  
 in faciem aurigæ Metisci ,

pour le dieu Laurentin ,  
 et de suspendre  
*leurs* vêtements voués au dieu :  
 mais les Troyens  
 avaient enlevé  
 la souche sacrée  
 sans aucune distinction ( sans respect ) ,  
 pour qu'ils pussent lutter  
 dans une plaine unie.  
 La javeline d'Énée  
 se tenait ( s'était enfoncée ) là :  
 l'élan ( le jet )  
 avait porté elle là ,  
 et *la* tenait plantée  
 dans la racine flexible ( tortueuse ).  
 Le descendant-de-Dardanus se pencha ,  
 et voulut  
 arracher le fer avec *sa* main ,  
 et poursuivre avec *son* trait  
 celui qu'il ne pouvait  
 atteindre à la course.  
 Mais alors Turnus  
 éperdu de frayeur :  
 « Aie-pitié *de moi* , Faunus , dit-il ,  
 je *t'en* prie ,  
 et toi , très-excellente terre ,  
 retiens le fer ,  
 si j'ai cultivé ( pratiqué ) toujours  
 vos honneurs ( vous ai toujours respecté )  
*vous* que au contraire ,  
 les compagnons-d'Énée  
 ont fait profanes ( ont profanés )  
 par la guerre. »  
 Il dit ,  
 et il appela le secours du dieu  
 non à des vœux inutiles.  
 Car luttant longtemps ,  
 et tardant ( retardé )  
 après la racine flexible ( tortueuse ) ,  
 Énée n'eut-le-pouvoir  
 avec aucunes forces  
 d'écarter la morsure du bois.  
 Tandis qu'il s'efforce ardent ,  
 et qu'il insiste ,  
 la déesse fille-de-Daunus ,  
 s'étant changée de nouveau  
 en *prenant* le visage du cocher Métisque ,

Procurrit, fratrique ensem dea Daunia reddit. 785  
 Quod Venus audaci nymphæ indignata licere ,  
 Accessit, telumque alta ab radice revellit.  
 Olli sublimes, armis animisque relecti ,  
 Hic gladio fidens, hic acer et arduus hasta,  
 Adsistunt contra certamine Martis anhel. 790  
 Junonem interea rex omnipotentis Olympi  
 Alloquitur, fulva pugnæ de nube tuentem :  
 « Quæ jam finis erit, conjux? quid denique restat?  
 Indigetem Ænean scis ipsa, et scire fateris ,  
 Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli. 795  
 Quid struis? aut qua spe gelidis in nubibus hæres?  
 Mortalin' decuit violari vulnere divum?  
 Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret?)  
 Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis?  
 Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris; 800  
 Nec te tantus edat tacitam dolor; et mihi curæ  
 Sæpe tuo dulci tristes ex ore recurrant.

à son frère l'épée de Daunus. Vénus, indignée de l'audace de la nymphe, s'approche et arrache elle-même le javelot de la racine profonde. Les deux guerriers, qui retrouvent avec leurs armes une nouvelle ardeur, s'avancent, l'un se confiant à son glaive, l'autre, impétueux et terrible, à sa javeline, et recommencent ce combat haletant.

Cependant le tout-puissant roi de l'Olympe s'adresse à Junon, qui contemplant les combats du haut d'un nuage d'or : « Quel sera le terme de cette guerre, chère épouse? et que vous reste-t-il encore à entreprendre? Vous savez, et vous-même avouez le savoir, qu'Énée doit avoir le ciel pour séjour et que les destins l'élèvent jusqu'aux demeures étoilées. Que méditez-vous donc, et quel espoir peut vous retenir sur ces froides nuées? Convenait-il qu'un dieu fût blessé par une main mortelle? ou que Juturne (car que pourrait-elle sans vous?) rendit à Turnus l'épée dont il était privé et rallumât l'audace des vaincus? Cessez enfin de vous agiter et laissez-vous fléchir à mes prières; ne nourrissez pas dans un sombre silence ce chagrin qui vous ronge, et que plutôt votre voix aimée me confie plus sou-

procurrit,  
 redditque fratri ensem.  
 Venus indignata  
 quod licere  
 nymphæ audaci,  
 accessit,  
 revellitque telum  
 ab alta radice.  
 Olli sublimes,  
 refecti  
 armis animisque,  
 hic fidens gladio,  
 hic acer  
 et arduus hasta,  
 adsistunt contra  
 certamine  
 Martis anhelii.

Interea rex  
 omnipotentis Olympi  
 alloquitur Junonem,  
 tuentem pugnas  
 de nube fulva :  
 « Quæ finis erit jam,  
 conjux ?  
 quid restat denique ?  
 Scis ipsa , et fateris scire,  
 Ænean deberi cœlo  
 indigetem,  
 tollique fatis  
 ad sidera.  
 Quid struis ?  
 aut qua spe  
 hæres in nubibus gelidis ?  
 Decuitne divum  
 violari vulnere mortali ?  
 aut ( quid enim valeret  
 Juturna sine te ? )  
 ensem ereptum  
 reddi Turno ,  
 et vim crescere victis ?  
 Desine jam tandem ,  
 inflectereque  
 nostris precibus ;  
 nec tantus dolor  
 edat te tacitam ;  
 et tristes curæ  
 recursent sæpe mihi

court-en-avant,  
 et rend à son frère son épée.  
 Vénus ayant vu-avec-indignation  
 cela être permis  
 à la nymphe audacieuse ,  
 s'approcha ,  
 et arracha le trait  
 de la profonde racine.  
 Ceux-ci relevés ( ranimés ),  
 munis-de-nouveau  
 d'armes et de courage ,  
 celui-ci confiant en son glaive ,  
 celui-là ( Énée ) ardent  
 et dressé par sa pique ( la pique haute ),  
 se tiennent en face l'un de l'autre  
 dans la lutte  
 de Mars ( d'un combat ) haletant.

Cependant le roi  
 du tout-puissant Olympe  
 adresse-la-parole à Junon ,  
 qui regardait les combats  
 du haut d'un nuage fauve ( d'or ) :  
 « Quelle fin sera bientôt ,  
 ô mon épouse ?  
 que te reste-t-il enfin ?  
 Tu sais toi-même , et tu avoues le savoir  
 Enée être dû au ciel  
 comme habitant ,  
 et être élevé par les destins  
 jusqu'aux astres.  
 Que médites-tu ?  
 ou dans quelle espérance  
 es-tu-attachée sur les nues froides ?  
 Était-il-convenable un dieu  
 être violé par une blessure d'un-mortel ?  
 ou ( car en quoi aurait-du-pouvoir  
 Juturne sans toi ? )  
 l'épée ravie  
 être rendue à Turnus ,  
 et la force croître aux vaincus ?  
 Cesse désormais enfin ,  
 et sois fléchie  
 par nos ( mes ) prières ;  
 et qu'un si grand ressentiment  
 ne ronge pas toi silencieuse ;  
 et que tes tristes soucis  
 reviennent ( soient confiés ) souvent à moi

Ventum ad supremum est : terris agitare vel undis  
Trojanos potuisti, infandum accendere bellum ,  
Deformare domum , et luctu miscere hymenæos : 805  
Ulterius tentare veto. » Sic Jupiter orsus ;  
Sic dea submisso contra Saturnia vultu :  
« Ista quidem quia nota mihi tua , magne , voluntas ,  
Jupiter , et Turnum , et terras invita reliqui.  
Nec tu me aëria solam nunc sede videres 840  
Digna , indigna pati ; sed flammis cincta sub ipsam  
Starem aciem , traheremque inimica in prælia Teucros.  
Juturnam misero , fateor , succurrere fratri  
Suasi , et pro vita majora audere probavi ;  
Non ut tela tamen , non ut contenderet arcum . 845  
Adjuro Stygii caput implacabile fontis ,  
Una superstitio superis quæ reddita divis.  
Et nunc cedo equidem , pugnasque exosa relinquo.  
Illud te , nulla fati quod lege tenetur ,  
Pro Latio obtestor , pro majestate tuorum : 820

vent vos chagrins secrets. L'instant fatal est maintenant arrivé. Vous avez pu jusqu'à présent poursuivre les Troyens sur la terre et sur l'onde, allumer une guerre cruelle, désoler une maison royale et mêler le deuil aux pompes de l'hymen. Je vous défends de tenter davantage. » Ainsi parla Jupiter. La fille de Saturne lui répond, en baissant les yeux : « Grand Jupiter, votre volonté m'était connue, et c'est pour cela que j'ai, malgré moi, abandonné Turnus et la terre. Sans mon respect pour vos arrêts, vous ne me verriez pas seule maintenant, assise sur un nuage, endurer tant d'indignités et d'outrages ; mais, entourée de feux vengeurs, je me porterais au sein de la mêlée et j'entraînerais les Troyens à des combats funestes. J'ai conseillé à Juturne, je l'avoue, de secourir son malheureux frère, et j'ai permis qu'elle osât tout pour lui sauver la vie ; mais non qu'elle lançât des traits et tendit un arc homicide : j'en jure par la source du Styx implacable, seul pouvoir qu'attestent avec une crainte religieuse les dieux de l'Olympe. Je cède enfin, j'abandonne ces combats détestés. Mais je vous demande pour le Latium et pour l'honneur des rois issus de votre sang, une grâce à laquelle aucune loi du

ex tuo dulci ore.  
 Ventum est ad supremum :  
 potuisti agitare Trojanos  
 terris vel undis ,  
 accendere  
 bellum infandum ,  
 deformare domum ,  
 et miscere luctu  
 hymenæos :  
 veto  
 tentare ulterius. »  
 Sic orsus Jupiter ;  
 dea Saturnia  
 contra sic  
 vultu submisso :  
 « Magne Jupiter,  
 quia quidem  
 ista voluntas tua  
 nota mihi ,  
 reliqui invita  
 et Turnum , et terras.  
 Nec tu videres me nunc  
 solam sede aëria  
 pati digna , indigna ;  
 sed cincta flammis  
 starem sub aciem ipsam ,  
 traheremque Teucros  
 in prælia inimica.  
 Suasi Juturnam , fateor ,  
 succurrere misero fratri ,  
 et probavi  
 audere pro vita  
 majora ;  
 non tamen  
 ut contenderet tela ,  
 non ut arcum ;  
 adjuro caput implacabile  
 fontis Stygii ,  
 una superstitio  
 quæ reddita  
 divis superis.  
 Et nunc cedo equidem ,  
 et relinquo pugnas exosa.  
 Obtestor te  
 illud , quod tenetur  
 nulla lege fati ,  
 pro Latio ,

de ta douce ( chère ) bouche.  
 On *en* est venu au *moment* suprême :  
 tu as pu poursuivre les Troyens  
 sur les terres ou sur les ondes ,  
 allumer  
 une guerre abominable ,  
 désoler une maison ,  
 et mêler de deuil  
 un hymen :  
 je *te* défends  
 d'essayer plus loin. »  
 Ainsi parla Jupiter ;  
 la déesse fille-de-Saturne  
 parla en-réponse ainsi  
 le visage baissé :  
 « Grand Jupiter,  
 c'est parce que en vérité  
 cette volonté tienne  
 est connue à moi ,  
 que j'ai quitté malgré-moi  
 et Turnus , et la terre.  
 Et tu ne verrais pas moi maintenant  
 seule dans la demeure aérienne  
 souffrir des choses dignes *et* indignes ;  
 mais ceinte de flammes  
 je me tiendrais devant l'armée même ,  
 et j'entraînerais les Troyens  
 à des combats ennemis ( funestes ).  
 J'ai conseillé à Juturne , je l'avoue ,  
 de secourir *son* malheureux frère ,  
 et j'ai approuvé  
 elle oser ( qu'elle osât ) pour *sa* vie  
 de plus grandes *tentatives* ;  
 non cependant  
 pour qu'elle tendit des traits ,  
 non pour qu'elle *tendit* un arc ;  
 je *le* jure par la tête ( source ) implacable  
 du courant du-Styx ,  
 seule crainte-religieuse  
 qui *est* rendue ( laissée )  
 aux dieux d'en-haut  
 Et maintenant je cède en vérité ,  
 et j'abandonne les combats *les* détestant.  
 Je demande-en-suppliant à toi  
 ceci , qui n'est tenu ( fixé )  
 par aucune loi du destin ,  
 pour le Latium ,

Quum jam connubiis pacem felicibus, esto,  
 Component, quum jam ieges et fœdera jungent,  
 Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,  
 Neu Troas fieri jubeas, Teucrosque vocari,  
 Aut vocem mutare viros, aut vertere vestes. 825  
 Sit Latium, sint Albani per sæcula reges;  
 Sit Romana potens Itala virtute propago:  
 Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja. »

Olli subridens hominum rerumque repertor:  
 « Et germana Jovis, Saturnique altera proles, 830  
 Irarum tantos volvis sub pectore fluctus?  
 Verum age, et inceptum frustra submitte furorem.  
 Do quod vis, et me victusque volensque remitto  
 Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt;  
 Utque est, nomen erit; commixti corpore tantum, 835  
 Subsident Teucri: morein ritusque sacrorum  
 Adjiciam, faciamque omnes uno ore Latinos.

destin ne s'oppose. Lorsque les deux peuples, puisqu'il le faut, affermiront la paix par un heureux hymen, lorsqu'ils s'uniront par un dernier et solennel traité, par des lois communes, ne permettez pas que les Latins, enfants de ces contrées, perdent leur ancien nom, deviennent Troyens, s'appellent Troyens et qu'ils adoptent un langage, un costume étrangers. Qu'il soit un Latium; que les rois albains subsistent de siècle en siècle, et que la puissance romaine s'étende et se perpétue à jamais par la valeur des Italiens. Troie a péri: souffrez que son nom périsse avec elle. »

Le créateur des hommes et des choses lui dit en souriant: « Quoi! vous, sœur de Jupiter, vous, fille de Saturne, vous roulez dans votre cœur les flots d'une si grande colère? Calmez ces transports et modérez ces fureurs inutiles. Je vous accorde ce que vous me demandez, et, vaincu par vos prières, je me rends à vos désirs. Les Ausoniens conserveront la langue et les mœurs de leurs pères; leur nom leur restera. Mêlés à ce grand corps, les Troyens disparaîtront. Je donnerai aux deux peuples le même culte, les mêmes rites sacrés, et les deux nations, avec la même langue, formeront le peuple latin. De



pro majestate  
tuorum :  
quum jam  
component pacem  
connubiis felicibus ,  
esto ,  
quum jam jungent  
leges et fœdera ,  
ne jubeas  
Latinos indigenas  
mutare vetus nomen ,  
neu fieri Troas ,  
vocarique Teucros ,  
aut viros  
mutare vocem ,  
aut vertere vestes .  
Latium sit ,  
reges Albani  
sint per sæcula ;  
propago Romana sit potens  
virtute Itala :  
Troja occidit ,  
sinasque  
occiderit cum nomine . »

Repertor  
hominum rerumque  
olli subridens :  
« Et germana Jovis ,  
alteraque proles  
Saturni ,  
volvis sub pectore  
tantos fluctus irarum  
Verum age ,  
et submitte furorem  
inceptum frustra .  
Do quod vis ,  
victusque volensque  
et me remitto .  
Ausonii tenebunt  
sermonem patrium  
moresque ;  
nomenque erit ut est ;  
Teuceri subsident  
commixti corpore tantum :  
adjiciam  
morem ritusque  
sacrorum ,

pour la majesté  
des tiens ( des rois issus de toi ) :  
lorsque déjà  
ils établiront la paix  
par un mariage heureux ,  
soit ( j'y consens ) ,  
lorsque déjà ils joindront ( concluront )  
les conditions et les traités ( du traité ) ,  
que tu n'ordonnes pas  
les Latins indigènes  
changer *leur* ancien nom ,  
ou ( ni ) *eux* devenir Troyens ,  
et être appelés Troyens ,  
ou *ces* hommes  
changer de voix ( de langue ) ,  
ou tourner ( changer ) *leurs* habits .  
Que le Latium soit ( subsiste ) ,  
que des rois Albains  
soient ( subsistent ) pendant des siècles ;  
que la race Romaine soit puissante  
par la valeur des-Italiens :  
Troie est tombée ,  
et permets  
qu'elle soit tombée avec *son* nom . »

L'inventeur ( le créateur )  
des hommes et des choses  
*dit* à elle en souriant :  
« *Toi qui es* et la sœur de Jupiter ,  
et l'autre race ( le second enfant )  
de Saturne ,  
tu roules sous *ta* poitrine  
de si grands flots de colères ?  
Mais *va* ,  
et soumets *ta* fureur  
commencée vainement .  
Je *te* donne ce que tu veux ,  
et vaincu et *le* voulant *bien*  
je me relâche ( je cède ) aussi .  
Les Ausoniens conserveront  
la langue de-*leurs*-pères  
et *leurs* mœurs ;  
et *leur* nom sera comme il est ;  
les Troyens s'affaïsseront ( disparaîtront )  
mêlés par le corps seulement :  
j'ajouterai *au culte Latin*  
la manière et les rites  
de *leurs* cérémonies sacrées ,

Hinc genus, Ausonio mixtum quod sanguine surget,  
 Supra homines, supra ire deos pietate videbis;  
 Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores. » 840  
 Annuit his Juno, et mentem lætata retorsit:  
 Interea excedit cœlo, nubemque relinquit.

His actis, aliud genitor secum ipse volutat,  
 Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.  
 Dicuntur geminæ pestes cognomine Diræ, 845  
 Quas et Tartaream Nox intempesta Megæram  
 Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit  
 Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.  
 Hæ Jovis ad solium, sævique in limine regis  
 Apparent, acuuntque metum mortalibus ægris, 850  
 Si quando letum horrificum morbosque deum rex  
 Molitur, meritas aut bello territat urbes.  
 Harum unam celerem demittit ab æthere summo  
 Jupiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.

ce mélange du sang troyen et du sang ausonien doit sortir une race qui s'élèvera par ses vertus au-dessus des hommes, au-dessus même des dieux, et nul peuple ne vous rendra de plus magnifiques honneurs. » Junon applaudit d'un signe de tête à ces paroles, et son cœur, où pénètre la joie, dépose son ressentiment. Aussitôt elle abandonne la nue et remonte aux cieux.

A peine elle a disparu, le père des dieux roule dans son esprit un autre projet; c'est d'éloigner Juturne du champ où combat son frère. Il est, dit-on, deux divinités funestes qu'on appelle Furies, monstres que la Nuit sombre mit au monde d'un même enfantement avec l'inférieure Mégère, et à qui elle donna une affreuse chevelure de serpents enlacés et des ailes aussi rapides que les vents. Elles veillent près du trône de Jupiter et sur le seuil même de ce roi redoutable, prêtes à porter l'épouvante aux infortunés mortels, quand le roi des dieux leur envoie dans sa colère les maladies et la mort, ou qu'il menace de la guerre les cités coupables. Du sommet de l'éther, Jupiter dépêche une de ces agiles Furies et lui ordonne de se présenter à Juturne comme un sinistre présage. Elle vole et descend sur

faciamque omnes Latinos  
uno ore.

Videbis genus hinc ,  
quod surget  
mixtum sanguine Ausonio,  
ire pietate  
supra homines ,  
supra deos ;  
nec ulla gens  
celebrabit æque  
tuos honores. »

Juno  
annuit his ,  
et lætata  
retorsit mentem :  
interea excedit cælo ,  
reliquitque nubem.

His actis ,  
genitor ipse  
volutat secum aliud ,  
paratque  
dimittere Juturnam  
ab armis fratris.  
Geminæ pestes dicuntur  
cognomine Diræ ,  
quas Nox intempesta  
tulit uno eodemque partu  
et Megæram Tartaream ,  
revinxitque  
spiris paribus serpentum ,  
addiditque  
alas ventosas.  
Hæ apparent  
ad solium Jovis ,  
inque limine regis sævi ,  
acuuntque metum  
mortalibus ægris ,  
si quando rex deum  
molitur letum horrificum  
morbosque ,  
aut territat bello  
urbes meritas.  
Jupiter  
demittit ab summo æthere  
unam harum celerem ,  
jussitque  
occurrere Juturnæ

et je *les* ferai tous Latins  
avec une seule bouche (langue).

Tu verras une race *sortie* de là ,  
qui s'élèvera  
mêlée du sang Ausonien ,  
aller par *sa* piété  
au-dessus des hommes ,  
au-dessus des dieux ;  
et aucune nation  
ne célébrera également  
tes honneurs. »

Junon  
fit-un-signé-de-consentement à ces choses  
et réjouie  
retourna (*changea*) *ses* dispositions :  
cependant elle se retire du ciel ,  
et elle a abandonné le nuage.

Ces choses étant faites ,  
le père *des dieux* lui-même [*dessein*,  
roule avec-lui (en son esprit) un autre  
et il se prépare  
à éloigner Juturne  
des armes de *son* frère.  
Deux fléaux sont dits *exister*  
*appelés* par leur nom Furies ,  
que la Nuit sombre  
produisit d'un seul et même enfantement  
et aussi (avec) la Mégère du-Tartare ,  
et enlaça  
de spirales pareilles de serpents ,  
et leur ajouta ( donna )  
des ailes qui-font-du-vent.

Ces *furies* se montrent  
près du trône de Jupiter ,  
et sur le seuil du roi redoutable ,  
et aiguissent la crainte  
chez les mortels malades (affligés) ,  
si quelquefois (quand) le roi des dieux  
prépare un trépas effrayant  
et des maladies ,  
ou épouvante par la guerre  
les villes qui-l'ont-mérité.

Jupiter  
envoie du haut de l'éther  
une d'elles rapide ,  
et *lui* ordonna  
de se présenter à Juturne

Illa volat , celerique ad terram turbine fertur : 855  
 Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta ,  
 Armatam sævi Parthus quam felle veneni ,  
 Parthus , sive Cydon , telum immedicabile , torsit ,  
 Stridens , et celeres incognita transilit umbras .  
 Talis se sata Nocte tulit , terrasque petivit . 860  
 Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni ,  
 Alitis in parvæ subitam collecta figuram ,  
 Quæ quondam in bustis aut culminibus desertis  
 Nocte sedens serum canit importuna per umbras ;  
 Hanc versa in faciem , Turni se pestis ob ora 865  
 Fertque refertque sonans , clypeumque everberat alis  
 Illi membra novus solvit formidine torpor ;  
 Arrectæque horrore comæ , et vox faucibus hæsit<sup>1</sup> .  
 At , procul ut Diræ stridorem agnovit et alas ,  
 Infelix crines scindit Juturna solutos , 870  
 Unguibus ora soror fœdans , et pectora pugniss<sup>2</sup> .  
 « Quid nunc te tua , Turne , potest germana juvare ?

la terre, emportée par un tourbillon impétueux. Telle la flèche, chassée de la corde et lancée par la main du Parthe ou du Crétois, qui l'a trempée dans un poison terrible, siffle invisible et rapide à travers les ombres, et porte avec sa pointe infectée une incurable blessure : telle la fille de la Nuit se précipite sur la terre. Sitôt qu'elle aperçoit les phalanges d'Ilion et les bataillons de Turnus, soudain elle se rapetisse sous la forme de ce faible oiseau qui, perché durant la nuit sur les tombeaux ou sur les toits déserts, prolonge dans les ténèbres ses sinistres accents. Déguisé sous cette figure, le monstre passe et repasse devant les yeux de Turnus avec un bruit effrayant, et frappe son bouclier de ses ailes. Le guerrier frissonne d'épouvante ; une torpeur inconnue s'empare de ses membres ; ses cheveux se dressent d'horreur sur son front, et sa voix expire sur ses lèvres.

Dès que Juturne a reconnu de loin le vol et le sifflement de la Furie, la malheureuse sœur arrache ses cheveux épars, et de ses poings de ses ongles, se meurtrit la figure et le sein. « O Turnus, s'écrie

in omen.  
 Illa volat,  
 ferturque ad terram  
 turbine celeri :  
 non secus ac sagitta  
 impulsa per nubem  
 nervo,  
 quam Parthus torsit  
 armatam felle  
 veneni sævi,  
 Parthus, sive Cydon,  
 telum immedicabile,  
 stridens et incognita,  
 transilit umbras celeres.  
 Talis sata Nocte  
 se tulit,  
 petivitque terras.  
 Postquam videt acies  
 Iliacas  
 atque agmina Turni,  
 collecta  
 in figuram subitam  
 parvæ alitis,  
 quæ quondam sedens nocte  
 in bustis  
 aut culminibus desertis,  
 importuna  
 canit serum per umbras,  
 versa in hanc faciem,  
 pestis sonans  
 seque fert refertque  
 ad ora Turni,  
 everberatque clypeum alis:  
 torpor novus  
 solvit illi membra  
 formidine;  
 comæque arrectæ horrore,  
 et vox hæsit faucibus.  
 At infelix Juturna,  
 ut agnovit procul  
 stridorem et alas Diræ,  
 scindit crines solutos,  
 soror  
 fœdans ora unguibus,  
 et pectora pugnīs.  
 « Quid nunc, Turne,  
 tua germana

en présage.  
 Celle-ci vole,  
 et est portée vers la terre  
 par un tourbillon rapide :  
 non autrement que la flèche  
 poussée (lancée) à travers la nue  
 par le nerf (la corde) de l'arc,  
 la flèche que le Parthe a lancée  
 armée du fiel  
 d'un poison terrible,  
 le Parthe, ou le Cydon,  
 trait non-guérissable,  
 sifflante et inconnue (non vue),  
 traverse les ombres rapides (rapidement).  
 Telle la *Furie* engendrée de la Nuit  
 se transporta,  
 et gagna les terres.  
 Lorsqu'elle voit les armées  
 d'Ilion  
 et les bataillons de Turnus,  
 s'étant ramassée (réduite)  
 sous la figure subite (prise subitement)  
 d'un petit oiseau,  
 qui quelquefois assis la nuit  
 sur les tombeaux  
 ou sur les combles déserts,  
 de-mauvais-augure  
 chante tard à travers les ombres,  
 changée en cette forme,  
 le fléau retentissant (battant des ailes)  
 et s'apporte et se rapporte (revient sans  
 au visage de Turnus, [cesse)  
 et frappe son bouclier de ses ailes :  
 un engourdissement nouveau  
 délie à lui les membres  
 par l'épouvante ;  
 et ses cheveux se sont dressés d'horreur,  
 et sa voix s'est attachée à son gosier.  
 Mais la malheureuse Juturne,  
 dès qu'elle a reconnu de loin  
 le sifflement et les ailes de la Furie,  
 déchire ses cheveux détachés,  
 tendre sœur  
 maltraitant son visage avec ses ongles  
 et sa poitrine avec ses poings.  
 « En quoi maintenant, Turnus,  
 ta sœur

Aut quid jam duræ superat mihi? qua tibi lucem  
 Arte morer? talin' possum me opponere monstro?  
 Jam jam linquo acies. Ne me terrete timentem , 875  
 Obscenæ volucres : alarum verbera nosco ,  
 Letalemque sonum ; nec fallunt jussa superba  
 Magnanimi Jovis. Hæc pro virginitate reponit!  
 Quo vitam dedit æternam? cur mortis ademta est  
 Conditio? Possem tantos finire dolores 880  
 Nunc certe , et misero fratri comes ire per umbras.  
 Immortalis ego ! aut quidquam mihi dulce meorum  
 Te sine , frater , erit ? O quæ satis alta dehiscat  
 Terra mihi , Manesque deam demittat ad imos ! »  
 Tantum effata , caput glauco contextit amictu 885  
 Multa gemens , et se fluvio dea condidit alto.  
 Æneas instat contra , telumque coruscat  
 Ingens , arboreum , et sævo sic pectore fatur :  
 « Quæ nunc deinde mora est ? aut quid jam , Turne , retractas ?

t-elle , que peut maintenant ta sœur pour toi ? ou quelle espérance  
 me reste-t-il dans mon infortune ? Par quel artifice prolonger tes  
 jours ? Est-il en mon pouvoir de résister au monstre qui t'assiège ?  
 C'en est fait , j'abandonne le champ du combat. Cessez d'accroître  
 mes terreurs , oiseaux funestes : je connais le bruit de vos ailes et  
 votre cri de mort. Je ne comprends que trop les arrêts cruels du  
 grand Jupiter. Voilà donc comme il me récompense de ma virginité  
 ravie ! Pourquoi m'a-t-il donné une vie éternelle ? Pourquoi m'a-t-il  
 affranchi de la loi de la mort ? Je pourrais du moins aujourd'hui finir  
 mes cruelles douleurs et accompagner chez les ombres mon frère  
 infortuné. Moi , immortelle ! Mais quelle douceur pourrai je goûter  
 sans toi , ô mon frère ? Oh ! quel abîme assez profond s'ouvrira sous  
 mes pas pour m'engloutir , toute déesse que je suis , dans le séjour  
 des Mânes ! » A ces mots , la nymphe couvre sa tête d'un voile d'a-  
 zur et se plonge en gémissant dans le fleuve.

Cependant Énée presse son adversaire , fait étinceler sa longue et  
 formidable javeline , et d'une voix tonnante : « Que tardes-tu main-  
 tenant ? Turnus. Veux-tu éluder encore le combat ? Nous n'avons



potest te juvare ?  
 Aut quid superat jam  
 mihi duræ ?  
 qua arte  
 morer tibi  
 lucem ?  
 possumne me opponere  
 tali monstro ?  
 Jam jam linquo acies.  
 Ne terrete me timentem ,  
 volucres obscenæ :  
 nosco verbera alarum ,  
 sonumque letalem ;  
 nec jussa superba  
 magnanimi Jovis  
 fallunt.  
 Reponit hæc  
 pro virginitate !  
 Quo  
 dedit vitam æternam ?  
 cur conditio mortis  
 adempta est ?  
 Nunc certe  
 possem finire  
 tantos dolores ,  
 et ire comes  
 misero fratri  
 per umbras.  
 Ego immortalis !  
 aut quidquam meorum  
 erit dulce mihi  
 sine te , frater ?  
 O quæ terra satis alta  
 dehiscat mihi ,  
 demittatque deam  
 ad Manes imos ? »  
 Effata tantum ,  
 dea contexit caput  
 amictu glauco ,  
 gemens multa ,  
 et se condidit fluvio alto.  
 Æneas instat contra ,  
 coruscatque telum ingens ,  
 arboreum ,  
 et fatur sic pectore sævo :  
 « Quæ mora  
 ne deinde ?

peut-elle t'aider ?  
 Ou que reste-t-il désormais  
 à moi malheureuse ?  
 par quel artifice  
 pourrais-je retarder ( prolonger ) à toi  
 la lumière ( la vie ) ?  
 est-ce que je puis m'opposer  
 à un tel monstre ?  
 Déjà , déjà je quitte les batailles.  
 N'effrayez pas moi qui crains ,  
 oiseaux sinistres :  
 je connais les coups de vos ailes ,  
 et leur bruit mortel ;  
 et les ordres superbes  
 du magnanime Jupiter  
 n'échappent pas à moi.  
 Il me rend ( paye ) donc ce prix  
 en échange de ma virginité !  
 Dans-quel-but  
 m'a-t-il donné une vie éternelle ? [mort  
 pourquoi la condition ( nécessité ) de la  
 m'a-t-elle été ravie ?  
 Maintenant assurément  
 je pourrais finir  
 de si grandes douleurs ,  
 et aller comme compagne  
 à mon malheureux frère  
 à travers ( chez ) les ombres.  
 Moi immortelle !  
 ou quelque chose de mes biens  
 sera-t-il doux ( cher ) à moi  
 sans toi , mon frère ?  
 oh ! quelle terre assez profonde  
 pourrait s'ouvrir pour moi ,  
 et pourrait faire-descendre moi déesse  
 chez les Mânes les plus profonds ? »  
 Ayant dit tout autant de paroles ,  
 la déesse couvrit sa tête  
 d'un voile bleu ,  
 gémissant beaucoup ,  
 et se cacha dans le fleuve profond.  
 Énée presse de son côté ,  
 et brandit un trait énorme ,  
 gros-comme-un-arbre ,  
 et parle ainsi d'une poitrine menaçante :  
 « Quel retard  
 est maintenant désormais ?

Non cursu , sævis certandum est cominus armis. 890  
 Verte omnes tete in facies , et contrahe quidquid  
 Sive animis , sive arte vales ; opta ardua pennis  
 Astra sequi , clausumve cava te condere terra. »  
 Ille , caput quassans : « Non me tua fervida terrent  
 Dicta , ferox : di me terrent , et Jupiter hostis. » 895  
 Nec plura effatus , saxum circumspicit ingens ,  
 Saxum antiquum , ingens , campo quod forte jacebat ,  
 Limes agro positus , litem ut discerneret arvis :  
 Vix illud lecti bis sex cervice subirent ,  
 Qualia nunc hominum producit corpora tellus ; 900  
 Ille manu raptum trepida torquebat in hostem ,  
 Altior insurgens , et cursu concitus heros.  
 Sed neque currentem se , nec cognoscit euntem ,  
 Tollentemve manu , saxumque immane moventem ;  
 Genua labant , gelidus concrevit frigore sanguis . 905  
 Tum lapis ipse viri , vacuum per inanē volutus ,  
 Nec spatium evasit totum , nec pertulit ictum .

pas ici à lutter à la course, mais bien avec des armes cruelles. Prends à ton gré toutes les formes, tente tout ce que peut le courage ou la ruse; demande des ailes pour t'envoler vers les astres, ou cache-toi dans les profondeurs de la terre. » Turnus, secouant la tête, lui répond : « Tes discours menaçants ne m'effrayent point, barbare : ce qui m'effraye, ce sont les dieux, c'est Jupiter irrité. » Il ne dit que ces mots, et, regardant autour de lui, il aperçoit une pierre énorme qui gisait dans la plaine, bloc antique et monstrueux, qui servait de borne aux champs voisins et marquait leurs bords litigieux. A peine douze hommes des plus robustes, tels que la terre maintenant les produit, pourraient soutenir cette masse sur leurs épaules. Turnus l'enlève d'une main frémissante, se dresse de toute sa hauteur et lance en courant le roc à son ennemi. Mais Turnus ne retrouve plus sa vigueur accoutumée, soit qu'il s'élance et marche, soit qu'il soulève et balance l'énorme fardeau : ses genoux fléchissent, un frisson subit a glacé son sang, et la pierre, qui roule dans le vide des airs, ne peut ni fournir sa carrière, ni porter le coup

aut quid retractas jam ,  
Turne?

Non est certandum cursu ,  
cominus armis sævis.

Verte tete in omnes facies ,  
et contrahe quidquid vales  
sive animis , sive arte ;

opta

sequi pennis

astra ardua ,

condereve te clausum  
terra cava. »

Ille , quassans caput :

« Tua dicta fervida

non me terrent , ferox :

di me terrent ,

et Jupiter hostis. »

Nec effatus plura ,

circumspicit

saxum ingens ,

saxum antiquum , ingens ,

quod forte jacebat campo ,

limes positus agro ,

ut discerneret

litem arvis :

vix bis sex lecti

subirent illud

cervice ,

qualia tellus nunc

producit corpora hominum ;

ille heros

torquebat in hostem

raptum manu trepida ,

insurgens altior ,

et concitus cursu.

Sed se cognoscit

neque currentem ,

nec euntem ,

tollentemve manu ,

moventemque

saxum immane ;

genua labant ,

sanguis gelidus

concrevit frigore :

tum lapis ipse viri ,

volutus per inane vacuum ,

nec evasit spatium totum ,

ou pourquoi tergiverses-tu encore ,  
Turnus?

Il n'y a pas à-lutter à la course ,  
*mais* de près avec des armes cruelles.

Change-toi en toutes les formes ,  
et réunis tout ce que tu as-de-valeur  
soit par le courage , soit par l'adresse ;  
choisis

de poursuivre avec des plumes (ailes)  
les astres élevés ,  
ou de cacher toi enfermé  
dans la terre creuse (dans ses entrailles). »

Lui , secouant la tête :

« Tes paroles enflammées

ne m'effrayent pas , *guerrier* superbe :

*mais* les dieux m'effrayent ,

et Jupiter *qui m'est* ennemi. »

Et n'ayant pas dit plus de *paroles* ,

il cherche-des-yeux-tout autour

un rocher énorme ,

un rocher antique , énorme ,

qui par hasard était-gisant dans la plaine ,

limite posée pour un champ ,

pour qu'elle séparât (empêchât , prévînt)

toute querelle au sujet des terrains :

à peine deux-fois six *hommes* choisis

se placeraient-sous ce *rocher* (le soulève

avec *leur* cou ,

[raient])

*tels* que la terre aujourd'hui

produit des corps d'hommes ;

lui , le héros ,

*le* brandissait contre *son* ennemi

saisi d'une main empressée ,

se dressant plus haut ,

et lancé par *sa* course

Mais il ne se reconnaît

ni courant ,

ni marchant ,

ou ( ni ) soulevant de la main ,

et remuant

le rocher énorme ;

*ses* genoux chancellent ,

*son* sang glacé

s'est caillé par le froid :

puis la pierre même du guerrier ,

roulée à travers l'air vide ,

et ne franchit pas l'espace tout entier

Ac velut in somnis , oculos ubi languida pressit  
 Nocte quies , nequidquam avidos extendere cursus  
 Velle videmur , et in mediis conatibus ægri 910  
 Succidimus ; non lingua valet , non corpore notæ  
 Sufficiunt vires , nec vox aut verba sequuntur :  
 Sic Turno , quacumque viam virtute petivit ,  
 Successum dea dira negat. Tum pectore sensus  
 Vertuntur varii : Rutulos adspectat et urbem , 915  
 Cunctaturque metu , telumque instare tremiscit ;  
 Nec quo se eripiat , nec qua vi tendat in hostem ,  
 Nec currus usquam videt , aurigamve sororem.  
 Cunctanti telum Æneas fatale coruscat ,  
 Sortitus fortunam oculis , et corpore toto 920  
 Eminus intorquet. Murali concita nunquam  
 Tormento sic saxa fremunt , nec fulmine tanti  
 Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar  
 Exitium dirum hasta ferens ; orasque recludit  
 Loricæ , et clypei extremos septemplicis orbes , 925

médité. Ainsi la nuit , durant nos songes , quand un pesant sommeil  
 presse nos paupières , il nous semble que nous nous élançons par un  
 élan ambitieux dans une course impuissante ; mais au milieu de nos  
 vains efforts , nous succombons épuisés ; notre langue reste muette ,  
 notre corps est sans vigueur , et ni la voix , ni les paroles ne suivent  
 nos désirs. Ainsi , quoi que tente la valeur de Turnus , il sent que  
 l'inférieure déesse met obstacle à son triomphe. Alors mille senti-  
 ments divers s'élèvent dans son cœur. Il regarde tour à tour et les  
 Rutules , et Laurente ; il est comme enchaîné par la crainte , et il voit  
 en frissonnant le trait qui le menace. Il ne sait comment échapper ,  
 comment résister à son rival ; il ne voit plus ni son char , ni sa sœur  
 pour le conduire.

Tandis qu'il flotte dans cette incertitude , Énée brandit son fatal  
 javelot , cherche des yeux une place à ses coups et de loin le fait  
 voler de toute sa force. Jamais ne frémirent ainsi les pierres ébran-  
 lées par le béliet qui bat les murailles ; jamais ne retentirent avec  
 tant de bruit les éclats de la foudre. Comme un noir tourbillon , le  
 trait , portant la mort , vole , perce les bords du bouclier que recou-  
 vrent sept lames d'airain , traverse l'extrémité de la cuirasse et s'en

nec pertulit ictum.  
 Ac velut in somnis,  
 ubi quies languida  
 pressit oculos nocte,  
 nequidquam videmur velle  
 extendere cursus  
 avidos,  
 et ægri succidimus  
 in mediis conatibus;  
 lingua non valet,  
 vires notæ  
 non sufficiunt corpore,  
 nec vox, aut verba  
 sequuntur:  
 sic dea dira  
 negat successum Turno,  
 quacumque petivit viam  
 virtute.

Tum sensus varii  
 vertuntur pectore:  
 aspectat Rutulos et urbem,  
 cunctaturque metu,  
 tremiscitque  
 telum instare;  
 nec videt  
 quo se eripiat,  
 nec qua vi  
 tendat in hostem,  
 nec currus usquam,  
 sororemve aurigam.

Æneas coruscat  
 cunctanti  
 telum fatale,  
 sortitus fortunam  
 oculis,  
 et eminus  
 intorquet toto corpore.  
 Nunquam saxa fremunt sic  
 concita  
 tormento murali,  
 nec tanti crepitus  
 dissultant  
 fulmine.  
 Hasta ferens exitium dirum  
 voiat instar atri turbinis;  
 recluditque oras loriceæ,  
 et extremos orbes

et ne porta-pas-jusqu'au-bout le coup.  
 Et comme dans le sommeil,  
 lorsqu'un repos languissant  
 a pressé nos yeux dans la nuit,  
 vainement nous paraissions vouloir  
 prolonger *notre* course  
 désireuse d'*aller plus loin*,  
 et malades nous fléchissons  
 au milieu de nos efforts;  
*notre* langue n'a-pas-de-force,  
 nos forces connues (habituelles)  
 ne se présentent pas dans *notre* corps,  
 ni la voix, ou (ni) les paroles  
 ne suivent (ne se produisent):  
 ainsi la déesse cruelle  
 refuse le succès à Turnus,  
 partout où il a cherché une route  
 par *son* courage.

Alors des sentiments divers  
 se roulent dans *son* cœur:  
 il regarde les Rutules et la ville,  
 et hésite par crainte,  
 et il voit-en-tremblant  
 le trait d'*Énée* le menacer;  
 et il ne voit pas  
 où il pourrait se dérober,  
 ni avec quelle force  
 il pourrait marcher contre *son* ennemi,  
 et *il* ne voit pas *son* char quelque part,  
 ou (ni) *sa* sœur pour cocher.

Énée brandit  
 contre *Turnus* hésitant  
*son* trait fatal,  
 ayant choisi le moment-favorable  
 avec les yeux,  
 et de loin  
 il *le* lance de tout *son* corps.  
 Jamais les rochers ne frémissent ainsi  
 mis-en-mouvement  
 par la machine qui-bat-les-murailles  
 et *jamais* autant de fracas  
 ne sautent-de-côté-et-d'autre  
 par la foudre lancée.

La javeline apportant une mort cruelle  
 vole comme un noir tourbillon;  
 et elle ouvre les bords de la cuirasse,  
 et l'extrémité du contour

Per medium stridens transit femur : incidit ictus  
 Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.  
 Consurgunt gemitu Rutuli , totusque remugit  
 Mons circum , et vocem late nemora alta remittunt.  
 Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem 930  
 Protendens : « Equidem merui , nec deprecor , inquit ;  
 Utere sorte tua. Miseri te si qua parentis  
 Tangere cura potest , oro ( fuit et tibi talis  
 Anchises genitor ) , Dauni miserere senectæ ,  
 Et me , seu corpus spoliatum lumine mavis , 935  
 Redde meis. Vicisti , et victum tendere palmas  
 Ausonii videre ; tua est Lavinia conjux ;  
 Ulterius ne tende odiis. » Stetit acer in armis  
 Æneas , volvens oculos , dextramque repressit ;  
 Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo 940  
 Cœperat , infelix humero quum apparuit alto  
 Balteus , et notis fulserunt cingula bullis

va, sifflant, s'enfoncer au milieu de la cuisse. Le grand Turnus ploie les genoux et tombe à terre. Les Rutules font entendre un lamentable gémissement; les monts d'alentour en retentissent, et, dans la profondeur des forêts, l'écho le renvoie en longs murmures. Alors, humble et suppliant, Turnus implore Énée du regard et de la main : « J'ai mérité la mort, dit-il, et je ne veux pas l'éloigner par mes prières : use de ta fortune. Mais si la douleur d'un malheureux père peut te toucher (hélas ! Anchise, ton père, fut aussi courbé sous le poids des ans), aie pitié, je t'en conjure, de la vieillesse de Daunus : rends-lui son fils, ou, si tu le préfères, rends-lui mon corps privé de la vie. Je suis vaincu, et les Ausoniens ont vu Turnus tendre vers son vainqueur ses mains désarmées. Lavinie est ton épouse, n'étends pas plus loin ta haine. » Énée, malgré son courroux, s'arrête, et, roulant les yeux, retient son bras prêt à frapper, et déjà les paroles de Turnus commençaient à le toucher davantage, quand il aperçoit sur l'épaule du Rutule, et brillant d'ornements si con-



clypei septemplicis,  
 stridens transit  
 per medium femur :  
 ingens Turnus ictus  
 incidit ad terram  
 poplite duplicato.  
 Rutuli  
 consurgunt gemitu,  
 totusque mons  
 remugit circum,  
 et nemora alta  
 remittunt late vocem.  
 Ille humilis supplexque  
 protendens  
 oculos dextramque  
 precantem :  
 « Merui equidem ,  
 nec deprecor ,  
 inquit ;  
 utere tua sorte.  
 Si qua cetera parentis miseri  
 potest te tangere ,  
 oro  
 ( Anchises genitor  
 fuit et tibi talis ) ,  
 miserere senectæ Dauni ,  
 et redde me meis ,  
 seu mavis  
 corpus spoliatum lumine.  
 Vicisti ,  
 et Ausonii videre victum  
 tendere palmas ;  
 Lavinia est tua conjux ;  
 ne tende ulterius  
 odiis. »  
 Acer Æneas  
 stetit in armis ,  
 volvens oculos ,  
 repressitque dextram ;  
 et jam jamque magis  
 sermo cœperat  
 flectere cunctantem ,  
 quum apparuit  
 alto humero  
 balteus infelix  
 et fulserunt  
 bullis notis

du bouclier aux-sept-replis ,  
 sifflante elle traverse ( passe )  
 à travers le milieu de la cuisse :  
 le grand Turnus frappé  
 tombe à terre  
 son jarret étant doublé ( ployé ).  
 Les Rutules  
 s'élèvent par ( poussent ) un gémissement ,  
 et toute la montagne  
 en retentit autour ,  
 et les forêts profondes  
 renvoient au loin la voix ( le cri ).  
 Lui ( Turnus ) humble et suppliant  
 tendant-en-avant  
 ses yeux et sa droite  
 qui prie :  
 « J'ai mérité assurément *la mort* ,  
 et je ne t'écarte-pas-par-mes-prières ,  
 dit-il ;  
 use de ta fortune ( ton droit ).  
 Si quelque soin d'un père malheureux  
 peut te toucher ,  
 je t'en prie  
 ( Anchise ton père  
 fut à toi aussi tel ) ,  
 aie-pitié de la vieillesse de Daunus ,  
 et rends-moi aux miens ,  
 ou si tu le préfères  
 rends-leur mon corps privé de la lumière.  
 Tu as vaincu ,  
 et les Ausoniens ont vu moi vaincu  
 tendre les mains vers toi ;  
 Lavinie est ton épouse ;  
 ne va pas plus loin  
 dans tes haines. »  
 L'ardent Énée  
 s'arrêta immobile dans ( sous ) ses armes ,  
 roulant les yeux ,  
 et il réprima ( retint ) sa droite ;  
 et déjà et déjà davantage ( de plus en plus )  
 le discours de Turnus avait commencé  
 à fléchir lui hésitant ,  
 lorsque lui apparut  
 sur le haut de l'épaule de Turnus  
 le baudrier malheureux de Pallas  
 et que brilla à ses yeux  
 par ses boutons bien connus

Palantis pueri, victum quem vulnere Turnus  
Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat.

Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris

945

Exuviasque hausit, furiis accensus, et ira

Terribilis : « Tune hinc spoliis indute meorum

Eripiare mihi ? Pallas te hoc vulnere , Pallas

Immolat , et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »

Hoc dicens , ferrum adverso sub pectore condit

950

Fervidus : ast illi solvuntur frigore membra ,

Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras<sup>1</sup>.

nus, le fatal baudrier de Pallas, de ce jeune Pallas que Turnus a vaincu, abattu d'un coup mortel, et dont il suspendit alors à ses flancs la riche dépouille. Énée attache un moment ses regards sur ce triste trophée, monument d'une amère douleur, et soudain, à ce souvenir, bouillonnant de courroux et frémissant de rage : « Hé quoi ! s'écrie-t-il, encore paré des dépouilles des miens, tu m'échapperais ! C'est Pallas qui te porte ce coup, c'est Pallas qui t'immole et qui venge sa mort dans ton sang criminel. » A ces mots, enflammé de colère, il lui plonge son fer dans le sein. Soudain le froid de la mort glace les membres du guerrier, et son âme indignée s'enfuit en gémissant chez les ombres.

cingula pueri Pallantis.  
 quem Turnus  
 straverat vulnere  
 victum,  
 atque gerebat humeris  
 insigne inimicum.  
 Ille,  
 postquam hausit oculis  
 monumenta doloris sævi  
 exuviasque,  
 accensus furiis,  
 et terribilis ira :  
 « Tune eripiaro hinc mihi,  
 indute spoliis meorum ?  
 Pallas, Pallas  
 te immolat hoc vulnere,  
 et sumit pœnam  
 ex sanguine scelerato. »  
 Dicens hoc,  
 fervidus condit ferrum  
 sub pectore adverso :  
 ast illi  
 membra solvuntur  
 frigore,  
 vitæque indignata  
 fugit sub umbras  
 cum gemitu.

le ceinturon du jeune Pallas,  
 que Turnus  
 avait abattu par une blessure  
 vaincu *par lui*,  
 et dont il portait sur *ses* épaules  
 l'insigne (la dépouille) ennemie.  
 Lui (Énée),  
 après qu'il a puisé (vu) de *ses* yeux  
 ces souvenirs d'une douleur cruelle  
 et ces dépouilles,  
 enflammé de fureur,  
 et terrible par sa colère :  
 « Toi tu serais arraché d'ici à moi,  
 ô toi revêtu des dépouilles des miens ?  
 Pallas, Pallas  
 t'immole par cette blessure,  
 et tire une peine  
 de ton sang criminel. »  
 En disant cela,  
 enflammé il cache (enfonce) le fer  
 sous la poitrine placée en-face de lui ;  
 mais à lui (à Turnus)  
 ses membres sont détendus  
 par le froid de la mort,  
 et sa vie (son âme) irritée  
 fuit sous (chez) les ombres  
 avec un gémissement.

---

## NOTES.

---

Page 4 : 1. *Præstans animi*, hellénisme, au lieu de *præstans nimo*.

Page 14 : 1. *Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat, etc.* Ces trois vers se trouvent dans les *Géorgiques*, liv. III, vers 232 et suivants.

Page 18 : 1. *Albanus*. La ville d'Albe fut depuis bâtie au pied de cette montagne, à quinze milles de Laurente.

— 2. On voit combien est peu sérieuse la distinction que l'on a voulu établir entre *divus* et *deus*; c'est précisément ici Junon qui devrait être appelée *dea*, et c'est à elle que le poète donne l'épithète *diva*.

Page 26 : 1. Cette comparaison est traduite d'Homère.

Page 38 : 1. *Olli dura quies oculos et ferreus urget, etc.* On a déjà vu ces deux vers, liv. X, vers 745 et 746.

Page 50 : 1. *Dictamnum genitrix Crætæa carpit ab Ida*. Le dictame est ainsi nommé du mont *Dictys*, dans l'île de Crète, qui avait aussi son mont *Ida*, comme la Phrygie. C'est une plante vivace, commune en Italie, et qui fournit une huile essentielle, très-estimée par les anciens pour la guérison des plaies. Le dictame de Crète, dont parle ici Virgile, est remarquable par son odeur aromatique et ses jolies fleurs purpurines et en épi.

Page 54 : 1. *Rhæteius*, pour *Trojanus*, à cause de *Rhæteum*, ville et promontoire de la Troade.

Page 62 : 1. *Nomen Echionium*. Thébain. Les habitants de Thèbes étaient appelés *Échioniens*, du nom d'Échion, un des compagnons de Cadmus, qui fonda la ville de Thèbes, en Béotie.

— 2. *Lernæ*. Le lac de *Lerne* était sur les frontières de l'Argolide et de la Laconie. De ce lac coulait une rivière du même nom, que

Virgile représente ici comme très-poissonneuse, et qui se jetait dans la mer, au-dessous de Prasium.

Page 70 : 1. *Altera fœdera rumpi*. Latinus avait fait un premier traité avec les Troyens, *Én.*, liv. VII, vers 260.

Page 84 : 1. *Athos.... Eryx.... Apenninus*. L'*Athos* est une haute montagne de Macédoine, qui s'avance dans la mer Égée, en forme de presqu'île. — *Éryx*. Haute montagne de Sicile, qui domine sur la ville de Drépanum. — L'*Apennin* est une chaîne de montagnes qui tient aux Alpes et s'étend dans toute la longueur de l'Italie, qu'elle partage en deux.

— 2. *Sila.... Taburno*. *Sila* est une montagne du pays des Bruttiens, à l'extrémité de l'Italie. — Le mont *Taburne*, aujourd'hui *Taburo*, près de Caudium et des fourches Caudines.

Page 90 : 1. *Umbër*, c'est-à-dire un chien d'Ombrie. L'Ombrie, province d'Italie, à l'orient de l'Étrurie, avait des chiens estimés pour leur force et leur ardeur.

Page 102 : 1. *Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit*. On a déjà vu ce vers, *Én.*, liv. IV, vers 280.

— 2. *Unquibus ora soror fœdans, et pectora pugnīs*. *Én.*, liv. IV, vers 673.

Page 112 : 1. *Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras*. *En* liv. XI, vers 831.













**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa**

**Echéance**

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

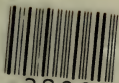
**The Library  
University of Ottawa**

**Date due**

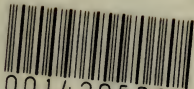
For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

02 NOV 26 1953

--	--	--	--



a39003



001428530b

CE PA 6801

.A6S6 1893 V012

COO VERGILIUS MA L'ENEIDE.

ACC# 1188219

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	12	05	15	18	5